Cadre de Politique de Réinstallation du Projet Connectivité Inter-iles des Comores | CPR – PICMC | 2023

Public Disclosure Authorized

Public Disclosure Authorized

UNION DES COMORES

**Unité – Solidarité – Développement**

**MINISTERE DES TRANSPORTS MARITIME ET AERIEN**

**PROJET CONNECTIVITE INTER-ILES DES COMORES**

**CADRE DE POLITIQUE DE REINSTALLATION (C.P.R) DU PROJET CONNECTIVITE INTER-ILES DES COMORES**

**P180734 (SOP1 AF)**

***Avril 2023***

**ARTELIA Madagascar**

5, rue Rabary Mpitandrina,Ankadivato 101 Antananarivo, MADAGASCAR

Tel: +261 (0)20 22 225 57

**AEQUO Madagascar SARL**

VQ 135 Ter Z Mandroseza 101 Antananarivo, MADAGASCAR

Tel : +261 (0)20 22 540 30

Table des matières

[ABREVIATION 6](#_Toc132618662)

[LISTE DES FIGURES ET DES ILLUSTRATIONS 8](#_Toc132618663)

[EXECUTIVE SUMMARY (English) 9](#_Toc132618664)

[RESUME EXECUTIF (Langue Française) 15](#_Toc132618665)

[MUHUTASSOIRI (Langue Comorienne) 23](#_Toc132618666)

[GLOSSAIRE 27](#_Toc132618667)

[I. INTRODUCTION 30](#_Toc132618668)

[1.1. Contexte 30](#_Toc132618669)

[1.2. Objectif du Cadre de Politique de Réinstallation 31](#_Toc132618670)

[1.3. Description du PICMC 31](#_Toc132618671)

[1.4. DEMARCHE METHODOLOGIQUE ADOPTEE POUR L’ELABORATION DU CPR DU PROJET PICMC 32](#_Toc132618672)

[II. DESCRIPTION DES INFRASTRUCTURES DU PROJET PICMC 33](#_Toc132618673)

[2.1. La consistance des travaux de réhabilitation du port de Boingoma 33](#_Toc132618674)

[2.2. Besoins en matériaux pour les travaux d’aménagement du port de Boingoma 35](#_Toc132618675)

[2.3. Carrières potentielles 35](#_Toc132618676)

[III. DESCRIPTION DE L’ENVIRONNEMENT HUMAIN ET SOCIOECONOMIQUE DANS 52](#_Toc132618677)

[LA ZONE DU PROJET (INTRA ET PROXIMITE) 52](#_Toc132618678)

[3.1. Situation démographique 52](#_Toc132618679)

[b. Tendance des Croyances dans les Comores 52](#_Toc132618680)

[3.2. Indicateur de croissance économique 53](#_Toc132618681)

[3.3. Indicateur monétaire des Comores 53](#_Toc132618682)

[3.4. Répartition des activités économiques par secteur 53](#_Toc132618683)

[IV. IMPACTS POTENTIELS SUR LES PERSONNES ET LES BIENS 54](#_Toc132618684)

[4.1. Estimation des impacts 54](#_Toc132618685)

[4.2. CATEGORIES DES PERSONNES AFFECTEES 67](#_Toc132618686)

[V. CADRE LEGAL ET INSTITUTIONNEL 69](#_Toc132618687)

[5.2. PRESENTATION GENERALE DES PRINCIPALES SOURCES DE DROIT 70](#_Toc132618688)

[5.3. LE REGIME FONCIER DANS L’UNION DES COMORES 71](#_Toc132618689)

[a. Généralités 71](#_Toc132618690)

[b. Cadre législatif et réglementaire de l’Union des Comores 71](#_Toc132618691)

[5.4. PROCEDURES NATIONALE VISANT A METTRE LES TERRES A LA DISPOSITION DES PROJETS COMME PICMC : L’EXPROPRIATION POUR CAUSE D’UTILITE PUBLIQUE EN UNION DES COMORES 76](#_Toc132618692)

[5.5. PROCEDURES SELON LA CATEGORIE FONCIERE 76](#_Toc132618693)

[a. Des terrains du domaine national situés en zones urbaines 76](#_Toc132618694)

[b. Des terrains du domaine de l’Etat 76](#_Toc132618695)

[c. Des terrains du domaine privé de l’Etat 77](#_Toc132618696)

[d. Des terrains du domaine des particuliers 77](#_Toc132618697)

[e. Des terres dans les zones des terroirs 78](#_Toc132618698)

[5.6. PRINCIPES JURIDIQUES DU MECANISME DE COMPENSAITON / INDEMNISATION 78](#_Toc132618699)

[5.7. POLITIQUE DE SAUVEGARDE DE LA BANQUE MONDIALE A ADOPTER : CES DE LA BANQUE MONDIALE 79](#_Toc132618700)

[5.8. COMPARAISON ENTRE LA LEGISLATION COMORIENNE E ET LES DIRECTIVES DE LA BANQUE MONDIALE 83](#_Toc132618701)

[5.9. ORGANISATION INSTITUTIONNELLE 94](#_Toc132618702)

[VI. PROCESSUS POUR LA CONCEPTION DE PLAN D’ACTION DE REINSTALLATION 96](#_Toc132618703)

[6.1. CRITERES D’ELIGIBILITE 96](#_Toc132618704)

[6.2. DATE LIMITE D’ELIGIBILITE 101](#_Toc132618705)

[6.3. PROCESSUS POUR LA CONCEPTION DU PLAN D’INDEMNISATION ET DE REINSTALLATION 101](#_Toc132618706)

[a. Recensement des personnes et des biens affectés 101](#_Toc132618707)

[b. Intégration des aspects liés aux genres dans le processus de consultation 101](#_Toc132618708)

[c. Plan d’Action de Réinstallation 102](#_Toc132618709)

[d. Plan de Restauration des Moyens de Subsistances PRMS 103](#_Toc132618710)

[VII. PROCEDURE DE VALIDATION DU PLAN D’ACTION DE REINSTALLATION 104](#_Toc132618711)

[71. PROCEDURE DE VALIDATION DU PAR 104](#_Toc132618712)

[7.2. DIFFUSION DES DOCUMENTS DE REINSTALLATION 104](#_Toc132618713)

[VIII. EVALUATION DES BIENS ET TAUX DE COMPENSATION 105](#_Toc132618714)

[8.2. PRINCIPES ET FORMES D’INDEMNISATION 105](#_Toc132618715)

[8.3. MATRICE DES COMPENSATIONS 106](#_Toc132618716)

[8.4. SITES DE REINSTALLATION 109](#_Toc132618717)

[IX. GROUPES VULNERABLES 114](#_Toc132618718)

[X. MECANISME DE GESTION DES PLAINTES (MGP) 115](#_Toc132618719)

[10.1. PRESENTATION DU MECANISME DE GESTION DES PLAINTES DE PICMC 115](#_Toc132618720)

[a. Les principes fondamentaux du MGP de PICMC 115](#_Toc132618721)

[b. Les fondements d’un MGP efficace et respectueux des droits 117](#_Toc132618722)

[10.2. PORTES D’ENTREES DES PLAINTES 117](#_Toc132618723)

[10.3. TYPES DE PLAINTES ET LITIGES A TRAITER 118](#_Toc132618724)

[10.4. PROCESSUS DE REGLEMENTS DES CONFLITS 118](#_Toc132618725)

[a. Le règlement à l’amiable 118](#_Toc132618726)

[b. La médiation / traitement au sein d’un Comité de Règlement des Litiges (CRL) 120](#_Toc132618727)

[c. Le règlement judiciaire des litiges 121](#_Toc132618728)

[d. Les mécanismes spécifiques de prise en charge des cas spécifiques : VBG, VCE et Corruption 123](#_Toc132618729)

[XI. RESPONSABILITES INSTITUTIONNELLES DE LA REINSTALLATION 125](#_Toc132618730)

[11.1. DISPOSITIFS INSTITUTIONNELS ET RESPONSABILITES ORGANISATIONNELLES A INTEGRER DANS LE PAR 125](#_Toc132618731)

[11.2. ANALYSE DE LA CAPACITE INSTITUTIONNELLE DE REINSTALLATION 134](#_Toc132618732)

[XII. CADRE DE SUIVI ET EVALUATION 135](#_Toc132618733)

[12.1. OBJECTIFS ET CONTENUS DU SYSTEME DE SUIVI ET EVALUATION 135](#_Toc132618734)

[12.2. INDICATEURS DU PLAN D’ACTION DE REINSTALLATION DE PICMC 137](#_Toc132618735)

[a. Suivi de réalisation et d’avancement de réinstallation 137](#_Toc132618736)

[b. Evaluation de la réinstallation 137](#_Toc132618737)

[12.3. SURVEILLANCE EXTERNE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PAR/ PRMS 142](#_Toc132618738)

[XIII. AUDIT FINAL DES PAR/PRMS 144](#_Toc132618739)

[XIV. CONSULTATION PUBLIQUE A MENER DANS LE CADRE DE L’ELABORATION DU 145](#_Toc132618740)

[CPR ET PUBLICATION DE CES DOCUMENTS 145](#_Toc132618741)

[14.2. RESUME DES RESULTATS DES CONSULTATIONS MENEES DANS LE CADRE DE L’ELABORATION DU C.P.R 146](#_Toc132618742)

[XV. CONSULTATION PUBLIQUE A MENER DANS LE CADRE DE L’ELABORATION 149](#_Toc132618743)

[15.1. DES PAR ET PUBLICATION DES DOCUMENTS PAR/PRMS 149](#_Toc132618744)

[15.2. STRATEGIE DE CONSULTATION PUBLIQUE EN VUE DE L’ELABORATION DES PAR ET DES PRMS 149](#_Toc132618745)

[15.3. PUBLICATION DES DOCUMENTS DE SAUVEGARDE SOCIALE DU PROJET PICMC (PAR, PRMS …) 150](#_Toc132618746)

[XVI. CALENDRIER DE L’ELABORATION DES PAR 151](#_Toc132618747)

[XVII. BUDGET ESTIMATIF ET SOURCES DE FINANCEMENT 154](#_Toc132618748)

[17.1. RECAPITULATIF DES COUTS POUR LA MISE EN ŒUVRE DU REINSTALLATION SUR LES SITES 154](#_Toc132618749)

# ABREVIATION

AGR : Activité Génératrice de Revenu

ANAM : Agence Nationale des Affaires Maritimes

APD : Avant-Projet Détaillé

ASC : Anjouan Stevedoring Company

BAD : Banque Africaine de Développement

BM : Banque Mondiale

CAE : Commission Administrative d'Evaluation (Adhoc)

CCRL : Comité Communal de Règlement des Litiges

CES : Cadre Environnemental et Social

CGES : Cadre de Gestion Environnementale et Sociale

CIP : Carte d’Identité des PAPs

CIRL : Comité Insulaire de Règlement des Litiges

CNSP : Centre National de Surveillance des Pêches

CPR : Cadre de Politique de Réinstallation

CTD : Collectivités Territoriales Décentralisée

DDUP : Décret Déclaratif d’Utilité Publique

DUP : Déclaration d’utilité publique

EIES : Etudes d’impact environnemental et social

ESE : Exploitation Sexuelle des enfants

GES : Gaz à Effet de Serre

HSE : Hygiène, Sécurité, Environnement

ISS : Interview Semi Structuré

KMF : Franc Comorien

LSCI : Liner Shipping Connectivity Index

MAP : Ménage Affecté par le Projet

MGP : Mécanisme de Gestion des Plaintes

M.O.I. S : Maitrise d’Ouvre Institutionnelle et Sociale

NES : Norme Environnementale et sociale

NIN : Numéro d'Identité Nationale

ONG : Organisation Non-Gouvernementale

OSC : Organisations de la Société Civile

PAPs : Population Affectées par le Projet

PAR : Plan d’Action de Réinstallation

PCIC/PICMC : Projet de Connectivité Inter-Îles des Comores

PCOM : Plan de Communication

PEPP : Plan d'Engagement de Parties Prenantes

PGES : Plan de Gestion Environnementale et Sociale

PGMO : Plan de Gestion des Main-d’œuvres

PIB : Produit Intérieur Brut

PRdC : Plan de Renforcement des Capacités

PRMS : Plan de Restauration des Moyens de Subsistance

PV : Procès-verbal

RN : Route nationale

SCP : Société Comorienne des Ports

TDR : Termes de Référence

UCP : Unité de Coordination de Projet

UE : Union Européenne

VBG : Violences Basées sur le Genre

VCE : Violences Contre les Enfants

Liste des tableaux

[Tableau 1 Potentiel d’exploitation des carrières identifiées 37](#_Toc132618438)

[Tableau 2. Répartition de la population résidante par île selon le sexe 52](#_Toc132618439)

[Tableau 3. Densité de la population des Comores 52](#_Toc132618440)

[Tableau 4. Tendance des Croyances dans les Comores 52](#_Toc132618441)

[Tableau 5. Tendance des Croyances dans les Comores 53](#_Toc132618442)

[Tableau 6. Indicateur monétaire des Comores 53](#_Toc132618443)

[Tableau 7. Répartition des activités économiques par secteur 53](#_Toc132618444)

[Tableau 8. Récapitulatif de l’estimation des impacts environnementaux et sociaux 54](#_Toc132618445)

[Tableau 9. Récapitulatif des impacts du projet PICMC sur les moyens de subsistance sur les communautés côtières 67](#_Toc132618446)

[Tableau 10. Types de personnes affectées par le projet 68](#_Toc132618447)

[Tableau 11. Principales sources de droit applicable aux Comores 70](#_Toc132618448)

[Tableau 12. Encadrement juridique du Cadre de Politique de Réinstallation du projet PICMC 73](#_Toc132618449)

[Tableau 13. Analyse des textes fonciers aux Comores 80](#_Toc132618450)

[Tableau 14. Comparaison entre la législation comorienne et les directives de la Banque Mondiale 83](#_Toc132618451)

[Tableau 15. Cadre institutionnel lié au PAR 94](#_Toc132618452)

[Tableau 16. Catégorie des PAP éligibles et les dispositifs de compensation et de prises en charges 97](#_Toc132618453)

[Tableau 17. Matrice d’éligibilité 100](#_Toc132618454)

[Tableau 18. Les risques VBG 102](#_Toc132618455)

[Tableau 19. Matrice des compensations du Projet PICMC 106](#_Toc132618456)

[Tableau 20. Stratégie d’identification du site de réinstallation 109](#_Toc132618457)

[Tableau 21. Avancement actuelle (novembre 2021) de l’identification des sites de réinstallation au niveau de chaque site éligible du projet PICMC 113](#_Toc132618458)

[Tableau 22. Les principes fondamentaux du MGP de PICMC 115](#_Toc132618459)

[Tableau 23. Orientation sur les étapes et fonctionnements du MGP PICMC 117](#_Toc132618460)

[Tableau 24. Le processus de gestion des plaites 119](#_Toc132618461)

[Tableau 25. Traitement du litige au niveau du Comité de Règlement des Litiges (CRL) 120](#_Toc132618462)

[Tableau 26 . Mécanisme spécifique de prise en charge des cas spécifiques : VBG, VCE et Corruption 123](#_Toc132618463)

[Tableau 27. Dispositifs institutionnels et responsabilités organisationnelles à intégrer dans le PAR 125](#_Toc132618464)

[Tableau 28. Objectifs de suivis et évaluations de la mise en œuvre des PAR et PRMS 135](#_Toc132618465)

[Tableau 29. Indicateurs de performance de la mise en œuvre du PAR 138](#_Toc132618466)

[Tableau 30. Nombres des participants lors les consultations menées 145](#_Toc132618467)

[Tableau 31. Résume des résultats des consultations menées dans le cadre de l’élaboration du présent CPR 146](#_Toc132618468)

[Tableau 32. Chronogramme des activités pour l’élaboration des PAR 151](#_Toc132618469)

[Tableau 33. Récapitulatif des couts pour la mise en œuvre de la réinstallation sur tous les sites 154](#_Toc132618470)

# LISTE DES FIGURES ET DES ILLUSTRATIONS

[Figure 1 Plan de masse port de Boingoma 35](#_Toc132618634)

[Figure 2 Carte répertoriant l’ensemble des sites visités 36](#_Toc132618635)

[Figure 3 Localisation des différents sites de carrières identifiés par le Projet 51](#_Toc132618636)

[Figure 4. Les huit principaux directeurs du Plan de Restauration des Moyens de Subsistances 103](#_Toc132618637)

[Figure 5. Principes et formes d'indemnisation 105](#_Toc132618638)

[Figure 6. Démarche-type pour l’identification des sites de réinstallation 112](#_Toc132618639)

[Figure 7. Procedure de gestion des plaintes du PICMC 122](#_Toc132618640)

# EXECUTIVE SUMMARY (English)

##### Context – Project description

The project to improve inter-island connectivity through the proposed inter-island connectivity project is a project that the World Bank intends to finance to support the government of Comoros. The proposed project aims to support the improvement of inter-island maritime transport connectivity and security, both physically and institutionally, to better connect people to markets, integrate Comoros' internal markets and expand access to economic opportunities and social services, and improve the climate resilience of the economy.

The project particularly focused on the island of Moheli, which, despite being the poorest and most isolated region of the country, has an abundance of untapped economic potential, including the production of export products and tourism. With more efficient, reliable and safe inter-island transport services, the project is expected to ultimately stimulate inclusive growth in Comoros, supporting private sector development, job creation and poverty reduction.

The project comprises 3 components, namely:

##### Component 1. Improving the capacity and resilience of port infrastructures (10 millions USD)

* + **Component 2.** Implementation support and capacity building (5 millions USD)
  + **Component 3.** Contingent emergency response (no funds allocated)

For small island states, such as the Comoros, maintaining and improving maritime transport connectivity is essential, for not only trade and growth, but for the unification of the nation.

In order to manage the negative social impacts and risks of the PICMC project related to land acquisition and physical or economic displacement of project-affected persons (PAPs), this Resettlement Policy Framework (RPF) has been developed in response to Comorian national legislation and World Bank social safeguard standards, and in particular ESS 5, ESS 7, ESS 8 and ESS 10 in the World Bank's new Environmental and Social Framework (ESF).

##### Rationale for the development of the Resettlement Policy Framework (RPF)

Under ESS5 requirements, normally when a project involves land acquisition or involuntary resettlement, a Resettlement Action Plan (RAP) is prepared prior to project appraisal. However in this case, not all physical sites have yet been subject to detailed technical studies to determine the extent of potential negative impacts, mitigation measures and the costs of these measures. These reasons justify the preparation of this RPF (rather than a RAP) as many of the Project activities remain not well defined at the time of the SOP 1 preparation phase. At this stage, the APS data of the PICMC project is the only technical information available.

The main objective of this RPF is then to provide guidance on how to avoid, to the extent possible, or minimize involuntary resettlement as part of the investments made during the implementation of the PICMC project. To this end, the RPF presents approaches and methods for dealing with involuntary resettlement, consultations, assistance to project-affected people and the preparation and implementation of Resettlement Action Plans as development projects.

Accordingly, this Resettlement Policy Framework (RPF) is required in accordance with the World Bank's Environmental and Social Framework (ESF)’s Environmental and Social Standard No. 5 (ESS5) – Land Acquisition, Restrictions on Land Use and Involuntary Resettlement.

##### Potential impacts on people and property

This RPF covers the first two components of the PICMC project, namely (1) improvement of the capacity and resilience of port infrastructure and (2) maritime security and the pilot program for new passenger boats.

Both of these project activities may result in some land acquisition or physical or economic displacement.

The potential negative social impacts of these activities are expected to be limited to partial or total loss of land and/or buildings; temporary loss of commercial activities along the ports; displacement of sensitive sites and desecration of sacred sites; depletion of the population; risk of increased violence against women and girls (gender based violence - GBV), sexual exploitation of children (SEA), child labor and temporary or permanent displacement of activities located within the existing ports.

##### Scope of impacts and affected persons - Budget

The precise estimation of the number of people or activities that will affected is difficult at this stage as the number and exact locations of all sub-projects have not yet been precisely defined. The exact number of people actually affected will only be known at the end of the field surveys through a census at the time of carrying out Resettlement Action Plans (RAPs). However, an estimate of affected persons has been made and will require an initial provision of approximately **USD 4,120,275** or **KMF 1,790,593,129** which includes both compensation costs and all other expenses related to the implementation of all RAPs.

##### Categories of people and groups potentially affected

Four categories of people may potentially affected by the potential impacts of implementing the PICMC: individual, household, community and vulnerable person.

* **Individual or Affected Persons**: This category includes individuals who own or occupy the land, crops, houses, workshops or stalls, as well as economic operators (individuals and/or groups, formal and informal, owners or tenants, temporary or permanent, etc.) located
* Within the limits of the existing land right-of-way of the selected ports and which are likely to be impacted by the two components of the PICMC project.
* Within the maritime right-of-way, which may restrict community access to fisheries resources
* **Affected households:** This category includes people living in the same household, with common economic interests, who may adversely affected by the implementation of the port rehabilitation and construction project. The project may affect the household either by causing harm through an individual member or through their common economic interests.
* **Affected community/ies:** This category includes people who are not members of the same household but who have common economic interests (and/or assets) or assets (buildings, vessels, etc.) affected - such as fishing communities - that may be harmed by the two components of the CMIP (ports and vessels). The project may affect the community through their common economic interests.

This category may include:

* Loss and/or destruction of sensitive sites (religious, religious and cultural buildings, historical heritage, economic assets of community interest, basic community infrastructure (schools, hospitals, clinics, markets, etc.)
* Decrease or even disappearance of fisheries resources due to the degradation of marine environments (destruction of coral reefs, ratification of fish, etc.)
* **Vulnerable people:** These are people who find themselves in a fragile situation due to a limitation of physical capacity (because of their age, state of health, physical deficiencies), or in relation to their social or family status (landless people, single parents and the homeless). The port rehabilitation and construction project could increase the vulnerability of these people by exposing them to the risk of resettlement.

##### Legal and Institutional framework

The legal framework applicable to the PICMC project includes both the provisions of Comorian national legislation and the requirements of the World Bank's environmental and social standards.

In case of discrepancy between national legislation and the Safeguard Policies, the more stringent requirement is adopted.

##### Eligibility criteria

All natural or legal persons who are settled on the sites to be relocated, whose property will be partially or totally affected by the works, and who have been identified during the socio-economic survey are eligible for compensation.

The following three categories are eligible for the Project's resettlement policy:

* Holders of a formal rights on the economic areas (land and sea)
* People who do not have formal and legal rights to economic areas at the time the census begins, but who have claims to such areas (land and sea)
* People who have no formal rights or titles that can be recognised on the land they occupy

Accordingly, the resettlement policy applies to all affected persons, regardless of their status, or whether or not they have formal titles or legal rights, as long as they were occupying the premises before the eligibility deadline set by the State for the sub-project. Squatters or other illegal occupants of the land are also entitled to assistance if they were occupying the land before the entitlement end date.

##### Guiding principles of the RPF

The Resettlement Policy Framework takes into account both Comorian practices and World Bank requirements in defining assessment methods.

In Paragraph 20 of the World Bank's ESF ESS N°5, it is stated that: "Where land acquisition or use restrictions cannot be avoided, the Borrower shall, as part of the environmental and social assessment, conduct a census to identify those who will be affected by the project, make an inventory of the land and property involved, identify those eligible for compensation and assistance, and discourage claims by those who will not be eligible for compensation and assistance, such as opportunistic occupants."

"This inventory should include a detailed account, derived from a participatory, impartial and transparent process, of all rights held or claimed by the persons concerned, including those based on custom or practice, secondary rights, such as subsistence access or use rights, rights held in common, etc."

Thus, the World Bank's ESS 5 and ESS 10 state that displacement extends to the full economic resettlement of the affected people.

The basic principle is that whoever was using the land before it was acquired by the Project should, as far as possible, be given other land of equivalent size and quality.

The PICMC will have to ensure that fair and equitable compensation is provided for losses incurred. The damage must be directly related to the loss of land or restriction of access.

Compensation will take into account the value (at current market prices) of infrastructure and superstructures as well as losses of crops and forestry species; losses of access rights; losses of resources, if any (businesses and other formal or informal income generating activities)

The types of affected person compensation are

* Compensation of urban land (demarcated or fenced but without buildings or exploitation);
* Compensation of agricultural land and arboricultural
* Compensation for infrastructure (buildings and sensitive sites, etc.)
* Compensation for community facilities ;
* Compensation for possible losses of income and means of production (fishing production, boats, commercial activity, etc.);
* Compensation for various service networks (water network, electricity network, telephone cable).

To this end, the principles of compensation will be as follows:

* Compensation will be paid before the PAPs are moved or the land is occupied by the project;
* Compensation will be paid at full replacement value.

##### Consultations

Public consultation (including women, civil society working on the prevention and protection of women and children from gender-based violence) and participation is essential because it provides an opportunity for those affected by the resettlement process to participate in both the design and implementation of the resettlement plans.

The entire resettlement process will be carried out in a participatory manner.

##### Grievance Redress Mechanism

The management of complaints, disputes or simple grievances follows two procedures (amicable and by arbitration) on 3 levels: the third level is only initiated if all amicable channels are exhausted.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Approach | Stage | Stakeholders | Remarks | Estimated timeframe |
| Amicable | 1 | * Stakeholder’s interests * Leaders of the villages concerned * Notables and traditional authorities * PICMC * Representatives of the Commune * Others (witnesses may be needed) | It may be a question of disputes between beneficiaries (e.g. heirs)  It can also be about the implementation of the RAP | 1 à 4 days |
| Amicable resolution through  Arbitration of  Committee for  Settlement of disputes arbitration | 2 | * Stakeholder’sinterests * Mayor (or his representative) as Chairman of the Committee * Communal Council * Village chief * Ulema * Quadi * Affected persons representative * Eminent persons * Headmaster of the school * Head of the Basic Health Centre, and possibly a gendarme or the communal police, a representative of civil society * Representative of the PIU PICMC | The aim is to ensure the management of complaints at the level of the commune concerned | 2 to 14 days to decide and notify all parties of its decisions |
| Amicable resolution by  arbitration of Island Committee for settlement of disputes arbitration (CIRL) |  | * Stakeholder’s interests * The Governor (or his representative) as Chairman of the Committee, * The Presidents of the elected councils of the autonomous islands, * A Secretary, * The Regional Directors of the sectors affected by the project, * Hospital Director, MOIS, * Village Chief, * Ulema, * Representative of the affected persons, * Notables, * A representative of the project and possibly a gendarme or the national police, * A representative of civil society * A representative of * the PIU PICMC | The CIRL's mission is to collect complaints and analyse their relevance | 2 to 14 days to decide and notify all parties of its decisions |
| Arbitration by the court | 3 | * Court | Referral to the judge means that amicable settlement and treatment within the CRLs have not worked. | Pro rata |

Serious complaints such as sexual harassment, gender-based violence and corruption should reported to the World Bank as soon as possible (within 24 hours) and should be dealt with as soon as possible by a specialised GBV committee. In this case, a special committee will be set up for these disputes. In the absence of a resolution, the principle is that these complaints go directly to the judicial level. The PIU - PICMC will work in close collaboration with the existing response and care structures for GBV/SEA/SH survivors in the three islands (03) of the Union of Comoros and three localities (03) of the intervention zone.

##### Institutional arrangements

The institutional arrangements and organizational responsibilities to integrated into the RAP are

* Project owner composed of the Ministry of Maritime and Air Transport of the Union of Comoros;
* Delegated Project Manager composed of the PICMC Project Implementation Unit (PIU-PICMC);
* Ministry of Finance;
* Agency in charge of the elaboration of the R.A.P and the PRMS, carried out by a consulting firm;
* Institutional and Social Project Management manager (M.O.I.S), provided by a consultancy firm;
* Ad hoc Evaluation Committee (The Governorate sets up and leads the EAC);
* Decentralised Territorial Collectivity,
* Committee for settlement of disputes (CCRL),
* Island Committee for settlement of disputes (CIRL),
* Payment Agency, composed of an Entity designated by the Project Owner;
* Monitoring and Evaluation Agency, provided by an independent body;
* External Audit, carried out by an independent body.

##### Monitoring / Evaluation

Having tools for monitoring and evaluation of this social safeguard instrument is crucial in achieving the objectives of the implementation of the Resettlement Action Plan.

Monitoring aims to

* Monitor specific situations and difficulties arising during implementation and compliance with the objectives and methods defined in the ESS 5, in Comorian regulations, and in the RPFs and RAPs;
* To be able to rectify and improve RAP implementation actions in the sites concerned by the PICMC work

The evaluation aims :

* To assess the medium- and long-term impacts of resettlement on affected households, on their livelihoods, income and economic conditions, on the environment, on local capacities, on habitat

To provide information on whether or not the objectives of the PICMC project's social safeguard instruments have been achievedA system of monitoring and evaluation indicators should be put in place and become a reference to ensure the compliance of the resettlement process with the standards transcribed in this document and also to evaluate the economic rehabilitation of the affected people, in cases where resettlement has been triggered in the framework of the PICMC project implementation.

Furthermore, the implementation of the monitoring and evaluation mechanism will also be ensured by a body constituted by the sub-project implementation unit and an independent private body, to be appointed later by the project owner.

The monitoring and evaluation of the resettlement should follow, at least, the following frequencies:

* During the resettlement, by the sub-project implementation unit and the Agency in charge of the M.O.I.S.
* At the end of the resettlement, by the sub-project implementation unit, the M.O.I.S. Agency and by an independent body
* At the end of the project, by the sub-project implementation unit
* At the end of the project, by the sub-project implementation unit and by an independent body

##### Publication

The final versions of the PICMC project's social safeguard documents will officially submitted to the World Bank, for publication on the WB's external webpage. The RPF will also be published on the GdC webpage to be specified later, and then on the PIU webpage to be created. The final version of this document will be used by the respective government agencies and other project stakeholders during the implementation of the project.

Stakeholders are mainly concerned with:

* Compensation and resettlement modalities that should be appropriate to the specificities of the affected people;
* Construction standards for ports, roads and sanitation facilities to ensure their sustainability;
* The protection of women from forms of violence during the execution of the works;
* In view of these concerns, the stakeholders expect in general
* To be associated with the implementation of the project by getting involved in mobilization activities;
* To be involved in the implementation of the project by being involved in mobilization activities;
* To set up a system for monitoring the conditions and behavior of workers to guard against the risk of violence against women and girls.

# RESUME EXECUTIF (Langue Française)

##### Contexte – description du projet

Le projet d'amélioration de la connectivité inter-îles à travers la proposition d’un projet de connectivité inter-îles est un projet que la Banque mondiale a l’intention de financer pour soutenir le Gouvernement des Comores. Le projet proposé vise à soutenir l'amélioration de la connectivité et de la sécurité du transport maritime entre les îles, tant du point de vue physique qu'institutionnel, afin de mieux connecter les personnes aux marchés, intégrer les marchés intérieurs des Comores et élargir l'accès aux opportunités économiques et aux services sociaux et améliorer la résilience climatique de l'économie.

L'objectif principal du programme de PICMC est d'améliorer la connectivité du transport maritime, la résilience climatique et la sécurité entre les îles. Le besoin d'investissement total révisé du programme est estimé à 85 millions de dollars. La première phase d'une série de projets, SOP1 (P173114) a été approuvée en mai 2022 et restructurée avec une portée réduite [en décembre 2022].

Le projet proposé ici est la financement additionel du SOP1 (« SOP1 AF »). S'appuyant sur le SOP1 axé sur la résilience climatique en construisant un brise-lames à Port Boingoma, le SOP1 financement additionnel complète l'investissement dans la résilience et l'étend pour augmenter la connectivité inter-îles en investissant dans les quais et la superstructure de Port Boingoma, y compris la carrière de Domoni.

Le projet est particulièrement axé sur l'île de Mohéli, qui, bien qu'étant la région la plus pauvre et la plus isolée du pays, possède une abondance de potentiels économiques inexploités, y compris la production de produits d'exportation et le tourisme. Avec des services de transport inter-îles plus efficaces, plus fiables et plus sûrs, le projet devrait à terme stimuler une croissance inclusive aux Comores, en soutenant le développement du secteur privé, la création d'emplois et la réduction de la pauvreté.

Le projet comprend 3 composantes, à savoir :

* **Composante 1.** Amélioration de la résilience climatique des infrastructures portuaires (10 millions USD)
  + **Composante 2.** Appui à la mise en œuvre et renforcement des capacités (5 millions USD)
  + **Composante 3.** Intervention d'urgence contingente (pas de fonds alloués)

Pour les petits États insulaires, comme les Comores, le maintien et l'amélioration de la connectivité du transport maritime sont essentiels, non seulement pour le commerce et la croissance, mais aussi pour l'unification de la nation.

Dans l’optique de gérer les impacts et risques sociaux négatifs du projet PICMC, le présent Cadre de Politique de Réinstallation (CPR), a été élaboré en réponse à la législation nationale comorienne et aux normes de sauvegarde sociale de la Banque mondiale, et particulièrement les NES° 5, NES n°8 et NES n°10 dans le nouveau Cadre Environnemental et Social (CES) de la Banque mondiale.

##### Justification de l’élaboration du Cadre de Politique de Réinstallation (CPR)

Selon les exigences de la NES5, normalement lorsqu'un projet implique l'acquisition de terres ou la réinstallation involontaire, un Plan d'action de Réinstallation (PAR) est préparé avant l'évaluation du projet. Cependant dans ce cas, tous les sites physiques non pas encore fait l’objet d’études techniques détaillées pour connaitre l’ampleur des impacts négatifs potentiels, les mesures de mitigation et les coûts de ces mesures. Ces raisons justifient la préparation de ce CPR (plutôt qu’un PAR) car beaucoup d’activités du Projet restent encore mal définies au moment de la phase de préparation. A ce stade, les données APS du projet PICMC sont les seules informations techniques disponibles.

L’objectif principal de ce CPR est alors de donner des directives sur la façon d’éviter, dans la mesure du possible, ou de minimiser la réinstallation involontaire dans le cadre des investissements à réaliser lors de la mise en œuvre du projet PICMC. À cet effet, le CPR présente des approches et des méthodes pour traiter la réinstallation involontaire, les consultations, l'assistance aux personnes affectées par le projet et la préparation et la mise en œuvre des Plans d'actions de réinstallation en tant que projets de développement.

En conséquence, le présent Cadre de Politique de Réinstallation (CPR) est requis, conformément à la Norme Environnementale et Sociale n° 5(NES 5) du Cadre Environnemental et Social (CES) de la Banque mondiale relative à l’acquisition de terres, restrictions à l'utilisation de terres et réinstallation involontaire -.

##### Impacts potentiels sur les personnes et les biens

Le présent CPR couvre les deux premières composantes du projet PICMC à savoir (1) Amélioration de la connectivité du transport maritime et augmentation de la capacité portuaire (y compris le Port de Boingoma et trois ports secondaires et (2) la sécurisation maritime et programme pilote de nouveaux bateaux à passagers.

Ces deux activités prévues par le projet sont susceptibles d’entraîner des cas de réinstallation involontaire.

Les impacts sociaux négatifs potentiels de ces activités sont attendus d’être limités à la perte partielle ou totale de terre et/ou de bâti ; à la perte temporaire d’activités commerciales de bord des ports ; à des déplacements de sites sensibles et profanation de sites sacrés ; aux appauvrissement des populations ; au risque de recrudescence des violences sur les femmes (VBG), à l’exploitation sexuelle des enfants (ESE), au travail des enfants et à des déplacements temporaires ou définitifs d’activités implantées à l’intérieur des ports existants.

##### Envergure des impacts et PAP - Budget

L'estimation précise du nombre de personnes ou d'activités qui seront affectées est difficilement réalisable à ce stade parce que le nombre et les localisations exactes de tous les sous-projets n’ont pas encore été définis de façon précise. Le nombre exact de personnes réellement affectées ne sera connu de façon exacte qu’à la fin des enquêtes de terrain par un recensement au moment de la réalisation des Plans d’Action de Réinstallation (PAR). Toutefois, une estimation des personnes affectées a été faite et une provision initiale a été évalué à environ **4 120 275 USD** ou **1 790 593 129** KMF, montant qui comprend à la fois les coûts de compensation et toutes les autres charges liées à la mise en œuvre de tous les PAR.

##### Catégories de personnes et groupes potentiellement affectés

Quatre catégories de personnes peuvent être potentiellement affectées par les impacts potentiels de l’exécution du

PICMC : individu, ménage, communauté et personne vulnérable.

**Individu ou Personne affectée** : Sont classés dans cette catégorie les individus propriétaires, occupants de terrain, de culture, de maison, d’atelier ou d’étalage ainsi que les opérateurs économiques (individus et/ou groupements, formels et informels, propriétaires ou locataires, temporaires ou définitifs …) se trouvant :

* Dans la limite des tracées de l’emprise terrestre existante des ports sélectionnés et qui risquent d’être impactés par les deux composantes du projet PICMC.
* Dans les terrains d’emprise terrestre existante dans ou à côté des carrières ou dans l’emprise des routes qui permettent la circulation des véhicules du projet entre les carrières et les sites de constructions des ports.
  + Dans l’emprise maritime, pouvant restreindre l’accès des communautés aux ressources halieutiques.
* ***Ménage affecté*** : Sont classés dans cette catégorie les personnes vivant sous le même toit, ayant des intérêts économiques en commun et qui pourront subir des préjudices résultant de la réalisation du projet de réhabilitation et de construction des ports. Le projet peut affecter le ménage soit en portant un préjudice par l’intermédiaire d’un individu membre, soit à travers leurs intérêts économiques communs.
* ***Communauté affectée :*** Sont classées dans cette catégorie les personnes qui ne sont pas membres d’un même ménage mais qui ont des intérêts (et/ ou actifs) économiques en commun ou des biens (bâtis, navires, …) affectés comme les communautés de pêcheurs– qui pourront subir des préjudices résultant des deux composantes du PICMC (ports et navires). Le projet peut affecter la communauté à travers leurs intérêts économiques communs. Cette catégorie pourra comprendre les gens qui sont obligés d’utiliser les voies de transport et emprises qui sont utilisées aussi par les véhicules du projet.

*Il peut s’agir de :*

* *Pertes et/ou destructions de sites sensibles (édifices religieux, cultuels, culturels, patrimoines historiques, actifs économiques d’intérêts communautaires, infrastructure communautaire de base (écoles, hôpitaux, dispensaires, marché …*)
* *Diminution, voire disparition des ressources halieutiques engendrées par la dégradation des environnements marins (destruction des récifs coralliens, ratification des poissons …)*

***Personnes vulnérables :*** Ce sont des personnes qui se trouvent en situation de fragilité due à une limitation de capacité physique (en raison de leur âge, état de santé, déficiences physiques), ou en rapport avec leurs statuts sociaux ou familiaux (les personnes sans terre, les monoparentales et les sans-abris). Le projet de réhabilitation et de construction de port pourrait accroître l’état de vulnérabilité de ces personnes en les exposant au risque de la réinstallation ou de pertes des moyens de subsistance occasionnés par des activités du projet.

##### Cadre Juridique et institutionnel

Le cadre juridique applicable au projet PICMC comprend à la fois les dispositions des textes nationaux comoriens et les exigences des normes environnementales et sociales de la Banque Mondiale.

En cas de divergence entre la législation nationale et les Politiques de sauvegarde, l’exigence la plus sévère est adoptée.

##### Critères d’éligibilité

Sont éligibles à la compensation, toutes les personnes physiques ou morales qui sont installées sur les sites devant faire l’objet de déplacement et dont les biens seront partiellement ou totalement affectés, de manière temporaire ou permanent par les travaux et qui ont été recensées lors de l’enquête socio-économique.

Les trois catégories suivantes sont éligibles pour la politique de réinstallation du Projet :

* Les détenteurs d'un droit formel sur les espaces à vocations économiques (espace terrestre et espace maritime)
* Les personnes qui n’ont pas de droits formels et légaux sur les espaces économiques au moment où le recensement débute, mais qui ont des revendications sur de telles espaces (maritime et terrestre)
* Les personnes qui n'ont ni droit formel ni titres susceptibles d'être reconnus sur les terres qu'elles occupent.

En conséquence, la politique de réinstallation s’applique à toutes les personnes affectées, quel que soit leur statut, ou qu’elles aient ou non des titres formels ou des droits légaux, tant qu’elles occupaient les lieux avant la date limite d’éligibilité définie par l’État pour le sous-projet. Les « squatters » ou autres personnes occupant illégalement la terre ont également droit à une assistance si elles occupaient la terre avant la date de fin de droit.

##### Principes directeurs du CPR

Le Cadre de Politique de Réinstallation prend en compte aussi bien les pratiques comoriennes que les exigences de la

Banque mondiale dans la définition des méthodes d’évaluation concernant l’acquisition des terres ou la réinstallation involontaire.

Dans Le paragraphe 20 de la NES n°5 du CES de la Banque mondiale, il est cité que : « Lorsque l’acquisition de terres ou les restrictions à l’utilisation qui en est faite ne peuvent être évitées, l’Emprunteur procédera, dans le cadre de l’évaluation environnementale et sociale, à un recensement pour identifier les personnes qui seront touchées par le projet, faire l’inventaire des terres et des biens concernés, identifier les personnes admises à bénéficier d’une indemnisation et d’une aide, et dissuader celles qui ne rempliront pas les conditions requises à cette fin, telles que les occupants opportunistes, de formuler des revendications. »

« Cet inventaire devra inclure un compte rendu détaillé, issu d’un processus participatif, impartial et transparent, de l’ensemble des droits détenus ou revendiqués par les personnes concernées, y compris ceux fondés sur la coutume ou la pratique, les droits secondaires, tels que les droits d’accès ou d’utilisation à des fins de subsistance, les droits détenus en commun, etc. »

Ainsi, la NES 5 de la Banque mondiale stipule que le déplacement des populations va jusqu’à la réinstallation économique complète des personnes affectées. Le principe de base est que quiconque utilisait la terre avant qu’elle ne soit acquise dans le cadre du Projet devra, dans la mesure du possible, recevoir d’autres terres de taille et de qualité équivalentes.

Le PICMC devra s’assurer qu’un dédommagement juste et équitable soit assuré pour les pertes subies. Le dommage doit être directement lié à la perte de terre ou la restriction d’accès.

L’indemnisation prendra en compte la valeur (suivant le prix actuel du marché de remplacement) des infrastructures et superstructures ainsi que des pertes de cultures et d’essences forestières ; les pertes de droits d’accès ; les pertes de ressources éventuelles (commerces et autres activités formelles ou informelles génératrices de revenus).

Les types de compensation des PAP sont :

* Compensation des terrains urbains (délimités ou clôturés mais sans bâtiments ni exploitation) ;
* Compensation de terrain agricole et arboricole ;
* Compensation des infrastructures (bâtis et sites sensibles…) ;
* Compensation des équipements communautaires ;
* Compensation pour les éventuelles pertes de revenus et de moyens de productions (production de pêche, bateau, activité commerciale, …) ;
* Compensations des réseaux divers (réseau eau, réseau électrique, câble téléphonique).

A cet effet, les principes d'indemnisation seront les suivants:

* L'indemnisation sera réglée avant le déplacement ou l'occupation des terres ;
* L'indemnisation sera payée à la valeur intégrale de remplacement.

##### Consultations

La consultation du public (y compris les femmes, les sociétés civiles œuvrant dans la prévention et la protection des femmes et des enfants contre les violences basées sur le genre) et sa participation sont essentielles parce qu’elles apportent aux personnes affectées par le processus de réinstallation l’opportunité de participer à la fois à la conception et à la mise en œuvre des Plans de réinstallation.

L’ensemble du processus de réinstallation sera réalisée d’une manière participative.

##### Mécanismes de gestion des plaintes et des litiges

La gestion des plaintes, des litiges ou de simples doléances provenant des activités de réinstallation ou de perte de moyens de subsistance se fait suivant deux procédures (à l’amiable et par arbitrage) sur 3 niveaux : le troisième niveau n’est entamé que si toutes les voies à l’amiable sont épuisées.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Approche** | **Etape** | **Partie prenante** | **Observations** | **Délais estimatifs** |
| Amiable | 1 | * Parties intéressées * Chefs de villages concernés * Notables et autorités traditionnelles * PIC MC * Représentants de la Commune * Autres (des témoins peuvent être nécessaires) | Il peut s’agir de litiges entre ayant-droit (ex : héritiers) | 1 à 4 jours |
|  |  |  | Il peut aussi être question de la mise en œuvre du PAR |  |
| Amiable par arbitrage du CRL | 2 | * Parties intéressées * Maire (ou son représentant) en tant que Président du Comité * Conseil Communal * Chef du village * Uléma * Quadi * Représentant des PAP * Notables * Directeur d’école * Chef du Centre de Santé de Base, et éventuellement un gendarme ou la police communale, un représentant de la société civile * Représentant de l’UGP PICMC | La finalité est d’assurer la gestion des plaintes au niveau de la Commune concernée | 2 à 14 jours pour se prononcer et notifier ses décisions à toutes les parties |
| Amiable par arbitrage du Comité Insulaire de Règlement des Litiges (CIRL) |  | * Parties intéressées * Le Gouverneur (ou son représentant) en tant que Président du Comité, * Les présidents des conseils élus des îles autonomes, * Un secrétaire, * Les Directeurs régionaux des secteurs touchés par le projet, * Le Directeur d’Hôpital,   MOIS,   * Chef du village, * Uléma, * Représentant des PAP, * Les notables, * Un représentant du projet et éventuellement un gendarme ou la police nationale, * Un représentant de la * Société civile * Représentant de l’UGP PICMC | La mission du CIRL est de recueillir les plaintes et d’analyser leur pertinence. | 2 à 14 jours pour se prononcer et notifier ses décisions à toutes les parties |
| Arbitrage par le tribunal | 3 | * Tribunal | La saisine du Juge signifie que le règlement à l’amiable et le traitement au sein des CRL n’ont pas fonctionné.  Cependant, conformément à la NES 5, le plaignant garde sa liberté de recourir à la justice à tout moment du processus de gestion des plaintes mis sur pied par le Projet. Mais, il doit y recourir de manière informée en gardant à l’esprit la voie judiciaire est souvent longue et coûteuse pour le plaignant alors qu’elle ne garantit par une issue heureuse pour lui. | Au prorata |

Les plaintes graves comme le harcèlement sexuel, les Violences Basées sur le Genre et les cas de corruption devront être portées à la connaissance de la Banque mondiale le plus tôt possible (dans les 48h) et devront être traités le plus vite possible par un comité spécialisé dans le domaine de prise en charge des cas de VBG. En l’espèce, un comité spécial sera institué pour ces litiges. En l’absence de résolution, le principe est que ces plaintes passent directement au niveau judiciaire. L’UGP-PICMC travaillera en étroite collaboration avec les structures de réponse et de prise en charge des survivantes de VBG/EAS/HS existantes au niveau des trois îles (03) de l’Union des Comores et trois localités (03) de la zone d’intervention.

##### Modalités institutionnelles

Les dispositifs institutionnels et responsabilités organisationnelles à intégrer dans le PAR sont :

* Maître d'ouvrage qui est composé de Ministère des Transports Maritime et Aérien de l'Union des Comores ;
* Maître d'Œuvre Délégué composé de l’Unité de Coordination du Projet PICMC (UGP-PICMC) ;
* Ministère des Finances ;
* Agence en charge d'élaboration du PAR et du PRMS, assurée par un cabinet d’études ;
* Maitrise d'Œuvre Institutionnelle et Sociale (M.O.I.S), assurée par un cabinet d’études ;
* Comité Ad hoc d'Evaluation (Le Gouvernorat met en place et dirige la CAE) ;
* Collectivité Territoriales Décentralisées ;
* Comité Communale de Règlement des Litiges (CCRL) ;
* Comité Insulaire de Règlement des Litiges (CIRL) ;
* Agence de Paiement, composée par une Entité désignée par le Maitre d'Ouvrage ;
* Agence de suivi et évaluation, assurée par un organisme indépendant;
* Audit Externe, assuré par un organisme indépendant.

##### Suivi / Evaluation

Avoir des outils de suivi et évaluation du présent instrument de sauvegarde sociale est crucial dans l’atteinte des objectifs de la mise en œuvre du Plan d’Action de Réinstallation.

Le suivi a pour objectif de :

* Suivre les situations spécifiques et les difficultés apparaissant durant l’exécution et s’assurer de la conformité de la mise en œuvre avec les objectifs et méthodes définis dans la NES 5, dans la réglementation comorienne, et dans le CPR et les PAR ;
* Pouvoir rectifier et améliorer les actions de mise en œuvre des PAR dans les sites concernés par les travaux du PICMC.

L’évaluation a pour objectif de :

* Evaluer les impacts à moyen et long terme de Réinstallation sur les ménages affectés, sur leur subsistance, leurs revenus et leurs conditions économiques, sur l’environnement, sur les capacités locales, sur l’habitat ;
* Permettre d’avoir des éléments de réponses sur l’atteinte ou non des objectifs des instruments de sauvegarde sociale du projet PICMC

Un système d’indicateurs de suivi et évaluation devrait être mis en place et devenir une référence pour assurer la conformité du processus de réinstallation par rapport aux normes transcrites dans le cadre de ce document et aussi pour évaluer la réhabilitation économique des personnes affectées, dans le cas où une réinstallation s’est déclenchée dans le cadre de la réalisation du projet PICMC.

Par ailleurs, la mise en œuvre du mécanisme de suivi et évaluation sera aussi assuré par un organe constitué par l’unité d’exécution de sous-projet et un organisme privé indépendant, désigné ultérieurement par le maître d’ouvrage.

Les opérations de suivi et évaluation de la réinstallation doivent suivre, au moins, les fréquences suivantes :

* Au cours de la réinstallation, par l’unité d’exécution de sous-projet et par l’Agence en charge de la M.O.I.S ;
* A la fin de la réinstallation, par l’unité d’exécution de sous-projet, l’Agence en charge de la M.O.I.S et par un organisme indépendant ;
* A mis parcours du projet, par l’unité d’exécution de sous-projet ;
* A la fin du projet, par l’unité d’exécution de sous-projet et par un organisme indépendant.

##### Publication

Les versions finales des documents de sauvegarde sociale du projet PICMC seront officiellement soumises à la Banque mondiale, pour publication sur la page Web externe de la BM et seront également publiées sur la page Web du GdC qui sera précisée ultérieurement, puis sur la page Web de l’UGP à créer. La version finale de ce document sera utilisée par les organismes gouvernementaux respectifs et les autres parties prenantes du projet pendant la mise en œuvre du projet.

Les parties prenantes se préoccupent surtout de :

* Modalités de compensations et de réinstallation qui doivent être appropriées aux spécificités des personnes affectées ;
* Normes de construction des ports, des carrières, des routes et des dispositifs d’assainissement pour les pérenniser ;
* Protection des femmes des formes de violences au moment de l’exécution des travaux ;
* Considération faite de ces préoccupations, les parties prenantes attendent d’une manière générale à être associées à la mise en œuvre du projet en s’impliquant dans les activités de mobilisation ;
* Mise en place d’un système de suivi des conditions et des comportements des travailleurs pour se prémunir des risques de violences faites aux femmes.

# MUHUTASSOIRI (Langue Comorienne)

##### Sababu na mayeledzo ya yi barnamadji

Yi barnamadji ya outriniya nguvu oumnguiliyano baina ya yi zissioi yino barnamadji yi tsahao yi haramiwe mali naoutriloi ndziyani nayi « banque mondiale » haou sayidiya sirkali ya Komor. Oumuhimu wa yi barnamadji yino deoutriniya nguvu oumparano naou djadidisha yi hifadhu ya yi misafara ya baharini bayina ya yi zissioi yiler wa nadamu wanguiliyaner harvoi oupande wa biyashara, ankiba na hazi zasaliya tsitu wa hifadhu yi ankiba nayi mabadilisho yayi hawa.

Barnamadji yino yitsoka mahsous harvoi yi shisiwa sha Mwali, shisiwa yikawo kweli nguechi maskini tsitu ngueshi gnuma rahana zissioi wanagna be nguechina bahati gnengui harvoi upande wa ankiba maouri deli dima nayi matembezi . usahilisha yi misafara bayina yi zissioi ha amani na usalama, yitso tsonguessa barnamadji yino yi sayidiye yi mayendeleyo usoni ya yi ntsi na usayidiya umbassawo wa yi mbawa ya kinafsiya , na ubuwa zi hazi na uwana naou maskini harvoi yi ntsi.

Barnamadji yino yi vingui mbawa ndraru :

##### Mbawa 1 : mnguedzo namdjadidisho zi lashite

* + **Mbawa 2 :** usayidiya mtriloi ndziayi naouzidisha maenrifa
  + **Mbawa 3 :** udjitaharisha nazi adjali neka zidja (kavusi mali ya haramioi harvoi mbawa yino)

Uka na mnguiliyano ha ndziya za baharini harvoi zissiwa zi titi maouri deza Komor ngueyi muhimu zayidi rangu harvoi upande wa biyashara, ankiba tsitu ata upvumodja wa yi ntsi kamili.

Ha niyaba ya uvungudza zi hatoir nazi adjali zidjodjuwa ziparhanwe harvoi yi barnamadji yi ya « PICMC », yi

« Cadre de Politique de Réinstallation (CPR) » yino yi fagniwa yiler yi djibu yi mahutadjiyo yayi shariya mshindzi sha Komor tsitu yidji lazimishe nazi kanun za « Banque mondiale » uhusu umhifadhu wa ulangua.

##### Chatsonguessa ata « (CPR) » ya fagniwa

Zi hatoir nazi adjali zidjo djuwa zi parhanwe harvoi yi barnamadji yino, nazi karari zaourengwa yiler wandru wa wane nazo, nazi mali zidjohusu karari zino raha kazissidjulihanoi mana yi mahala hazi zino zidjofagniwa raha kazafagniwa mitoilaan piya. Yo deyimana CPR yino yafganiwa mana hazi gnengui kaza hentsiwa wakati barnamadji yikotriloi ndziyani. Ata upara apvassa zi « données » ziliyo deza APS yayi barnamadji ya PICMC.

Mhimu wa yi CPR yino deoutrawa aou ushashissa umtoloi wayi wakazi harvoi yi mahala ya zi hazi za yi barnamadji ya PICM zidjoyendeleya. Hayizo, CPR yino ngueyi lehawo tartibu na namna ya utowa yi wakazi wano na uwapva makazi yaghnumeni, namna ya uhadissi nawawo, uwasayidiya na namna ya utriya ndziyani umbeleho makazi ya gnumeni yayi wakazi hauka yino barnamadji ya mayendeleyo usoni.

Vavo CPR yino ngueyi lolanawo nazi siassa( nambari 5) ya « banque mondiale » uhusu oumtoloi na upholoi makazi ya gnumeni

##### Zilindwawo harvoi yi wanabu nayi mianmala yawo

CPR yino yi vingui zi mbawa mbili za moindo za yi barnamadji ya PICMC ne (1) de umnguedzo namdjadidisho zi lashite na (2) yi hifadhu ya baharini na udja na markabu za gnumeni. Mbawa mbili zino zitsodjuwa zike sababu wakazi wayenchiu bavuni mwa yi zi hazi watolwe wa pvelehwe harvwa makazi ya gnumeni. Zi hatoir zidjodjuwa ziparhanwe harvoi hazi zino zi ketsi harvwa umtolwa harvwa zi ardhu au zi gnumba ; umziyo zi biyashara harvwa yi mahala yaliyo karibu nazi lashite ; umtolwa wa yi mikiri nayi mahala ya tarehi ; unguedza usikini wa yi wakazi ; uzidisha umrilwa hitswa wayi wandruwashe nayi wana ; umfagnisso hazi yayi wana na umtolwa ha muda au umtolwa muhalass wa yi mianmala yaliyo moni mwa zi lashite ziliyo avassa.

##### Yi djirma ya zi hatoir na yi wakazi zidjo wa husu (PAPs) na yi mali ya haramiwa

Kayissi gnangu udjuwa shisabu sha yi wa nadamu nayi miyamala yawo wadjohodzoi nayi zi hazi zino . yindadi yayi wanabu wawo kayinaudjulihanwa mpaka neka wandu washuku harvwa yi midji nayi mira haudzissa masuala yi wakazi wakati wa utriya ndziyani umpveleho harvoi makazi ya gnumeni yayi wakazi wano. Be hayizo piya wana shisabu sah dharura sha fagniwa shiwonessa amba wanadamu wadjo dhurilwa nazi hazi zino watsohutadjiya fumvu lahanda la **4 120 275 za dollari** au **1 790 593 129** za shikomor fuvu la mali lidjo rumiliwa yi wakazi wano tsitu lirumilwa harvwa utriya ndziyani yi PAR.

##### Wanadamu nazi djanibu zidjodjuwa zi parer madhwara

Djanibu nine zidjodjuwa zi dhulumishiha neka hazi zayi barnamadji ya PICMC zinguiya ndziyani : moinadamu, yi malaho, wakazi nayi wandru walemevu

* Moinadamu adjodhuriha: harvoi yi djanibu yino nguerina yi wanadamu waliyo na ardhu, zilimo, gnumba, ziwanda na djanibu mbali na mbali za wandru wa ankiba wadjiparawo harvoi :
  + Zi ardhu ya zi lashite za tsahulwa zidjorenguwa zi roumilwe harvwa zi mbawa mbili zayi barnamadji ya PICMC
  + Yi bahari vudjoka zi hazi yidjovoungudza yi marziki ya baharini yayi wakazi
* Malaho yadjodhuriha : havwa yi djanibu yino ngovo yi wanadamu wa yenshiwu harvwa gnumba modja , waliyo na fayda za ankiba modja wadjo dhulmishiha harvwa yi zi hazi za urengueledza na ufagna lashite za nguina
* Wakazi wadjodhuriha :harvoi yi djanibu yino nguerina yi wanadamu kawassiyenshi vumodja be ngowana fayida za ankiba au mali yavmodja. Mfano wa walozi wadjodjuwa wadhurihe nazi mbawa mbili zayi PICMC.
* Wandru walemevu : yino deyi djanibu yayi wandru kawassina nguvu ha sibabu ya (uduhazi , unono , zirewe) aou wandru kawasina ardhu, au makazi ya uyenshi. Zi hazi za urengueledza na uwaha lashite zidjodjuwa zi zidisha taaambu za yi wandru wano

##### Upande wa mahakama na shariya

Harvoi upande wa shariya, barnamadji ya PICMC ngue yi rumiyawo zi kanun za komor nazi kanun za « banque mondiale » uhusu yi hifadhu ya ulangua nayi wanadamu wayenshiou moni. Neka ngovo tafauti bayina kanun za yi ntsi na za « banque mondiale » zo ziliyo ndziro dezi roumiloiwo.

##### Mndru adjodjuwa atsahulwe

Kula mndru ayenshiu mahala hazi zidjo fagniwa , adjotoloi makazini hahe, nazi mali zahe zidjo dhuriha hayi zi hazi tsitu adjoka harvoi uruloi wawu mtsantsawo na wayi ma suala atsodjuwa atsahulwe

Djanibu ndaru zino nguezina furruswa ya uvoloi makazi yagnumeni

* Wandru waliyo nazuwandza kirasmi za hazi za ankiba(harvoi yi ardhu na harvoi yi bahari)
* Wandru waliyo harvoi zi wandza za hazi za ankiba (ardhu na bahari) voitsina shariya wakati wa utunduzi na yi ma suala be waliyo na madayi uhusu yi ziwandza zizo
* Wandru wayenshiu harvoi ziwandza tsizahawo wala kawasina ata bahati yauka nahaki harvoi ziwandza zizo

Hazizo , yi siassa ya utowa makazi ya gnumeni yitso roumiloi djula hayina mndru yi barnamadji ya PICM yidjo mdhuru hayi namna adjoka piya ahika harvoi chwandza bechani tsi ha haki , muhimu ake harvoi chwandza kabla yau muhula wa hentsiwa nayi sirikali uhusu wu mtsahuwo wayi wandru.

##### Faliki zayi CPR

yi siassa ya utowa makazi ya gnumeni yi tsanguanissa zi kanun za komor nayi malazimisho zayi banque mondiale. mawandzishi ya 20 ya NES nambari 5 ya CES ya yi banque mondiale yawonessa amba : « neka yipassa amba ardhu zirengwe, lazimu wegnewe ouzirengua wafagne hissabu wadjouwe wanadamu wadjo dhulmishiha nazi hazi zayibarnamadji, wadjuwe zi mali na zi ardhu, wadjuwe yi wanadamu wa lazimu walipvwe au wa sayidiwe, tsitu wayeledze wawo kawa renguewa hindru walishe wassi fagne madayi »

« mdjuwo wanadamu wano na zi mali nazi ardhu ngwo utsashiwawo unanulwe , ma rayan wa udjuwe upvire harpvwa usawa vwatsina pendzeleya ».

Vavo yi NES 5 na yi NES 10 yayi banque mondiale yi wonessa amba umtowo wayi wakazi utsokamilishiha banda wa pvolwa mahala ya gnumeni tsitu wa sayidiwe wa yenshi wa yendeleye nayi maesha yawo »

Kula mndru aka na ardhu yadja ya renguwa ya rumilwa harvoi zi hazi zayi barnamadji, lazimu apare ardhu yanguina yidjo linguana nayi ardhu yahe yahale.

Yi passa yi barnamadji ya PICMC yi tunde ata kula arenguewa ardhu au mali alipwe ha usawa

Malipvo yano yatso husu yi madjumba, zilimo , na yi miri yendza manufa ; umzilwa wa urumiya yi ardhu ; na yi miaanmala ya biyashara na ya nguina ya megnwa na zi hazi zayi barnamadji

malipvo ya yi wandu wano ngueya husuwu :

* Ardhu ziliyo mdjini (za trilwa baho au za zinguidzwa be kazawashiwa wala kazissi roumilwa)
* Ardhu za limwa
* Madjumba( gnumba, mikiri, …..)
* Zindru zamdji
* Mali na miaanmala za megeha (malozi, markabu, biyashara…)
* Mazamba
* Kula nahau ya rezo ( rezo ya madji, ya mwendje, muzi ya mawasiliyano) Hayzo, malivo yatso pvira ha yi namna yino :
* Malipvo yatso fagniwa kabla umtolwa wa uwanadamu au umrenguwa wa zi ardhu
* Malipvo yatso fagnishiha ha ukamilifu wayo

##### Miwonano na yi wakazi

Mahadissi nayi ma rayan( wandru washe, ma kungumagno ya mdji wa wanawo naumdjuruhilwa wa yi wana na wa yi wandru mashe) na umrenguo fumpvu wayi ma rayan yano ngue yi muhimu mana ngueyi vawo ushabaha wawo wa toloi harvwa zi ardhu zao nayi miyamala yawo , wa rengue fumvu wa towe na zi fikira zawo uhusu umpveleho makazi yagnumeni yawo.

Ma rayan watsoka na utunduzi na upezo wa matso harvoi umpveleho makazini ya gnumeni yano.

##### Ndziya za ushuhuliha na yi mashtaka na yi madayi

Yi mashtaka , yi madayi na yi mahoutadjiyo yayi wakazi yatso gnamiliwa ha ndziya mbili(ha umausulaha na mahakama) harvwa daradja ndraru : daradja ya raru ka yi naudhukurulwa mpaka neka zi ndziya piya zi rumilwa.

Neka ngovo mashtaka madziro mauri uzinguariya mndru au mdjuruhiloi wa yi wandru washe na yi wana, na udanguagnifu wa mali, lazimu « Banque mondiale » wa djuzwe ha uharaka (yissipvire suku mbili) tsena lazimu zi gnamiliwe ha uharaka na mkentsi udjipshuhuliha na zi habari zino. Neka kavoiparhanoi dalao , daanwa yitsovelehoi mahakama .

##### zimbawa za hazi zidjorengua fumvu

Mbawa zahazi zidjo renga funvu harivoi yi PAR dezino :

* Wizara wa yi misafaraya baharini nan hawani ya Komor
* Mtsanguaniho wa UGP na PICM
* Shirika lidjoshuhuliha naufagna yi PAR
* Kungumagno la utunduzi ntsini wa ushanguirizi moi yi sirkali ya shisiwa
* Mkentsi wa yi shisiwa wa ushuliha nayi mipvurano
* Mkentsi wa yi mabapvu ushuhulinawo nayi mipvurano
* Shirika ma malipvo lidjo tsahuloi na wizara ya misafara
* Shirika la utunduzi na upvimissa
* Utunduzi wa mwendze

##### Utunduzi na mpvimisso

Ukana sulaha za utunda na upvimissa zi hazi harvoi yi shyo shino sha uhifadhui ulangua na yi wanadamu ngueyi muhimu kabisaa yile wandru washinde watriyer ndziani umpvo akazi yagnumeni yayi wakazi

Umuhimu wa utunduzi uno :

* Udungua na udjuwa udziro na zi tanmbu zidjoparhanoi wakati wa utriya ndziyani ndrongo zino na udjilazimisha nayi mahutadjiyo ya yi NES 5, na ya yi shariya sha Komor na harvoi yi CPR na yi PAR
* Ushinda urekebesha na urengueledza yi namna ya utriya ndziyani ya yi PAR harvoi yi mahala zi hazi za yi barnamadji ya PICMC zidjo yendeleya.

Umuhimu wa upvimissa :

* Upvima umpveleho makazi ya gnumeni harvoi yi malaho yatoloi, myenshi wawo, namna ankiba yawo yendawo, mapessa waparawo, harvoi ulangua harvoi libavu na harvoi zi gnumba
* Udjuwa neka umhimu wayi sulaha ya uhifadhui oulangua na yi wanadamu ya yi barnamadji ya PICMC uparhanoi au kawa parhanoi

##### Ushayinshi

Yi shiyo sha timu sha umhifadhui yi wanadamu harvoi yi barnamadji ya PICMC shitso velehoi krasmi banque mondiale yile yi shayinshiwe harpvoi yi WEB ya BM. Yi CPR yitso shayinshuwa tsena harpvoi yi WEB ya GDC na harpvoi yi WEB ya yi UGP yidjo buloi. Shiyo shino shitso rumiloi na zi idara mbali na mbali za yi sirkali ya Komor na yi zi djanibu zabaki barnamadji yino ya wa husu.

Zi djanibu yi barnamadji ya wa husu yitso shuhuliha na :

* + Yi namna ya yi malipvo yafagnishihawo na umpveleho makazi yagnumeni namna yadjo yendeleya
  + Utunda zi lashite, yi mapvare nayi madjumba zi washiwe namna ya lazimu yile djuwe zi dumu.
  + Udungua na utunda umhifadhui wayi wandruwashe wassi djuruhilwe wakati wazi hazi zifagniwawo
  + Wa ke na mpezo wa matso uhussu umtriloi ndzyani wa yi barnamadji, wadjitoleya harvoi yi mahashirrisho
  + Vuke taratiu za utunda namna wandru wahazi wafagnawo zi hazi na uwatahadharisha na udjuruhu yi wandru washe

# GLOSSAIRE

*M.O.I.S : Agence de mise en œuvre du P.A. R.* Bureau d’étude ou ONG ou Association locale qui assure la communication, l’accompagnement des PAP et la réalisation des compensations prévues dans le cadre du PAR. Généralement, il s’agit de la Maitrise d’œuvre Institutionnelle et Sociale (M.O.I.S)

*Agence de Paiement* Entité qui assure le paiement proprement dit des compensations prévues

dans le cadre du PAR. Cette structure est :

* Sous la supervision technique de l’Agence en charge de la M.O.I.S.
* Sous la direction et l’autorité de l’UGP

*Bailleurs* Entité nationale ou internationale qui assure la mise en œuvre et

le financement du projet PICMC, ici c’est la Banque mondiale (IDA)

*Compensation* Dédommagement en espèces ou en nature à la même valeur d’un bien, d’un revenu ou d’une ressource affectée par un projet, ou dont l’acquisition est faite dans le cadre d’un projet, au moment où son remplacement s’avère nécessaire. Il peut s’agir aussi d’une assistance en contrepartie de la perte ou de la destruction d’un bien ou d’une source de revenu – causée par le projet PICMC

*Conditions de vie* Ce sont les éléments qui définissent le bien-être des personnes membres

du ménage (Accès à l'eau potable, électricité, au centre de santé, à l’éducation).

*Consultant* Expert en charge de la réalisation des PAR, ici le Groupement ARTELIA –

AEQUO

*Coût de remplacement intégral* Le taux de compensation pour les biens perdus doit être calculé sur la base

du coût de remplacement intégral, c’est-à-dire la valeur marchande des biens en question au prix du marché, plus les coûts de transaction et d’enregistrement.

*Date d'éligibilité* C'est une date fixée par les actes régionaux / gouvernementaux portant sur le

recensement et éligibilité à la compensation. La date d’éligibilité correspond à la date du début de recensement des personnes et leurs biens. Après cette date, toute nouvelle occupation dans la zone de projet ne sera pas éligible à la compensation. Les personnes qui occupent la zone du projet après la date limite d’éligibilité n’ont donc plus droit à une indemnisation et/ou une aide à la réinstallation. De même, les actifs fixes (constructions, cultures, arbres fruitiers, parcelles boisées, etc.) établis après la date d’achèvement de l’inventaire des biens, ou une autre date fixée d’un commun accord, ne donneront pas lieu à indemnisation.

*Déplacement involontaire* Selon la NES n°5, il s’agit de déplacement physique et / ou économique permanent ou temporaire résultant et engendré par les estrictions imposées dans la cadre de la mise en œuvre d’un projet.

*Déplacement physique* Perte de logement et de biens résultant de la perte de terres occasionnée par

le projet qui nécessite que la ou les personnes affectées déménagent ailleurs et que le bâti soit détruit.

*Emprise* Surface de terrain acquise par l'administration ou par un promoteur de projet en vue de la construction d'un ouvrage.

*Entreprise* Entité en charge de l’exécution des travaux proprement dits

*Expropriant* C’est l’entité qui exproprie les PAP pour acquérir des terrains ou des biens précis en vue de la réalisation d’un projet dont il est le maitre d’ouvrage, ici c’est le MINISTERE DES TRANSPORTS MARITIME ET AERIEN de l’Union des Comores.

*Impact permanent* Impact de manière définitive et irréversible par le projet.

*Impact temporaire* Impact pendant un intervalle de temps et rétabli après la réalisation des

travaux

*Ménage* Groupement de personnes vivant sous un même toit, partageant au moins un repas par jour et d’un revenu commun. Ici, le ménage correspond généralement à l’entité familiale, supervisée par le chef de ménage.

*Ménage affecté par le Projet* Il s’agit du ménage affecté par le projet et comprend toutes les PAP qui

le composent.

Durant l’étude PAR, le profil du chef de ménage sera représentatif de son ménage.

*Moyens d’existence* Capacités, avoirs et activités nécessaires au maintien de la vie. Ici,

ils regroupent donc les conditions de vie et le niveau de vie d’un énage.

*Niveau de vie* Qualité et quantité des biens et services qu'une personne ou une population entière peut s'approprier.

*Ouvrage d’art* Désigne les ponts, les bacs, radiers, dalots, les tunnels et les murs de soutènement.

*Parties prenantes* Toute entité (personne, groupe, organisation, institution) concernée et

potentiellement affectée par un projet et/ ou en mesure d’influer sur un projet. Il s’agit des acteurs directs, indirects, impactants et impactés.

*Personne Affectée par le Projet (PAP)*

Toute personne qui, du fait de la mise en œuvre d’un projet, perd le droit de posséder, d’utiliser ou de tirer autrement avantage d’une construction, d’un terrain (résidentiel, agricole, de pâturage ou de la pêcherie), de cultures arbustives et autres annuelles ou pérennes, ou de tout autre bien fixe ou meuble, de moyens de productions économiques, que ce soit en totalité ou en partie, à titre permanent ou temporaire.

Les PAP dans ce document sont l’ensemble de toutes les personnes

composant les ménages affectés.

*Personnes vulnérables* Personnes qui, de par leur sexe, âge, du fait d’un handicap physique ou mental,

parce qu’elles sont économiquement défavorisées ou encore en raison de leur statut social, risquent d’être les plus affectées que d’autres par une réinstallation et de ne pas être pleinement à même de se prévaloir ou de bénéficier d’une aide à la réinstallation et des avantages connexes en termes de développement.

*Site de réinstallation* Lieu de relocalisation des personnes ayant subi des pertes de maison

d’habitation suite à la libération d’emprise liée à un projet de développement. Le site de réinstallation doit être viable et à niveau de confortabilité ainsi que de soutenabilité économique, supérieur ou égal au site initial.

# INTRODUCTION

## Contexte

**Les Comores sont un archipel de quatre îles principales, la Grande Comores, Mohéli, Anjouan et Mayotte, avec une population totale d'environ 897 219 habitants (RGPH 2017, projection 2020)**, situé au large des côtes du Mozambique dans l'océan Indien. Au cours de la dernière décennie, le PIB du pays n'a cessé de croître avec un taux de croissance moyen d'environ 3 pour cent, atteignant 1 440 dollars par habitant en 2018. Historiquement, l'économie est dépendante du secteur agricole, qui emploie environ 60 pour cent de la population, générant environ 30 pour cent du PIB et contribuant à environ 80 pour cent des exportations de biens (par exemple, vanille, ylang ylang et clou de girofle).

**Pour les petits États insulaires, comme les Comores, le maintien et l'amélioration de la connectivité du transport maritime sont essentiels, non seulement pour le commerce et la croissance, mais aussi pour l'unification de la nation.** Du point de vue global, les Comores sont situées dans une position géographique stratégique entre l'Afrique de l'Est, Madagascar et les autres îles de l'océan Indien (Seychelles, Maurice, Réunion), et sont au cœur de la principale route maritime de l'océan Indien le long de la côte africaine. Pourtant, les Comores sont en retard sur leurs voisins en termes de connectivité mondiale. L'indice de connectivité des navires de ligne (LSCI) pour les Comores stagne à 6,7 (cf, 28 pour Maurice, 12 pour le Mozambique et environ 9 pour Madagascar et les Seychelles).1 Dans le domaine de l'aviation, les Comores sont également moins connectées au reste du monde que Maurice et les Seychelles, qui disposent de réseaux aériens bien développés avec un certain nombre de destinations, y compris de grands hubs européens, tels que Londres, Paris et Francfort.

**La connectivité inter-îles a longtemps été un goulot d'étranglement, laissant les marchés intérieurs fragmentés.** Mohéli, qui dépend du cabotage de Moroni et Mutsamudu pour sa consommation quotidienne, y compris les aliments emballés, est de plus en plus isolée du reste du pays, et encore plus des marchés régionaux et mondiaux. Alors que l'économie comorienne n'a cessé de croître à un taux moyen de 3,5% au cours de la dernière décennie, le transport maritime interinsulaire a diminué en raison de l'infrastructure portuaire et des services de transport maritime limités. Le trafic de fret géré par le port Boingoma (Moheli) de Moheli est passé de 42 700 tonnes en 2014 à 33 500 tonnes en 2017, tandis que le nombre de passagers de ferry entre Moroni et Anjouan a diminué de plus de moitié, passant de 71 000 en 2015 à 33 000 en 2018. En raison de la demande modérée et de l’infrastructure insuffisante du port, une seule entreprise reste sur le marché des passagers alors qu'il y avait autrefois 5 opérateurs privés assurant des services de ferry entre les îles. Du côté du fret (cabotage), malgré des liaisons quasi quotidiennes entre Moroni et Anjouan par 7 opérateurs, seuls deux navires par semaine, en moyenne, visitent Moheli, l’un depuis Moroni et l’autre d'Anjouan.

**La capacité portuaire est limitée, en particulier au Port de Boingoma (Moheli), et les tarifs portuaires sont généralement élevés aux Comores.** Dans le secteur portuaire, il y a trois ports principaux à Moroni (Grand Comore), Mutsamudu (Anjouan) et Boingoma (Moheli). Alors que Mutsamudu est un port en haute mer avec la plus grande capacité de 70 000 EVP, les ports de Moroni et Boingoma sont limités. Alors que la capacité du port de Moroni est estimée à 20 000 EVP ou 200 000 tonnes, le débit actuel dépasse déjà 300 000 tonnes. Port Boingoma à Moheli est un quai de 80 mètres avec un tirant d'eau de 2,4 mètres, accessible uniquement aux petits navires. En raison de cette insuffisance d'infrastructure, les opérateurs de transport et de fret maritime évitent ou refusent fréquemment de faire escale à Moheli, délaissant ainsi l'île la plus isolée et la plus pauvre du pays. La demande réduite de transport inter-îles entraîne des coûts de transport inter-îles élevés : les tarifs portuaires des Comores sont parmi les plus élevés de la région.

Ce diagnostic pose toute la pertinence du « **Projet Connectivité Inter-Iles aux Comores (PICMC)** » développé par le Ministère des transports maritime et aérien avec le soutien technique et financier de la Banque mondiale (Banque Internationale pour la Reconstruction et le développement et Association Internationale de Développement).

Ce projet vise à soutenir l'amélioration de la connectivité et de la sécurité du transport maritime entre les îles, tant du point de vue physique qu'institutionnel, afin de mieux relier les populations aux marchés et de contribuer à l'intégration des marchés intérieurs des Comores.

Il se veut de participer à la viabilité économique et financière des infrastructures portuaires et d’améliorer leurs résiliences aux aléas climatiques. L'objectif du renouvellement de la flotte est de proposer des navires qui permettront de renforcer la sécurité du transport maritime, tout en répondant à la demande croissante de capacité de transport maritime. Au-delà, le projet de connectivité inter-îles aux Comores vise le renforcement des capacités institutionnelles d’un ensemble d’acteurs du secteur portuaire.

## Objectif du Cadre de Politique de Réinstallation

Le présent Cadre de Politique de Réinstallation (CPR) a été préparé pour répondre aux exigences de la réinstallation décrites dans la NES5 sur l’acquisition de terres, restrictions à l’utilisation de terres et réinstallation involontaire. Il fournit les lignes directrices pour l’élaboration du Plan de Réinstallation ainsi que le suivi/évaluation de sa mise en œuvre.

La NES5 concerne la gestion des déplacements physiques et économiques résultant de projets associés à l’acquisition de terres et ce, par le biais de processus de réinstallation et de restauration des activités économiques.

Le CPR a pour objectif de décrire précisément les principes, les modalités d’organisation et les critères de conception de la réinstallation qui doivent s’appliquer aux composantes ou aux sous-projets devant être préparés durant la mise en œuvre d’un Projet.

Le Cadre de Politique de Réinstallation est élaboré lorsque la nature ou l’ampleur probable des acquisitions de terres ou des restrictions à l’utilisation de terres liées au projet, qui sont susceptibles d’entraîner des déplacements physiques et/ou économiques, ne sont pas connues pendant la phase de préparation du projet. Tel est le cas du Projet Connectivité Inter-Îles des Comores (CSEA) étant donné que les emprises exactes de la carrière de Domoni et des corridors de transport ne sont pas encore bien définis. Ainsi, ce projet élaborera un CPR dont les principes généraux et procédures seront compatibles avec la NES5. Au fur et à mesure que les emprises pour les activités d’exploitation de carrière, de l’acheminement et de stockage des matériaux auront été définies et que l’information nécessaire sera rendue disponible, un tel cadre sera élargi ou décomposé en plusieurs plans spécifiques selon les risques et effets potentiels du projet.

En outre, ce CPR définit aussi les critères d’éligibilité à la compensation des personnes qui pourront être affectées par les activité de la composante 1 (agriculteurs travaillant dans le site de Domoni, habitants présents dans le corridor du transport des matériaux, pêcheurs exerçant dans le couloir du transport maritime des matériaux…), les modalités de compensation, les processus, le suivi et l’évaluation de la réinstallation, en conformité avec la NES 5 de la Banque mondiale déclenchées et les législations comoriennes.

Aucun déplacement physique et/ou économique ne sera effectué tant que les plans requis en vertu de la NES5 n’auront pas été mis au point par le projet et approuvés par la Banque mondiale. En outre, toutes activités/composantes du projet qui entraîneront des déplacements physiques et/ou économiques ne démarreront pas tant que les PAR n’auront pas été validés par la Banque mondiale et mis en œuvre de manière acceptable.

## Description du PICMC

Le Gouvernent comorien sollicite le soutien de la Banque mondiale pour fournir un Financement Additionnel (AF) au SOP1 d'un montant de 15 millions de dollars de l'Association Internationale de Développement (IDA) pour le Projet Connectivité Inter-îles des Comores. Compte tenu des ressources disponibles limitées pour les petits pays, comme les Comores, le projet adopte une approche programmatique en étroite collaboration avec d'autres partenaires au développement pour mobiliser toutes les ressources disponibles. Le présent projet constitue la première phase d'une série de projets (SOP1) et a été approuvé le 20 mai 2022, mis en vigueur le 23 août 2022 et restructuré le 12 décembre 2022 pour intégrer un cofinancement approuvé par l'Agence française de développement (AFD) en septembre 2022. Malgré le peu de temps écoulé depuis sa mise en vigueur, la préparation et la mise en œuvre du projet ont avancé. Compte tenu de la nécessité urgente de réhabiliter le port de Boingoma endommagé par le cyclone Kenneth et le cyclone Cheneso, le FA proposé vise principalement à intensifier la composante pour investir dans le brise-lames et la protection et assurer la mise en œuvre rapide du projet, en attendant d'autres partenaires financiers, tels que la Banque Africaine de Développement (BAD) et la Banque Islamique de Développement (BID), finalisant leur traitement interne pour contribuer au programme.

Le financement additionnel sera basé sur les trois composantes suivantes :

Composante 1 : Amélioration de la résilience climatique des infrastructures portuaires (10 millions USD)

Cette composante soutient le renforcement de la résilience climatique de Port Boingoma en construisant le reste du brise-lames le long du côté nord des deux quais pour se protéger contre les vagues du nord. Le port est situé sur la côte nord-est de l'île de Mohéli, avec une capacité minimale avec un tirant d'eau de 2,4 mètres et un quai de 70 mètres de long et 12 mètres de large. Le port n'est pas protégé des conditions météorologiques extrêmes (par exemple, fortes pluies, hautes vagues). En avril 2019, la sous-structure du port a été endommagée par le cyclone Kenneth. Les blocs de béton utilisés pour la protection de la jetée contre les vagues ont été perdus, érodant progressivement le remblai de la fondation et laissant le tablier suspendu. Le SOP1 finance environ les deux tiers du brise-lames et les activités de protection nécessaires. AF continuera à soutenir la construction du tiers restant pour assurer la résilience climatique du port.

Composante 2. Appui à la mise en œuvre et renforcement des capacités (5 millions USD)

L'appui à la mise en œuvre continuera de soutenir la gestion, le suivi et l'évaluation du projet, y compris les coûts de fonctionnement de l'Unité de Gestion du projet (UGP) ; la gestion de projet, les activités fiduciaires et les audits financiers et techniques ; études et assistance technique pour faciliter la préparation et la mise en œuvre des projets ; et le suivi, l'établissement de rapports et l'évaluation des activités du projet.

En outre, le financement additionnel proposé soutiendra la compensation potentielle requise pour la mise en œuvre du projet, sous réserve des conclusions du PAR en cours de préparation et de l'approbation du CPR.

Le renforcement des capacités reste inchangé et se concentre sur le renforcement des capacités de SCP à gérer les opérations commerciales dans le secteur portuaire et des équipements de communication et de sécurité maritimes.

##### Composante 3 : intervention d'urgence contingente (pas de fonds alloués).

Cette composante facilitera l'accès à un financement rapide en permettant la réallocation des fonds non engagés du projet en cas de catastrophe naturelle, soit par une déclaration formelle d'état d'urgence, soit sur demande formelle du Gouvernement des Comores.

## DEMARCHE METHODOLOGIQUE ADOPTEE POUR L’ELABORATION DU CPR DU PROJET PICMC

Le présent CPR est le fruit des combinaisons des démarches stratégiques que l’on peut résumer dans les points ci-dessous :

* Analyse des documents relatifs au projet PICMC ;
* Analyse des textes législatifs et règlementaires relatifs aux systèmes fonciers, aménagement du territoire et

sur l’urbanisme en vigueur dans les 3 îles concernées par le projet ;

* Analyses des politiques de Sauvegarde de la Banque Mondiale ;
* Collectes de données techniques, environnementales et surtout socioéconomiques sur chaque île concernée par le projet PICMC (Grande Comores, Anjouan et Mohéli).
* Consultations publiques effectuées en vue de faire ressortir les préoccupations des populations locales ainsi que des parties prenantes sur les questions de réinstallation.

# DESCRIPTION DES INFRASTRUCTURES DU PROJET PICMC

Ce chapitre met en exergue les informations techniques relative à l’APD ainsi que le choix des carrières potentielles pour approvisionner le chantier et les modes d’acheminement des matériaux jusqu’au port de Boingoma.

## La consistance des travaux de réhabilitation du port de Boingoma

La réhabilitation du port de Boingoma de cette infrastructure portuaire consistera principalement en :

* Ouvrages maritimes :
  + Nouveau quai de 136 m de long par 20 m de large dans le prolongement du quai actuel, qui accueillera les navires Ro-pax et navires de pêche le long de la partie sud. Il comprend une cale de chargement/déchargement des véhicules à l’arrière ;
  + Nouveau quai de 120 m de long et 20 m de large, situé à l’extrémité du premier quai, avec un angle permettant de protéger le plan d’eau de l’agitation. Il est prévu pour les opérations de chargement et déchargement des marchandises ;
  + Cote de dragage retenue à -5.50 m CM ;
  + Structure en digue à talus et quai bloc ;
  + Réhabilitation de la jetée d’accès : carapace en mauvais état et élévation trop basse ;
  + Doublement de la voie d’accès située sur la jetée d’accès : fluidification du trafic de camions en double-sens en considérant que les camions viendront directement récupérer les marchandises sur le quai marchandises ;
  + Cercle d’évitage de deux fois la longueur du navire de projet ;
  + Accès maritime sécurisé pour les navires : largeur du chenal de 3 largeurs de navires de projet n’autorisant pas le croisement des navires - aide à la navigation, bouées pour chenal d’accès ;
  + Pente de la rampe d’accès limitée à 10% : accès limité à marée basse pour les périodes de vives-eaux ;
  + Rampe plus longue que celle de l’option 3 mais conservation du linéaire de quai en rendant accostable le côté libre de la rampe pour les opérations de débarquement des produits de pêche, lorsque le ferry n’est pas en opération ;
  + Aménagement d’une zone de chargement déchargement pour 4 navires à coques en V ;
  + Brise-lames en XBLOCS côté nord des deux quais pour protéger le port des vagues.
* Ouvrages terrestres :
  + Bâtiment d’accueil des passagers ;
  + Hangar de stockage des marchandises ;
  + Extension du terre-plein actuel pour les opérations de stockage et l’administration du port ;
  + Atelier mecanique ;
  + Réseaux eau, électricité, incendie sur le terre-plein de stockage et jusqu’au bout du quai ;
  + Clôtures, ISPS.

Figure 1. Plan de masse port de Boingoma



## Besoins en matériaux pour les travaux d’aménagement du port de Boingoma

Différents types de matériaux (enrochements, agrégats pour le béton, tout-venant, etc.) devront être acheminés sur le chantier pour la réalisation du noyau et de la carapace de la digue de protection et du brise lame.

Les études techniques du port de Boingoma ont donné lieu à une évaluation des besoins en matériaux. On distingue 3 besoins principaux :

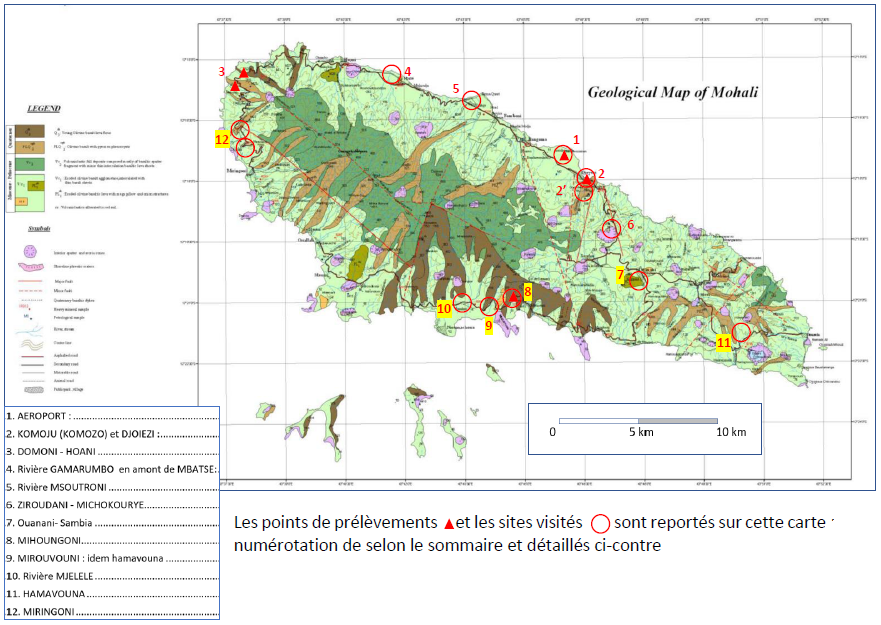
* Les matériaux nécessaires aux terrassements et à la constitution des noyaux des ouvrages de protection en mer,
* Les enrochements constitutifs des ouvrages de protection contre la houle et les systèmes antiaffouillement,
* Les matériaux nécessaires à la formulation des bétons associés aux éléments structurels et aux blocs de grande dimension des ouvrages de protection.

Ces volumes doivent, pour la grande majorité d’entre eux, être rendus disponibles sur une période d’environ 18 mois seulement (temps pour constitution d’un premier stock tampon compris), sauf à ralentir les travaux d’exécution des ouvrages.

## Carrières potentielles

Après validation de l’APD du port de Boingoma, une mission d´expertise géologique portant sur un ensemble de sites de carrière potentiellement exploitable sur l’ile de Mohéli a été effectuée par le Bureau d’étude EGIS.

Figure 2. Carte répertoriant l’ensemble des sites visités



La mission d’expertise géologique a identifié 6 carrières à exploiter dans le cadre de la réhabilitation du port de Boingoma :

* Aéroport de Mohéli,
* Amont Boingoma,
* Amont Djoiezi,
* Komodjou Côtier,
* Domoni-Hoani,
* Rivière de Msoutroni.

Le tableau suivant présente le potentiel d’exploitation des carrières identifiées en termes de matériaux d’emprunt et de superficie exploitée.

Tableau 1. Potentiel d’exploitation des carrières identifiées

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **N** | **Désignation** | **Distance au projet (km)** | **Potentiel (m3)** | | **Type de matériau** | Superficie |
| Inf. | Sup. |
| 1 | Aéroport | 1,5 | 300 000 | 600 000 | Remblais 5-150mm + 90000 Blocs 200-3000mm | 7 |
| 2 | KOMOJU Côtier | 6 | 30 000 | 40 000 | Blocs et Granulats | 2 |
| 3 | DOMONI-HOANI | 17 | 1 000 000 |  | Blocs et Granulats | 6,5 |
| 4 | Rivière de Msoutroni | 4 | 60 000 | 60 000 | Remblais 5-150mm + Blocs 400-600mm | 3 |
| 5 | Amont DJIOIEZI | 3,5 | 250 000 | 250 000 | Blocs et Granulats | 6,5 |
| 6 | Amont BANGOMA | 2 | 250 000 | 250 000 | Blocs et Granulats | 6,5 |

La figure suivante donne la localisation des différents sites de carrières identifiées par le projet.

Figure 3 Localisation des différents sites de carrières identifiés par le Projet

D:\LOCALISATION GENRALE.tif

# DESCRIPTION DE L’ENVIRONNEMENT HUMAIN ET SOCIOECONOMIQUE DANS

# LA ZONE DU PROJET (INTRA ET PROXIMITE)

## Situation démographique

Selon les résultats préliminaires du 4ème Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) réalisé aux Comores en décembre 2017, le nombre total de la population résidante est estmé à 897219 habitants en 2020 dont 450 043 hommes et 447176 femmes, soit un taux de féminité de 49,9%. Au recensement de 2003, cet effectif s'élevait à 575 660. Le pays compte ainsi 321 559 habitants de plus depuis cette date soit, un taux d'accroissement annuel moyen de 2,7%

Tableau 2. Répartition de la population résidante par île selon le sexe

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Ile | Masculin | Féminin | Total |
| Grande Comore | 228351 | 228782 | 457133 |
| Anjouan | 191296 | 188823 | 380119 |
| Moheli | 30396 | 29571 | 59967 |
| TOTAL | 450043 | 447176 | 897219 |

Source : Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2017, projection 2020 - COMORES

1. *Densité de la population des Comores (2020)*

La densité du pays est le rapport de l’effectif total de la population et de la superficie de l’ensemble du pays. Selon le RGPH 2017 projection 2020, la densité nationale est de 399 habitants au km². L’île de Anjouan reste la plus densément peuplée avec 747 habitants au km² contre 326 et 177 habitants au km² respectivement à Ngazidja et Moheli.

Tableau 3. Densité de la population des Comores

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Ile | Nombre de la  population | Superficie Total (Km²) | Densité Total  (Hab./Km²) |
| Ngazidja | 457133 | 1147 | 398 |
| Anjouan | 380119 | 424 | 896 |
| Moheli | 59967 | 290 | 207 |
| TOTAL | 897219 | 1 861 | 482 |

*Source : Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2017, projection 2020 – COMORES*

### Tendance des Croyances dans les Comores

Tableau 4. Tendance des Croyances dans les Comores

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Religion | Nombre d'adeptes | % de la population totale |
| Islam | 885 788 | 98.4 % |
| Religion populaire12 | 9 002 | 1.0 % |
| Christianisme | 4 501 | 0.5 % |
| Agnosticisme et Athéisme | 900 | 0.1 % |

*Source: Pew Research Center. The Global Religious Landscape*

## Indicateur de croissance économique

Tableau 5. Tendance des Croyances dans les Comores

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs de croissance | 2019 | 2020 (e) | 2021 (e) | 2022 (e) | 2023 (e) |
| **PIB** (milliards USD) | 1,19e | 1,22 | 1,28 | 1,36 | 1,45 |
| **PIB** (croissance annuelle en %, prix constant) | 1,8e | -0,5 | 1,6 | 3,8 | 3,7 |
| PIB par habitant *(USD)* | 1.360e | 1.355 | 1.390 | 1.427 | 1.467 |
| Endettement de l'Etat *(en % du PIB)* | 19,5e | 22,3 | 26,6 | 29,9 | 32,6 |
| Taux d'inflation *(%)* | 3,7 | 0,8 | -1 | 1,2 | 1,4 |
| Balance des transactions courantes *(milliards USD)* | -0,04 | -0,02 | -0,05 | -0,1 | -0,13 |
| Balance des transactions courantes *(en % du PIB)* | -3,3e | -1,7 | -4,1 | -7,6 | -8,6 |

Source: FMI - World Economic Outlook Database - Avril 2021.

## Indicateur monétaire des Comores

Tableau 6. Indicateur monétaire des Comores

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs monétaires | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |
| Franc des Comores (KMF) - Taux de change annuel moyen pour 1 EUR | 491,97 | 491,97 | 491,97 | 491,97 | 491,97 |

*Source : Banque Centrale des Comores*

## Répartition des activités économiques par secteur

Tableau 7. Répartition des activités économiques par secteur

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Répartition de l'activité économique par secteur | Agriculture | Industrie | Services |
| Emploi par secteur *(en % de l'emploi* total) | 34,4 | 18,8 | 46,8 |
| Valeur ajoutée *(en % du PIB)* | 33,1 | 8,9 | 53,3 |
| **Valeur ajoutée** (croissance annuelle en %) | 0,1 | 2,8 | 3,2 |

Au moment des études entrant dans le cadre du présent CPR, les données foncières sur le port de Boingoma sont disponibles ; il s’agit d’une zone déclassée que le gouvernement a attribuée à la Société Comorienne des Ports (SCP). Par contre les autres sites (carrières et corridors de transport) sont constitués essentiellement par des terrains privés.

# IMPACTS POTENTIELS SUR LES PERSONNES ET LES BIENS

## Estimation des impacts

Le tableau ci-après est une compilation des impactés identifiés lors des études réalisées dans le cadre du présent CPR du projet PICMC. Ces impacts seront à affiner durant la phase de l’élaboration des PAR.

Tableau 8. Récapitulatif de l’estimation des impacts environnementaux et sociaux

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
| Phase de préparation – Libération des emprises pour la construction des ports (et sites connexes) / Démantèlement des bateaux | | |
| Libération limitée  d’emprise en milieu habité | Destruction de clôture | * Information préalable des ménages concernés.   Mise en œuvre du Plan d’Action de Réinstallation (PAR) du projet.   * Remplacement des bâtis (par l’achat ou la construction). * Conduite du processus de manière équitable, transparente et documentée. |
| Destruction des bâtis |
| Déplacement de sites sensibles et profanation de sites sacrés | * Déclenchement de la NES 8. * Etudes approfondies des sites intégrant la stratégie de sauvegarde pérenne si l’intérêt historique,   archéologique ou anthropologique est avéré.   * Consultation publique. * Consultation des notables ainsi que des autorités traditionnelles / morales. * Evitement si possible. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
| Démantèlement des bateaux pouvant amener à des reconversions dans de nouvelles activités génératrices de revenus (cf. PRMS) | Perte temporaire ou permanent de source de revenu, perte temporaire ou permanent de subsistance | * Information préalable des opérateurs économiques concernés (les formels et les informels). * Mise en œuvre du Plan d’Action de Réinstallation (PAR) et du Plan de Restauration des Moyens de Subsistance PRMS (qui sera élaboré puis intégré dans les Documents   PAR du projet PICMC).   * Mise en place des mesures de suivi et d’évaluation afin d’assurer la restauration des moyens de subsistance et de cibler l’appui additionnel. * Compensation équitable des ménages concernés avec accompagnement des PAP afin de soutenir leurs résiliences via un PRMS pertinent et soutenable pour que chaque ménage affecté ait de nouveaux moyens de substance supérieurs ou égaux à la situation d’avant-projet. * Conduite du processus de manière transparente et documentée (consultation des PAP, consentement libre et éclairé des PAP, engagement des parties prenantes et participation des PAP au processus, …) * Accompagnement des ménages (comprenant les personnes vulnérables) / opérateurs (formels et informels) durant leur réinstallation (prise en charge psychosociologique, coaching et counseling en AGR, …) |
| Appauvrissement des populations | * Compensation équitable des ménages   / opérateurs concernés.   * Développement de PRMS incluant des activités génératrices de revenu. * Accompagnement des ménages (comprenant les personnes vulnérables) / opérateurs (formels et informels) durant leur réinstallation (prise en charge psychosociologique, coaching et counseling en AGR …) |
| Libération d’emprise sur  des espaces exploités (p.ex. | Perte temporaire ou permanent de source de revenu, perte temporaire ou permanent de moyens de subsistance | * Information préalable des opérateurs économiques concernés (les formels et les informels). * Mise en œuvre du Plan d’Action de |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
| commerce, agriculture,  reboisement, pêche …) | Appauvrissement des populations | Réinstallation (PAR) du projet.  - Mise en œuvre du Plan de Restauration des Moyens de Subsistance PRMS (qui sera élaboré puis intégré dans les Documents  PAR du projet PICMC.   * Mise en place des mesures de suivi et d’évaluation afin d’assurer la restauration des moyens de subsistance et de cibler l’appui additionnel.   Compensation équitable des ménages concernés (au coût de remplacement)   * Remplacement des terrains qui ont des mêmes avantages que les terrains actuels, et des mêmes valeurs marchandes, comme option prioritaire si possible ; * Proposition des options non foncières si les personnes déplacées choisissent cette option ou s’il n’y a pas suffisamment de terres disponibles * Conduite du processus de manière transparente et documentée. |
| Libération d’emprise sur des parcelles privées non construites et non exploitées | Perte de propriété | * Information préalable des ayants- droits concernés (les formels et les informels). * Mise en œuvre du Plan d’Action de   Réinstallation (PAR) du projet.   * Compensation équitable des ménages concernés ; * Remplacement des terrains qui ont des mêmes avantages que les terrains actuels, et des mêmes valeurs marchandes, comme option prioritaire si possible ; * Proposition des options non foncières si les personnes déplacées choisissent cette option ou s’il n’y a pas suffisamment de terres disponibles * Conduite du processus de manière transparente et documentée. |
| Choix des sites (ports) et sites connexes (Gites  d’emprunts, carrières …) | Destruction de la biodiversité | * Evitement des sites de richesses florales et faunistiques * Utilisation autant que possible des sites déjà exploités auparavant (p.ex. pour l’extraction des matériaux). * Limitation de l’emprise utilisée au   strict nécessaire. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
|  |  | * Remise en état du site (revégétalisation) à la fin de son utilisation. * Arrêter les travaux * Vulgarisation des critères techniques et environnementaux déterminants dans le choix des sites * Inclure la vulgarisation de ces critères dans le plan de mobilisation des parties prenantes |
|  | Dégradation du patrimoine culturel  Déplacement de sites sensibles et profanation de sites sacrés | * Circonscrire et protéger la zone de découverte * Avertir immédiatement les services compétents * Mettre en œuvre les procédures en   cas de découverte fortuite |
|  | Dégradation des écosystèmes marins | * Privilégier des types de jetées et de digues qui favorisent l’écoulement hydraulique par le fond * Prohiber les digues/barrières physiques qui modifient la dynamique hydraulique du plan d’eau * Concevoir des blocs immergés qui favorisent l’accrochage des petites espèces avec des cavités afin de faciliter la colonisation de la faune et de la flore sous-marine |
| Phase de préparation – Acheminement du matériel | |  |
|  | Atteinte à la santé des populations | Maladies respiratoires :   * Équiper le personnel de masques à poussières et exiger leur port obligatoire * Informer et sensibiliser les populations sur la nature et le programme des travaux   Péril fécal :   * Installer des sanitaires et vestiaires en nombre suffisant dans le chantier * Mettre en place un système   d’alimentation en eau potable dans le chantier |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
|  |  | * Mobilisation de camions en bon état. * Optimisation du chargement des camions pour limiter le nombre de camions mobilisés pour le transport. * Respect des vitesses de progression. * Mise en œuvre du plan de circulation * Interdiction de la circulation de nuit. * Choisir les équipements qui respectent 85 db à 01 mètre * Port de casque antibruit pour le personnel de chantier et le personnel exploitant * Utiliser des groupes électrogènes respectant 85 db à 01 mètre * Planifier les heures de ravitaillement du chantier * Entretenir les outils pneumatiques, les machines et l’équipement pour maintenir le niveau de bruit généré à une valeur acceptable * Sensibiliser le voisinage sur les nuisances sonores produites par les travaux et les mesures mises en place |
|  | Nuisance sonore pour les villages traversés, particulièrement pour les écoles et hôpitaux |
| Circulation des camions |
|  | * Mise en œuvre du plan de circulation. * Mobilisation de camions en bon état. * Formation et sensibilisation des conducteurs, * Limitation des vitesses (maximum limitée à 40 km/h dans les traversées de villages). * Mise en place de signalisation routière. * Respect des vitesses de progression. * Contrôle au droit des sites à risques comme les écoles, les marchés, les mosquées ... * Interdiction de la circulation de nuit. * Sanction du conducteur en cas de non- respect des dispositions du plan de circulation. * Compensation équitable en cas de dommage accidentel * Afficher les consignes de sécurité sur le chantier * Porter des EPI (gants, chaussures de sécurité) * Établir un plan de circulation des engins et véhicules |
|  | Risque d’accident pour les populations des localités traversées (dommages corporels ou matériels) |
|  |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
|  |  | * Former les opérateurs/conducteurs à la conduite en sécurité * Baliser les zones à risques ; * Sensibiliser le personnel de chantier sur les mesures de sécurité ; * Informations des riverains sur les risques encourus, * Blindage/Talutage des fouilles * Sensibilisation du personnel (Tool box,   Quart d’heure sécuritaire)   * Analyse préliminaire des risques et mise en place de toutes les mesures d’atténuation avant le démarrage de l’activité * Elaborer un Plan d’Opération Interne   Mise en place d’un permis de travail pour les activités critiques   * Signalisation avancée et de position des axes de travaux |
| Phase de travaux – Mobilisation de ressources humaines pour les travaux | |  |
| Arrivée de main d’œuvre extérieure à la zone (Allochtone) | Perturbation réelle ou perçue de la vie communautaire normale, par la présence physique de la main d'œuvre pour les travaux | * Campagne d’information préalable des populations locales par rapport au projet et aux besoins en ressources humaines y associées (recrutement local). * Sensibilisation du personnel pour une bonne intégration sociale dans la zone du projet. * Information régulière des autorités sur la progression géographique des travaux. |
| * Discrimination en matière de recrutement et de traitement des travailleurs du projet sur la base de caractéristiques personnelles sans rapport avec les besoins inhérents au poste concerné * Non-respect du principe de l’égalité des chances, du traitement équitable, des mesures disciplinaires et de l’accès à l’information * Discrimination à l’égard des personnes vulnérables (femmes, personnes handicapées, travailleurs | * Mobilisation d’une structure de mise en œuvre de la gestion des aspects VBG/ESE pendant le projet. * Sensibilisation du personnel pour éviter tout cas de VBG/ESE provoqué par le projet. * Interdiction à l’Entreprise de faire   travailler des enfants (- de 18 ans)   * Préparation, mise en œuvre et suivi du   PGMO   * Signature d’un code de conduite par   les employés   * Préparation d’un Plan d’action pour gérer les violences basées sur le genre et les EAS/HS |
|  | migrants, et les enfants en âge de travailler)   * Risque de recrudescence des violences sur les femmes (VBG), l’exploitation sexuelle des enfants (ESE), et le travail des enfants * Embauchage d’enfants n’ayant pas atteint l’âge minimum prescrit conformément à la règlementation nationale * Conditions pouvant présenter un danger pour les enfants ayant dépassé l’âge minimum (14 ans) mais pas encore 18 ans : compromettre leur éducation ou nuire à leur développement physique, mental, spirituel, moral ou social | * Obligation des sous-contractants de respecter les règles de protection des enfants   Préparation et mise en œuvre et suivi des PGMO du Projet.   * Obligation des sous-contractants de respecter les règles de protection des enfants |
| Perturbation de la mobilité et gêne pour les populations riveraines | * Mettre en place une signalétique permettant aux riverains d’identifier les aires de déviation * Arroser régulièrement les aires en travaux * Aménager des rampes d’accès pour permettre aux riverains d’accéder à leur domicile * Planifier les heures de travaux en tenant compte des heures de repos des riverains * Préposer des bonhommes de sécurité pour encadrer la circulation des engins * Proposer des plans de déviation au besoin |
| Risque de transmission des IST/VIH SIDA  Risque de recrudescence de natalité | * Campagne de sensibilisation du personnel de l’Entreprise et des populations locales contre les risques des IST/VIH SIDA. * Sensibilisation du personnel de   l’Entreprise concernant les bonnes conduites à adopter au niveau des communautés locales. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
|  | Risque de transmission de COVID-19 ; Risque de recrudescence de natalité | * Campagne de sensibilisation du personnel de l’Entreprise et des populations locales contre les risques de COVID-19. * Sensibilisation du personnel de l’Entreprise concernant les bonnes conduites à adopter au niveau des communautés locales. * Visite médicale pré-embauche pour les travailleurs non-résidents et résidents. * Adoption d’un système rotatif de 24h   pour le personnel de chantier.   * Suivi sanitaire des travailleurs locaux * Confinement des travailleurs non- résidents dans une base-vie. * Mise à disposition de thermoflash et de dispositif de lave-main et de désinfection aux entrées et sorties du chantier. * Formation des travailleurs sur l’auto- surveillance pour la détection précoce des symptômes (fièvre, toux). * Mettre en place un système de suivi épidémiologique intégrant les mouvements des travailleurs. * Installer une salle d’isolement et de mise en quarantaine dans la base de chantier. * Rendre obligatoire le port du masque. * Organiser les fréquences de pause pour le personnel pour éviter tout regroupement au niveau des aires de repos et des cantines. * Appuyer les structures de soins existantes et renforcer leur capacité à une prise en charge éventuelle des travailleurs contaminés (stock d’EPI, extension des salles d’isolement et de mise en quarantaine, etc.) |
| Afflux de population | * Approvisionnement hors des marchands ambulants. * Coordination avec les autorités locales pour interdire et renvoyer toute présence illicite aux abords des sites d’activités /travaux. * Interdiction d’entrée aux sites d’activités/ travaux pour toute personne extérieure au projet. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
|  | Risque d’insécurité | * Sensibilisation du personnel pour une bonne intégration sociale dans la zone du projet. * Information régulière des autorités sur la progression géographique des travaux. * Mise en place d’un service de sécurisation permanente des sites d’activités pendant les travaux. |
| Phase de travaux – Exploitation des sites connexes | |  |
| Extraction des matériaux au niveau des gîtes et carrières | Nuisances sonores pour les populations riveraines | * Choix des sites d’extraction en évitant les sites à proximité immédiate de zone habitée. * Campagne d’information préalable des populations locales par rapport au projet et aux bruits engendrés. * Programmation concertée et information préalable pour tout tir de mine. * Interdiction d’activités de nuit. * Choisir les équipements qui respectent 85 db à 01 mètre. * Port de casque antibruit pour le personnel de chantier et le personnel exploitant. * Utiliser des groupes électrogènes respectant 85 db à 01 mètre. * Planifier les heures de ravitaillement du chantier. * Entretenir les outils pneumatiques, les machines et l’équipement pour maintenir le niveau de bruit généré à une valeur acceptable. * Sensibiliser le voisinage sur les nuisances sonores produites par les travaux et les mesures mises en place. |
| Atteinte à la santé des populations exposées aux émissions de poussières | * Choix des sites d’extraction en évitant les sites à proximité immédiate de zone habitée. Maladies sexuellement transmissibles : * Sensibiliser le personnel de chantier et les populations sur les IST et le VIH/SIDA * Maladies respiratoires : * Équiper le personnel de masques à poussières et exiger leur port   obligatoire |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
|  |  | * Informer et sensibiliser les populations sur la nature et le programme des travaux * Péril fécal :   Installer des sanitaires et vestiaires en nombre suffisant dans le chantier  Mettre en place un système d’alimentation en eau potable dans le chantier COVID-19   * Visite médicale pré-embauche pour les travailleurs non-résidents et résidents. * Adoption d’un système rotatif de 24h   pour le personnel de chantier.   * Suivi sanitaire des travailleurs locaux * Confinement des travailleurs non- résidents dans une base-vie. * Mise à disposition de thermoflash et de dispositif de lave-main et de désinfection aux entrées et sorties du chantier. * Formation des travailleurs sur l’auto- surveillance pour la détection précoce des symptômes (fièvre, toux). * Mettre en place un système de suivi épidémiologique intégrant les mouvements des travailleurs. * Installer une salle d’isolement et de mise en quarantaine dans la base de chantier. * Rendre obligatoire le port du masque. * Organiser les fréquences de pause pour le personnel pour éviter tout regroupement au niveau des aires de repos et des cantines. * Appuyer les structures de soins existantes et renforcer leur capacité à une prise en charge éventuelle des travailleurs contaminés (stock d’EPI, extension des salles d’isolement et de mise en quarantaine, etc.) |
| Risque d’accident pour le personnel d’exploitation du site d’extraction et pour les populations riveraines | * Formation HSE régulière du personnel.   Port obligatoire d’EPI pour toute personne présente sur le site.   * Balisage de toutes les zones de travail. * Interdiction d’accès sur le site pour   toute personne extérieure au projet.   * Interdiction d’activités nocturnes. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
|  |  | * Mise en œuvre du plan de circulation. * Mobilisation de camions en bon état. * Formation et sensibilisation des conducteurs. * Limitation des vitesses (maximum limitée à 40 km/h dans les traversées de villages). * Mise en place de signalisation routière. * Respect des vitesses de progression. * Contrôle au droit des sites à risques comme les écoles, les marchés, les mosquées ... * Interdiction de la circulation de nuit. * Sanction du conducteur en cas de non-respect des dispositions du plan de circulation. * Compensation équitable en cas de dommage accidentel. * Afficher les consignes de sécurité sur le chantier. * Porter des EPI (gants, chaussures de sécurité) * Établir un plan de circulation des engins et véhicules * Former les opérateurs/conducteurs à la conduite en sécurité * Baliser les zones à risques ; * Sensibiliser le personnel de chantier sur les mesures de sécurité ; * Informations des riverains sur les risques encourus, * Blindage/Talutage des fouilles * Sensibilisation du personnel (Tool box,   Quart d’heure sécuritaire)   * Analyse préliminaire des risques et mise en place de toutes les mesures d’atténuation avant le démarrage de l’activité * Elaborer un Plan d’Opération Interne   Mise en place d’un permis de travail pour les activités critiques.   * Signalisation avancée et de position des axes de travaux. |
| Fonctionnement de la base-vie / installation de chantier | Risque d’afflux involontaire de  population vers le site de la base-vie  / installation de chantier | Arrivée de main-d’œuvre extérieure à la zone (Allochtone) |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
|  | Perturbation de la mobilité et gêne pour les populations riveraines | * Mettre en place une signalétique permettant aux riverains d’identifier les aires de déviation. * Arroser régulièrement les aires en travaux. * Aménager des rampes d’accès pour permettre aux riverains d’accéder à leur domicile. * Planifier les heures de travaux en tenant compte des heures de repos des riverains. * Préposer des bonhommes de sécurité pour encadrer la circulation des engins. * Proposer des plans de déviation au besoin. |
| Phase de travaux – Travaux d’aménagement / réhabilitation des ports et des voies d’accès | | |
| Décaissement de la voie  d’accès existante | Perturbation de la circulation routière et gênes pour les usagers et les riverains engendrés par les camions | * Organisation des travaux de manière à toujours permettre de circuler en partie. * Balisage des zones de travaux. |
| Démolition d’ouvrages  d’assainissement existants  et des ouvrages associés | Perturbation de la circulation routière et gênes pour les usagers et les riverains engendrés par les camions | - Organisation des travaux de manière à toujours permettre de circuler en partie.  Balisage des zones de travaux. |
| Réalisation des terrassements généraux (déblai / remblai) | Perturbation de la circulation routière et gênes pour les usagers et les riverains engendrés par les camions | - Organisation des travaux de manière à toujours permettre de circuler en partie.  Balisage des zones de travaux. |
| Nuisances sonores pour les populations riveraines | * Campagne d’information préalable des populations locales par rapport au projet et aux bruits et vibrations engendrés. * Interdiction d’activités la nuit. * Suivi de l’état des bâtis situés à proximité des travaux engendrant de forte vibration. * Choisir les équipements qui respectent 85 db à 01 mètre. * Port de casque antibruit pour le personnel de chantier et le personnel exploitant. * Utiliser des groupes électrogènes respectant 85 db à 01 mètre. * Planifier les heures de ravitaillement du chantier. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Activités sources d’impacts | Impacts potentiels | Mesures d’atténuations |
|  |  | * Entretenir les outils pneumatiques, les machines et l’équipement pour maintenir le niveau de bruit généré à une valeur acceptable * Sensibiliser le voisinage sur les nuisances sonores produites par les travaux et les mesures mises en place |
| Atteinte à la santé des populations exposées aux émanations de poussière engendrée par les camions | - Mise à disposition de Registre de Plaintes (cf. MGP) |
| Déplacement de réseau | Détérioration accidentelle de réseau (électricité, eau, téléphone, internet,  …)  Gêne associée à la perturbation du service concerné | * Instruction d’une procédure de repérage des réseaux des concessionnaires pour une identification préalable de tous les réseaux existants dans la zone d’intervention, et évitement de leur déplacement dans la mesure du possible * Information préalable des populations en cas de déplacement de réseau. * Planification des travaux de déplacement de réseau pour les limiter à la plus courte durée possible. |
| Travaux au niveau des ports existants | Perturbation du mode de vie local et des activités économiques locales utilisant le port (p.ex. pêche,  transport de marchandise, …)  Pertes d’activités et de moyens de  subsistance | * Campagne d’information préalable des populations locales par rapport au projet et les restrictions associées. * Maîtrise du planning des travaux pour limiter la durée de la perturbation. * Elaborer et mettre en œuvre un plan de restauration des moyens de subsistance des propriétaires et commandants de Kwassa-Kwassa, des aides manœuvres, des manutentionnaires y compris les opérateurs du secteur de la pêche. La consultation des avis de tous les opérateurs économiques (formels / informels) est impérative dans   l’élaboration des documents PAR /  PRMS du projet PICMC |

Tableau 9. Récapitulatif des impacts du projet PICMC sur les moyens de subsistance sur les communautés côtières

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ACTEURS ECONOMIQUES | IMPACT | MESURE |
| Pêcheur  Commerçant (Avec stand ou Ambulant) Manutention | * Perte Temporaire de revenus * Restriction à l’accès des ressources   halieutiques   * Baisse des ventes et/ou arrêt temporaire (ou définitif) des activités commerciales * Risque de malnutrition * Dégradation du niveau de vie et du   pouvoir d’achat | * Relocalisation temporaire de la zone d'amarrage durant les travaux * Renforcement des capacités pour de nouvelles Activités Génératrices de Revenu * Mise en œuvre du Plan d’Action de Réinstallation (PAR) et du Plan de Restauration des Moyens de Subsistance (PRMS) (qui sera élaboré puis intégré dans les Documents PAR du projet PICMC). * Mise en place des mesures de suivi et d’évaluation afin d’assurer la restauration des moyens de subsistance et de cibler l’appui additionnel. * Renforcement des capacités sur la sécurité Maritime * Renforcement des capacités sur l’économie bleu et les activités halieutiques durables * Renforcement des Capacités sur l'Utilisation des nouveaux Bateaux * Reconversion et/ou transition économique formalisation des métiers de * pêcheurs … * Accompagnement durant la mise * en œuvre du PRMS et du PAR |

Les activités liées à la pêche ainsi que les activités commerciales dans les marchés avoisinants les ports seront parmi les impacts causés par la composante 1 du projet PICMC.

## CATEGORIES DES PERSONNES AFFECTEES

Les travaux de construction et la réhabilitation de port pourraient affecter négativement les différentes catégories de personnes qui sont les suivantes : individu, ménage, Communauté et personne vulnérable.

***Individu ou Personne affectée :*** Sont classés dans cette catégorie les individus propriétaires, occupants de terrain, de culture, de maison, d’atelier ou d’étalage ainsi que les opérateurs économiques (individus et/ou groupement, formels et informels, propriétaires ou locataires, temporaires ou définitifs …) se trouvant :

* Dans la limite des tracées de l’emprise terrestre existante des ports sélectionnés et qui risquent d’être

impactés par les deux composantes du projet PICMC.

* Dans l’emprise maritime, pouvant restreindre l’accès des communautés aux ressources halieutiques.

***Ménage affecté*** : Sont classés dans cette catégorie les personnes vivant sous le même toit, ayant des intérêts économiques en commun et qui pourront subir des préjudices résultant de la réalisation du projet de réhabilitation et de construction des ports. Le projet peut affecter le ménage soit en portant un préjudice par l’intermédiaire d’un individu membre, soit à travers leurs intérêts économiques communs.

***Communauté affectée*** : Sont classées dans cette catégorie les personnes qui ne sont pas membres d’un même ménage mais qui ont des intérêts (et/ ou actifs) économiques en commun ou des biens (bâtis, navires, …) affectés comme les communautés de pêcheurs– qui pourront subir des préjudices résultant des deux composantes du PICMC (ports et navires). Le projet peut affecter la communauté à travers leurs intérêts économiques communs.

***Il peut s’agir de :***

* *Pertes et/ou destructions de sites sensibles (édifices religieux, cultuels, culturels, patrimoines historiques, actifs économiques d’intérêts communautaires, infrastructure communautaire de base (écoles, hôpitaux, dispensaires, marché …*)
* *Diminution, voire disparition des ressources halieutiques engendrées par la dégradation des environnements marins (destruction des récifs coraliens, ratification des poissons, …)*

***Personnes vulnérables :*** Ce sont des personnes qui se trouvent en situation de fragilité due à une limitation de capacité physique (en raison de leur âge, état de santé, déficiences physiques), ou en rapport à leurs statuts sociaux ou familiaux (les personnes sans terre, les monoparentales et les sans-abris). Le projet de réhabilitation et de construction de port pourrait accroître l’état de vulnérabilité de ces personnes en les exposant au risque de la réinstallation.

Tableau 10. Types de personnes affectées par le projet

|  |  |
| --- | --- |
| TYPES DE PERSONNES AFFECTEES | IMPACT POTENTIEL |
| Personnes propriétaire de terrain titré | Perte de terrain titré |
| Personnes propriétaires de terrain cultivable et cultivé non titré | Perte de terrain cultivable et cultivé non titré Perte de revenu économique |
| Communauté | Perte de terrain ou biens communautaire (Puits communautaires, Batiments communaitaires, sites sensibles, bâtiments à vocation cultuels / culturels, …) |
| Agriculteurs13 | Perte de cultures |
| Personnes propriétaires de bâtis | Perte de bâtiment (habitation, clôture, sites sensibles … |
| Locataire de maison, de terrain, et/ou de biens sources de revenu | Déménagement, perte de revenu économique |
| les pêcheurs, dockers, commerçants (individuel et/ou groupement, formels et informels, | Perte d’activités commerciales, agricoles, halieutiques ou artisanales |
| Propriétaires ou locataires, temporaires ou définitifs …) | Restrictions aux ressources et matières premières  Perte temporaire d’activités commerciales ou artisanales  Perte de revenu économique | |
| Les pêcheurs, commerçants ambulants … | Changement dans les conditions d’exercice de la profession  Perte de revenu économique | |
| Squatteurs, Commerçants informel, Pécheurs Informel | Occupation informelle (occupant sans droit ni titre) Perte de logement et d’habitat |

# CADRE LEGAL ET INSTITUTIONNEL

Normes Environnem entales Sociales (NES5 et NES 10)

L’élaboration et la mise en œuvre de la réinstallation dans le cadre de la réalisation du projet de réhabilitation des ports sont encadrées par un corpus formé par l’ensemble des normes environnementales et sociales de la Banque mondiale qui sont déclenchées et aussi par les textes nationaux régissant l’expropriation pour cause d’utilité publique, les textes fonciers et d’autres textes qui sont pertinents et ayant une interaction dans l’encadrement de la réinstallation.

Plus spécifiquement, cette section a pour objet de :

* Etaler les régimes juridiques de la réinstallation du projet de constructions de port ;
* Fixer les procédures d’expropriation et d’indemnisation qui vont être mises en œuvre ;
* Constater les divergences entre les normes environnementales et sociales de la Banque mondiale et

les droits d’expropriation des Comores ;

* Identifier les gaps puis les complémentarités entre ces deux dispositifs ;
* Optimiser la planification de toutes actions de réinstallation ;
* Assurer la réussite de la réalisation des déplacements involontaires des populations affectées dans le cadre du projet de construction de port.

Les recommandations issues de cette section se résument déjà comme suit :

Instrument juridique nationaux

PAR conforme à la legislation nationale et

aux Normes Environnementales et Sociales de la Banque Mondiale (NES5 et NES10)

## PRESENTATION GENERALE DES PRINCIPALES SOURCES DE DROIT

Les sources du droit aux Comores sont caractéristiques du peuplement de l’archipel. Elles sont empreintes d’un pluralisme juridique marqué. Elles font cohabiter un droit traditionnel essentiellement africain, le droit musulman et le droit d’inspiration française dit « droit moderne ».

Tableau 11. Principales sources de droit applicable aux Comores

|  |  |
| --- | --- |
| Source | Définition / explication |
| Sources traditionnelles | |
| Mila na Ntsi  Regroupant l’ensemble des règles régissant le *cycle vital d’un individu* | C’est un ordonnancement juridique essentiellement d’origine bantoue. Il regroupe l’ensemble des règles régissant le cycle vital de l’individu. Sa méconnaissance est sanctionnée par des amendes ou le bannissement de la société. Souvent pour réintégrer la société on invite la communauté à un repas communiel qui symbolise la réconciliation. Si cette dernière est acquise, elle permet à l’intéressé de participer de nouveau aux activités socioculturelles. |
| Anda  Régissant le *mariage* coutumier des Comoriens | Il constitue le régime juridique régissant le mariage coutumier des Comoriens. Pour qu’un Comorien soit reconnu majeur, il doit être capable d’organiser son grand mariage ou Anda. L’évolution actuelle de ce régime a conduit certaines régions à adopter une charte du Anda pour limiter son coût et/ou sa force contraignante. |
| Magnahuli  Concerne *l’ordre de succession* bénéficiant à la souche maternelle  d’une famille | C’est l’ordre de succession bénéficiant à la souche maternelle d’une famille. Seuls peuvent hériter les enfants issus du ventre (*mba*) d’une aïeule de sexe féminin. Les terres grevées de *Magnahuli* sont inaliénables et insaisissables. Cela pose beaucoup de problèmes pour les institutions modernes notamment bancaires. Quand il y a insolvabilité, celles-ci sont confrontées à l’impossibilité de saisir le fonds même s’il est mis en garantie dans un prêt. |
| Métayage  Porte sur les pratiques relatives à des accords passés quant à la gestion des terres pour la culture et du bétail pour l’élevage | Les grandes familles de propriétaires terriens pratiquent le métayage jusqu’à nos jours. Ils donnent leurs terres à des paysans en manque de terres pour les cultiver afin de partager les récoltes. Il se manifeste par la signature d’un bail entre les parties. Ce bail porte le nom de *Hatwi* (Said MAHAMOUDOU, Foncier et société aux Comores, éd. Kartala, 2009).  Un autre type de métayage s’observe en ce qui concerne l’élevage. Certaines familles urbaines investissent dans le bétail et le confient à des paysans. Les produits sont partagés en trois, les 2/3 pour le bailleur et le 1/3 pour l’éleveur locataire.  Les conflits nés de ces pratiques sont réglés par les tribunaux conformément au droit coutumier. |
| Droit Musulman | |
| Il occupe également une place de choix dans les sources du droit comorien surtout en ce qui concerne le statut personnel. Les rapports matrimoniaux sont régis par le droit musulman. La succession, en dehors du *Magnahuli*, est liquidée en application des règles musulmanes du *Minhadj at-twalibil*. Le code la famille adoptée en 2005 s’inspire largement de ce code. La particularité la plus importante est le choix laissé à la femme d’accepter la polygamie ou non. | |
| Droit Moderne | |
| Il est hérité de la colonisation régit les rapports commerciaux et l’ensemble des domaines qui ne relèvent pas des deux autres ordres juridiques | |

## LE REGIME FONCIER DANS L’UNION DES COMORES

### Généralités

Dans l’Union des Comores, le domaine foncier national comprend le domaine de l’Etat, celui des différentes collectivités territoriales et du patrimoine des autres personnes privées. Le domaine de l’Etat se décompose en un domaine public et un domaine privé.

Le domaine public immobilier de l’Etat intègre l’ensemble des biens immobiliers classés ou délimités affectés ou non à l’usage du public. Le domaine public peut être naturel (espaces aériens, pièges d’eau…) ou artificiel (aménagements et ouvrages réalisés pour des raisons d’intérêt général ou d’utilité publique, terrains classés, routes, …).

Le domaine privé immobilier englobe les terres faisant l’objet de titre foncier et des droits réels immobiliers établis ou transférés au nom de l’Etat à la suite de procédures spécifiques.

Il existe les formes traditionnelles qui fonctionnent par le biais des règles coutumières et musulmanes, et la forme légale qui est régie par les dispositions domaniales et foncières. Seul l’Etat peut donner à un citoyen un titre définitif de propriété. Les projets de gestion du terroir ont donc en général pour point de départ un système basé sur la propriété foncière traditionnelle ; le chef de famille étant considéré comme propriétaire des terres à l’échelle familiale et le chef de village propriétaire à l’échelle du village.

A priori, toutes les terres appartiennent à l’État. Mais dans la pratique et l’usage, elles sont gérées par les chefs de

famille, du village et/ou coutumiers dans les limites de leurs terroirs respectifs.

Cependant, la loi comorienne reconnait le droit coutumier/ traditionnel et musulman comme source de droit mais elles ne concernent, comme vu dans le tableau ci-dessus, qu’essentiellement le statut personnel, le domaine civil de droit tel que le mariage, les règle de succession ou encore les règles relatives à la gestion des terres par les familles/villages. Elles ne font pas expressément référence à la procédure d’expropriation pour cause d’utilité publique et donc ne la prévoit pas. Ce vide juridique est comblé par les lois et décrets écrites relatives à cette procédure.

C’est pourquoi la pertinence de la comparaison entre la législation locale et les mesures édictées par la NES a été basée sur la comparaison entre les textes légaux comoriens régissant la procédure d’expropriation pour cause d’utilité publique (notamment le décret du 6 janvier 1935) et les règles exposées dans la NES5 où l’application des pratiques les plus avantageuses pour les personnes affectées par le projet sera recommandée.

### Cadre législatif et réglementaire de l’Union des Comores

Ce cadre fait référence aux lois, décrets, arrêtés qui organisent les différentes opérations foncières qui concernent l’Union des Comores. Les différentes lois en vigueur aux Comores relatives au domaine foncier sont énumérées ci- après :

* Décret du 27 janvier 1855 sur l’administration des successions vacantes
* Arrêté du 20 juin 1864 sur le service des successions des biens vacants
* Décret du 9 mars 1896 portant création du service de la conservation de la propriété
* Loi du 25 juillet 1902 relative au bail emphytéotique : Cette loi porte sur quatorze articles qui confèrent au preneur un droit réel susceptible d’hypothèque. Ce droit peut être cédé et saisi dans les formes prescrites pour la saisie immobilière.
* Décret du 4 février 1911 portant réorganisation du régime de la propriété foncière
* Décret du 28 septembre 1926 portant réglementation du domaine
* Arrêté du 12 août 1927 réglementant les droits d’usage et prohibant les occupations sans droit sur les terres du domaine privé non forestier, en dehors des réserves villageoises et des périmètres de terres domaniales cessibles
* Arrêté du 12 août 1927 instituant un comité consultatif des domaines
* Arrêté du 12 août 1927 réglementant la gestion du domaine privé, non forestier ni minier de l’État
* Décrets du 25 janvier 1930 portant organisation du régime forestier
* Décret du 9 juin 1931 portant réorganisation du régime de la propriété foncière dans l’archipel des Comores
* Arrêté du 28 décembre 1934 fixant les modalités d’application du décret du 4 février 1911.
* Décret du 5 septembre 1939 portant règlementation du métayage
* Décret du 28 février 1956 relatif à la prescription acquisitive
* Décret 57-243 du 24 février 1957 instituant une procédure d’expropriation spéciale
* Délibération n° 60-52 du 10 décembre 1960 relative à la constatation et à l’institution de la propriété
* Arrêté du 14 juin 1961 portant organisation du service des domaines et de la propriété foncière
* Loi n° 88-006/AF du 12 juillet 1988 portant règlementation du régime forestier
* Décret n° 13-089/PR du 2 août 2013 promulguant la loi n° 13-004 relative à l’enregistrement des titres fonciers
* Décret du 6 janvier 1935 portant réglementation de l’expropriation pour cause d’utilité Publique
* Décret n°57-243 du 24 février 1957 instituant une procédure d’expropriation spéciale pour certaines terres acquises à la suite d’octroi de concessions domaniales
* Arrêté n° 061-281 fixant les conditions de la délibération n° 060-52 du 10 décembre 1960 relative à la constatation et à l’institution de la propriété : articles 1 à 17.
* Arrêté n° 061-180 du 14 juin 1961 portant organisation du service des domaines et de la propriété foncière : Titre 1 - Domaines, Titre 2 - Enregistrement et timbre, Titre 3 - Curatelle et Titre 4 - Conservation de la propriété foncière.

Malgré ces textes réglementaires, les caractéristiques du régime traditionnel de Manyahuli (essentiellement à la Grande Comores, partiellement à Anjouan et à Mohéli) sont toujours tenues en compte dans les prises de décision.

Suivant l’analyse faite par Le Roy Etienne, dans le « Rapport sur le Régime Foncier aux Iles Comores, Régimes fonciers et structures agraires, TCP-COI-4503 A » en novembre 1986, la non-réactualisation du dispositif réglementaire relève de l’incompatibilité des structures juridictionnelles à régler par elles-seules les conflits d’ordre foncier nécessitant le recours aux droits anciens qui ont gardé leur légitimité. En effet, les différends sont réglés par les communautés en cas de mésentente familiale.

Tableau 12. Encadrement juridique du Cadre de Politique de Réinstallation du projet PICMC

|  | INSTRUMENTS JURIDIQUES COMORIENS | NES n5 : Acquisition des terres, restriction à l’utilisation de terre et réinstallation volontaire | CADRES DU CPR  PICMC |
| --- | --- | --- | --- |
| **COMPOSANTES** | * Décret du 27 janvier 1855 sur l’administration des successions vacantes * Arrêté du 20 juin 1864 sur le service des successions des biens vacants * Décret du 9 mars 1896 portant création du service de la conservation de la propriété * Loi du 25 juillet 1902 relative au bail emphytéotique * Décret du 4 février 1911 portant réorganisation du régime de la propriété foncière * Décret du 28 septembre 1926 portant réglementation du domaine * Arrêté du 12 août 1927 réglementant les droits d’usage et prohibant les occupations sans droit sur les terres du domaine privé non forestier, en dehors des réserves villageoises et des périmètres de terres domaniales cessibles * Arrêté du 12 août 1927 instituant un comité consultatif des domaines * Arrêté du 12 août 1927 réglementant la gestion du domaine privé, non forestier ni minier de l’État * Décrets du 25 janvier 1930 portant organisation du régime forestier * Décret du 9 juin 1931 portant réorganisation du régime de la propriété foncière dans l’archipel des Comores * Arrêté du 28 décembre 1934 fixant les modalités d’application du décret du 4 février 1911. * Décret du 5 septembre 1939 portant règlementation du métayage * Décret du 28 février 1956 relatif à la prescription acquisitive * Décret 57-243 du 24 février 1957 instituant une procédure d’expropriation spéciale * Délibération n° 60-52 du 10 décembre 1960 relative à la constatation et à l’institution de la propriété * Arrêté du 14 juin 1961 portant organisation du service des domaines et de la propriété foncière * Loi n° 88-006/AF du 12 juillet 1988 portant règlementation du régime forestier * Décret n° 13-089/PR du 2 août 2013 promulguant la loi n° 13-004 relative à l’enregistrement des titres fonciers * Décret du 6 janvier 1935 portant réglementation de l’expropriation pour cause d’utilité Publique * Décret n°57-243 du 24 février 1957 instituant une procédure d’expropriation spéciale pour certaines terres acquises à la suite d’octroi de concessions domaniales | - NES n5 relatif à l’acquisition des terres, la restriction à l’utilisation des terres et la réinstallation involontaire  -Annexe 1 de la NES n5 relatif aux « mécanismes de réinstallation involontaire » | L’application des politiques d’encadrement environnemental et social de la Banque dans la NES n5 relatif à l’acquisition des terres, la restriction à l’utilisation des terres et la réinstallation involontaire est accompagnée par les dispositions des instruments juridique nationaux |

* Décret du 28 février 1956 relatif à la prescription acquisitive
* Décret 57-243 du 24 février 1957 instituant une

procédure d’expropriation spéciale

* Délibération n° 60-52 du 10 décembre 1960 relative

à la constatation et à l’institution de la propriété

* Arrêté du 14 juin 1961 portant organisation du service des domaines et de la propriété foncière
* Loi n° 88-006/AF du 12 juillet 1988 portant règlementation du régime forestier
* Décret n° 13-089/PR du 2 août 2013 promulguant la loi n° 13-004 relative à l’enregistrement des titres fonciers
* Décret du 6 janvier 1935 portant réglementation de

l’expropriation pour cause d’utilité Publique

* + Décret n°57-243 du 24 février 1957 instituant

une procédure d’expropriation spéciale pour certaines terres acquises à la suite d’octroi de concessions domaniales

CADRES DU CPR PICMC

NES n5 : Acquisition des terres, restriction à

l’utilisation de terre et réinstallation volontaire

INSTRUMENTS JURIDIQUES COMORIENS

## PROCEDURES NATIONALE VISANT A METTRE LES TERRES A LA DISPOSITION DES PROJETS COMME PICMC : L’EXPROPRIATION POUR CAUSE D’UTILITE PUBLIQUE EN UNION DES COMORES

Aux Comores seul l’Etat dispose le droit d’exproprier les biens immobiliers appartenant aux domaines privés de l’Etat et aux particuliers pour cause d’utilité publique. Suivant ce principe le décret du 6 janvier 1935 portant réglementation de l’expropriation pour cause d’utilité publique énonce en son Article premier que le droit d’expropriation résulte pour la puissance publique d’un arrêté du Ministre des finances pris en conseil des Ministres déclarant l’utilité publique des opérations ou travaux à entreprendre de diverses constructions tels que des routes ou des ports dans le cas du projet présent.

De prime à bord, Selon l’art. 1 du décret n°57-243 du 24 février 1957, les terres définitivement acquises à la suite d’octroi de concession domaniale, et dont la mise en valeur obligatoire n’a pas été assurée depuis plus de cinq ans, peuvent être en totalité ou en partie transférées aux domaines de l’Etat en vue de leur utilisation à des fins économiques ou sociales.

D’autre part, le décret du 6 janvier 1935 portant réglementation de l’expropriation pour cause d’utilité publique dispose que l’expropriation pour cause d’utilité publique qui donne lieu à une indemnisation, fait l’objet de deux procédures : procédure administrative et procédure judiciaire.

* La procédure administrative concerne essentiellement la constitution du dossier, l’enquête préalable et

promulgation de la déclaration d’utilité publique.

* La procédure judiciaire relève de l’intervention du juge judiciaire qui prononcera le transfert de

propriété.

## PROCEDURES SELON LA CATEGORIE FONCIERE

Le contexte juridique a trait au code de l’urbanisme de l’Union des Comores (les textes applicables au foncier, le statut des terres), la participation du public, les mécanismes d'acquisition de terrain, de réinstallation et de restructuration économique.

Aux Comores, les différentes catégories de terres sont : le domaine national, le domaine de l'État et le domaine des particuliers.

### Des terrains du domaine national situés en zones urbaines

Les terres situées en zone urbaine font l'objet d'une expropriation pour cause d'utilité publique suivant le décret du 6 janvier 1935 accordant une indemnisation en espèces et avec consignation de la somme à la caisse dépôt comme énoncé dans le dit décret si nécessaire.

### Des terrains du domaine de l’Etat

* *Des terrains du domaine public de l’Etat*

Selon l’Art.3 du décret du 28 Septembre 1926, le domaine public se subdivise en trois fractions principales, caractérisées par l’origine des biens qui les composent :

D’abord le domaine public naturel, essentiellement immobilier, dont l’assiette et la destination sont l’œuvre de la nature ;

Ensuite, le domaine public artificiel, tantôt mobilier, tantôt immobilier, dont l’établissement est le fait du travail et de la volonté de l’homme ;

Enfin, le domaine public légal, c’est-à-dire celui qui, par sa nature et sa destination, serait susceptible

d’appropriation privée, mais que la loi a expressément classé dans le domaine public.

D’après l’Art.10 dudit décret, le domaine public n’est pas susceptible d’expropriation pour cause d’utilité publique, le changement de destination des biens qui en dépendent s’opérant dans les conditions fixées par l’article 37 qui dispose que les biens du domaine public peuvent, pour cause d’intérêt général, être transférés de la personne morale. Ce transfert a lieu en vertu d’arrêtés du Ministre des finances, pris pour le Président de la République et par délégation ; il ne comporte le paiement d’aucun prix, mais peut donner lieu à indemnité à raison des dépenses ou de la privation de revenus qui en résulteraient pour la personne morale dépossédée.

### Des terrains du domaine privé de l’Etat

Selon l’Art.19 du décret du 28 Septembre 1926 le domaine privé se subdivise en deux fractions, suivant le mode

d’utilisation des biens qui en dépendent :

D’abord, le domaine privé affecté comprenant les biens, tant mobiliers qu’immobiliers, mis à la disposition des divers services publics pour l’accomplissement de leur mission ;

Puis, le domaine privé non affecté comprenant tous les autres biens, tant mobiliers qu’immobiliers.

D’après l’Art.27 dudit décret, les biens du domaine privé sont soumis, sauf les règles spéciales du présent décret, à la législation du droit commun et, lorsqu’il y a lieu, au règlement organisant le régime foncier de l’immatriculation.

L’Art.47 dispose que les immeubles domaniaux affectés peuvent être expropriés, pour cause d’utilité publique, par les personnes morales prévues dans la loi. L’expropriation peut, également, être poursuivie par les concessionnaires des divers organismes administratifs, non propriétaires.

Du point de vue de la législation nationale aux Comores, pour ce qui est des terres qui relèvent du domaine de l'État, étant donné que la propriété revient à l’Etat lui-même, leur mise à disposition au projet ne devrait pas poser de difficultés majeures. Cependant, dans les cas où il y aurait des occupants informels (squatters) ou que la terre soit utilisée à des fins économiques et serve à la production de moyens de subsistance, des mesures spécifiques, qui seront abordées ultérieurement dans le document présent, devront être adoptées pour assurer la pérennité du train de vie de la population affectée.

### Des terrains du domaine des particuliers

Le domaine privé des particuliers est constitué par les terres immatriculées et non immatriculées appartenant aux particuliers.

Les terres immatriculées sont celles qui ont subi une procédure d’immatriculation suivant la DELIBERATION 60-52 du 10 Décembre 1960 qui permet d’obtenir un titre de propriété.

Les terrains non immatriculés sont ceux reconnus par le droit coutumier. Il s’agit d’un droit traditionnel qui se base sur un système de succession matrilinéaire et consacre ainsi les indivisions familiales : c’est le « *manyahuli* », la propriété indivise familiale et du droit musulman qui accorde une préférence en matière de succession à la lignée masculine.

Les terres du domaine des particuliers font l'objet d'une expropriation pour cause d'utilité publique selon la procédure visée par le décret du 6 janvier 1935 portant réglementation de l’expropriation pour cause d’utilité publique qui accorde une indemnisation en espèces.

Cependant, en appliquant le principe de l’autonomie de volonté, d’autres modes de compensation tel qu’en nature peuvent être considérés au cours de la réalisation du projet.

### Des terres dans les zones des terroirs

Les terres qui relèvent de la zone des terroirs sont gérées par les conseils municipaux des collectivités territoriales dont elles relèvent. Aux Comores, les personnes affectées bénéficient d’une indemnité pour les améliorations de toute nature effectuées (constructions, plantations, etc.), qui à défaut d’accord amiable sera fixée conformément aux règles suivies en matière d’expropriation pour cause d’utilité publique vues dans l’arrêté du 12 août 1927.

## PRINCIPES JURIDIQUES DU MECANISME DE COMPENSAITON / INDEMNISATION

Dans le cas des expropriations aux Comores, les personnes affectées bénéficient d’une réduction proportionnelle des redevances. Elles touchent le paiement d’une indemnité pour les améliorations de toute nature effectuées (constructions, plantations, etc.) et comprises dans les terrains repris.

En cas d’expropriation concernant les concessions ou les ventes :

* les personnes affectées percevront à titre de remboursement la valeur ou le prix fixé dans le contrat de vente des parcelles sur lesquelles s’exerce la reprise ;
* elles recevront le paiement d’une indemnité pour les améliorations de toute nature effectuées (constructions, plantations, etc.) et comprises dans les terrains repris.

Cette indemnité est, à défaut d’accord amiable, fixée conformément aux règles suivies en matière d’expropriation pour cause d’utilité publique (art.57 de l’arrêté du 12 août 1927).

L’art.1 du décret n°57-243 du 24 février 1957 instituant une procédure d’expropriation spéciale pour certaines terres acquises à la suite d’octroi de concessions domaniales énonce que « le transfert donne seulement droit au remboursement du prix versé lors de l’octroi de la concession, et éventuellement des frais exposés pour l’immatriculation du bien concédé ».

* Si la concession a été octroyée à titre gratuit le transfert du bien ne donne droit qu’au remboursement des frais d’immatriculation ;
* Pour les améliorations non somptuaires qui auront été apportées et éventuellement abandonnées depuis plus de cinq ans, le transfert donnera droit à une indemnité supplémentaire égale à la valeur des améliorations estimée au jour du transfert ;
* Le montant de l’indemnité est fixé par le Ministre des finances sur proposition de la commission mentionnée à l’article 3 dudit décret ;
* Cette indemnité ainsi que les remboursements précités seront versés au propriétaire préalablement au transfert.
* En cas d’expropriation pour cause d’utilité publique, les détenteurs de droits réels inscrits ne peuvent cependant exercer ces droits que sur l’indemnité d’expropriation (art.50 du décret du 4 février 1911).

En résumé, l’indemnité d’expropriation est prévue par la législation des Comores, cependant la Loi ne prévoit aucune forme de mesure d’assistance.

Pour ce qui est des personnes dites occupants informels et squatteurs, il faut faire la différence entre les présumés propriétaires et les squatteurs qui eux, sont tout simplement des occupants irréguliers.

La loi comorienne ne prévoit aucune disposition par rapport la situation des squatteurs. Elle ne reconnaît donc

pas cette catégorie d’occupants et ne prévoit aucune mesure ni de compensation ni d’assistance en ce qui les concerne.

Néanmoins, le décret de 1935 à son Article 42 dispose que dans le cas où le propriétaire présumé c’est-à-dire celui qui jouit de droit sur les terres selon les us et coutumes et qui peut apporter des preuves de son éligibilité mais qui ne produit pas de titre ou si le titre produit ne paraît pas régulier, la consignation de l’indemnité est également obligatoire dans les conditions de l’article 41 c’est-à-dire dans la caisse de dépôt divers. Dans ce cas, un avis inséré au Journal officiel fait connaître l’immeuble exproprié, le montant de l’indemnité et le nom du propriétaire présumé ; si, dans le délai d’un an à dater de cette publication, aucune opposition n’est parvenue, l’indemnité est régulièrement acquise au propriétaire présumé.

## POLITIQUE DE SAUVEGARDE DE LA BANQUE MONDIALE A ADOPTER : CES DE LA BANQUE MONDIALE

Les principes fards de la politique de sauvegardes de la Banque mondiale que l’on retrouve dans les NES sont :

* D’éviter la réinstallation involontaire ou, lorsqu’elle est inévitable, la minimiser en envisageant des solutions de rechange lors de la conception du projet ;
* D’éviter l’expulsion forcée ;
* D’atténuer les effets sociaux et économiques néfastes de l’acquisition de terres ou des restrictions à l’utilisation qui en est faite en premier lieu en assurant une indemnisation rapide au coût de remplacement des personnes spoliées de leurs biens, en deuxième lieu en aidant les personnes déplacées à améliorer, ou au moins rétablir en termes réels, leurs moyens de subsistance et leur niveau de vie d’avant leur déplacement ou celui d’avant le démarrage de la mise en œuvre du projet ;
* D’améliorer les conditions de vie des personnes pauvres ou vulnérables qui sont déplacées physiquement en leur garantissant un logement adéquat, l’accès aux services et aux équipements, et le maintien dans les lieux
* De concevoir et mettre en œuvre les activités de la réinstallation involontaire comme un programme de développement durable, en fournissant suffisamment de ressources d’investissement pour permettre aux personnes déplacées de tirer directement parti du projet, selon la nature de celui-ci ;
* De veiller à ce que l’information soit bien disséminée, que de réelles consultations aient lieu, et que les personnes touchées participent de manière éclairée à la planification et la mise en œuvre des activités de réinstallation ;
* De protéger le patrimoine culturel des impacts négatifs des activités du projet et en soutenir la préservation ;
* De considérer le patrimoine culturel comme un aspect à part entière du développement durable ;
* D’encourager l’organisation de consultations approfondies avec les parties prenantes au sujet du patrimoine culturel ;
* De promouvoir le partage équitable des avantages découlant de l’utilisation du patrimoine culturel.

Tableau 13. Analyse des textes fonciers aux Comores

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| DES TEXTES | GRANDES LIGNES ABORDEES DANS LA LOI | CONTENUS |
| Décret du 04 février 1911 modifié par les décrets : 20 juillet 1930, 09 juin 1931, 15  août 1934 et 27 février 1946 Portant la réorganisation du régime de la propriété foncière | Titre : 1- Du régime foncier dit de l’immatriculation et  de la législation de ce régime (Article 01 à 72) ;  Titre 2- Fonctionnement du régime foncier (Articles 73 à 170) ;  Titre 3- Sanctions (Articles 171 à 173) ;  Titre 4- De l’immatriculation des immeubles vendus à  la barre des tribunaux (Articles 184 à 192) | Ce décret traite du régime foncier de l’immatriculation qui est une procédure visant l’obtention d’un titre de propriété et de la législation applicable aux immeubles immatriculés et aux droits réels qui s'y rapportent qui sont en principe les dispositions du Code civil et des lois annexes même si toutefois, cette règle souffre diverses exceptions énoncées au présent décret.  Il aborde également le fonctionnement du régime foncier notamment la procédure d’immatriculation des immeubles et les réquisitions conjointes mais aussi des règles relatives aux livres fonciers dont l’établissement du titre foncier, les modifications qui peuvent s’y rapporter et les duplicatas.  Mise à part les dispositions qui concernent l’immatriculation des immeubles vendus à la barre des tribunaux, il instaure aussi des règles portant sur la publication ou l’inscription et les charges retenues sur les biens immatriculés, ainsi que de la pré-notation et des sanctions relatives à la responsabilité des acteurs dont le conservateur. |
|  | Titre 5 -Dispositions Transitoires (Articles 193-194) et Dispositions générales (article 195-196). |
| Décret du 28 septembre 1926 qui porte la réglementation du domaine de l’Etat, des communes et de tout autre organisme administratif doté de la personnalité civile qui viendrait à être institué | Titre 1- Définitions, consistance, constitution et condition juridique du domaine (Articles 01 à 35) ;  Titre 2- Conservation et gestion du domaine (Articles 36 à 79) ;  Titre 3-Procédure (Articles 80 à 85) et Titre 4- Dispositions spéciales (Articles 86 à 93). | Ce décret définit l'ensemble des biens meubles et immeubles qui constituent le domaine de l'Etat, des communes et de tout autre organisme administratif doté de la personnalité civile qui viendrait à être institué et leur subdivision en domaine public et en domaine privé.  Il aborde d’une part la consistance et la constitution de ces domaines en énumérant une liste non limitative des catégories des terrains qui les constituent et également les modes d’acquisition. |
| Arrêté du 12 août 1927 Instituant un comité consultatif des domaines | Art1 : institution et siège du comité  Art2 : omposition du comité  Art4 à 6 : compétence, réunions et délibération | Cet Arrêté dispose qu’il est constitué un comité consultatif dont le siège est à Moroni autour des articles un à sept avec son mode de fonctionnement et son mécanisme de travail |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| DES TEXTES | GRANDES LIGNES ABORDEES DANS LA LOI | CONTENUS |
| Arrêté du 12 août 1927 Réglementant les droits d'usage et prohibant les occupations sans droit sur les terres du domaine privé non forestier, en dehors des réserves villageoises et des périmètres de terres domaniales cessibles | Titre 1- terres domaniales cessibles (Articles 01 à 71)  Titre 2- Réserves villageoises (Articles 72 à 80). | C’est un Arrêté réglementant le mode et les conditions d’attributions des terres du domaine privé non forestier ni minier de l’Etat par voie de baux, concessions ou ventes |
| Décret du 09 juin 1931 portant réorganisation du régime de la propriété foncière dans l’archipel des Comores | Il est structuré de l’article 1 à 16 introduit par l’Article Premier qui dispose qu’à l'avenir, les titulaires de droits réels immobiliers institués par le Code civil et garantis jusqu'à ce jour dans l'archipel des Comores par les formalités d'inscription ou de transcription au bureau des hypothèques ne pourront obtenir le bénéfice de la conservation de ces mêmes droits que par la constatation et l'inscription faites sur les livres fonciers dans les conditions et les formes tracées par le décret du 4 février 1911 portant règlement sur la propriété foncière. | |
| Arrêté du 28 décembre 1934 Fixant les modalités d’application du décret du 04 février 1911 portant réorganisation du régime de la propriété foncière | Il est bâti autour des articles 1 à 10 dont l’article 1 à 3 n’est pas applicable aux Comores et dispose dès l’article 4 que Le feuillet, constituant  le titre foncier comporte un cadre imprimé, divisé en plusieurs sections destinées à recevoir les mentions relatives : 1°) à la désignation et à la description de l'immeuble ;  2°) ses contenances successives ;  3°) aux modifications dans la consistance de l'immeuble (augmentation ou diminution) ;  4°) aux modifications dans l'exercice du droit de propriété (droits réels constitués par démembrement et causes d'indisponibilité) : 5°) aux privilèges et hypothèques (constitutions, modifications et libérations)  6°) aux aliénations totales et de droits indivis. | |
| Délibération n060-52 du 10 décembre 1960 relative à la constatation et à l’institution de la propriété | Il comporte les Articles 1 à 17 et dispose que l’objet du présent texte est d'instituer une procédure de constatation d’office en vue de l'immatriculation de la propriété aux Comores, afin de définir cette propriété et d'assurer la jouissance des droits réels y afférents à l'occupant qui, tenant ses droits soit de lui-même soit de ses ancêtres, a détenu ou cultivé un fonds d'une manière directe et continue ; cette procédure s'applique à tous les immeubles non concédés ni immatriculés | |
| Arrêté n061-281 portant les conditions d’application de la délibération n060-52 du 10 décembre 1960 | Sur 17 Articles, elle fixe les conditions de la délibération n060-52 du 10 décembre 1960 relative à la constatation et à l’institution de la propriété | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| DES TEXTES | GRANDES LIGNES ABORDEES DANS LA LOI | CONTENUS |
| Arrêté n061-180 du 14 juin 1961 Portant organisation du service des domaines et de la propriété foncière | Titre 1- Domaines,  Titre 2- Enregistrement et timbre, Titre 3- Curatelle  Titre 4-Conservation de la propriété foncière | Le présent arrêté définit l’organisation et les attributions du service des domaines. Il dispose que le service des domaines et de la propriété foncière assure la gestion des affaires relevant des domaines, de l'enregistrement et du timbre, de la curatelle aux successions et biens vacants y compris l'administration des successions des fonctionnaires ainsi que de l'établissement et de la conservation de la propriété foncière et des hypothèques. |

## COMPARAISON ENTRE LA LEGISLATION COMORIENNE E ET LES DIRECTIVES DE LA BANQUE MONDIALE

Tableau 14. Comparaison entre la législation comorienne et les directives de la Banque Mondiale

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES 5 | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
|  | Détention d’un Titre de propriété (certificat, titre ou cadastre) ou   * Jouissance du droit de possession conféré par les pratiques coutumières et traditionnelles | NES : NO10 .1. Définit trois catégories de personnes touchées qui pourraient être couvertes par la NES no 5  a) Les personnes qui ont des droits légaux formels sur les terres ou les biens visés  b) Les personnes qui ont sur ces terres ou ces biens des revendications découlant des droits coutumiers ou traditionnels  reconnues par droit national  c) : Celles qui n’ont aucun droit légal ni revendication légitime sur les terres ou les biens visés qu’elles occupent ou exploitent. | Les occupants irréguliers n’ont pas qualité à prétendre aux compensations selon les lois nationales tandis que la NES 5 admet éligibles les personnes qui n’ont ni droit ni titres susceptibles d’être reconnues sur les terres u’elles occupent ou exploitent. | Les modalités de la NES 5 sont plus avantageuses aux populations éventuellement affectées et sont donc applicables pour ce projet |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
| Critères d’éligibilité à la compensation |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES 5 | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
| Date butoir d’éligibilité | A dater de la promulgation de l’acte déclaratif d’utilité publique. Si celle-ci ne désigne pas les propriétés auxquelles l’expropriation est applicable, une décision du Ministre des finances en fait l’état.  Jusqu’à ce que soit intervenue une telle décision ou dans un délai d’un an au maximum, aucune construction ne peut être élevée, aucune plantation ou amélioration ne peut être effectuée sur les terrains situés dans une zone fixée par ledit acte, sans l’autorisation du Ministre des finances. (Art.3 et 5 et 24 du Décret du 6 janvier 1935) | **NES 5 : NO.20.2** recommande de fixer une date limite d’admissibilité soit une date butoir bien précise en de donnant et en diffusant des informations à ce sujet, notamment en établissant une délimitation claire des zones de réinstallation prévues.  Cette date butoir ou date limite d’admissibilité est normalement fixée au début du recensement, ainsi,  Les personnes qui s’installent dans la zone du projet ou l’exploitent après la date butoir c’est-à-dire au début du recensement ne peuvent prétendre ni à une indemnisation ni à une aide à la réinstallation. | Malgré que les trois doctrines aient chacun mis en place un système pour éviter un afflux d’occupation dans les zones du projet, les systèmes locaux ont prévu un délai de 1 an après lequel les propriétaires des biens visés par l’arrêté de cessibilité ont le droit d’apporter des modifications (juridiques ou matérielle) sur leurs biens tandis que la NES n’a établi aucune limite à l’inéligibilité. | La date butoir de la NES est applicable étant donné que la procédure d’expropriation n’est pas encore déclenchée.  Mais l’inéligibilité ne doit durer que pendant 1 an à moins que le Gouvernement ne mette en place un système de veille pour dissuader les occupations d’emprise. |
| Valeur de la compensation / Indemnisation et paiement | L’indemnité d’expropriation ne doit comprendre que le dommage actuel et certain causé par le fait même de l’éviction; elle ne peut s’étendre au préjudice incertain et éventuel qui ne serait pas la conséquence directe de l’expropriation. (Art.24 du Décret du 6 janvier 1935)  En cas d’expropriation concernant lesconcessions ou les ventes les personnes | **NES 5 : NO.12.1** L’indemnisation pour perte de biens est calculée au coût de remplacement qui est une méthode d’évaluation qui établit une indemnisation suffisante pour remplacer les actifs, plus les coûts de transaction nécessaires associés au remplacement desdits actifs (Note de bas de page n 6 de la NES n5**)** | Les trois systèmes s’accordent sur l’exigence du lien de causalité directe entre le préjudice dû au projet et l’allocation de la compensation.  Mais la NES considère l’indemnisation relative Au remplacement des actifs, plus les coûts de transaction necessaires qui y sont associées. | La NES 5 est plus profitable donc l’évaluation de la compensation dans le cadre de ce projet se fera selon le principe de la NES qui prend en compte la valeur de l’indemnisation au prix courant du marché, ceci afin que la personne puisse remplacer son bien, c’est-à-dire au coût de remplacement. |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES 5 | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
|  | affectées percevront à titre de remboursement la valeur ou le prix fixé dans le contrat de vente des parcelles sur lesquelles s’exerce la reprise. Cette indemnité est, à défaut d’accord amiable, fixée conformément aux règles suivies en matière d’expropriation pour cause d’utilité publique (art.57 de l’arrêté du 12 août 1927).  L’art.1 du décret n°57-243 du 24 février dispose que « le transfert donne *seulement* droit au remboursement du prix versé lors de l’octroi de la concession, et éventuellement des frais exposés pour l’immatriculation du bien concédé » |  |  |  |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES 5 | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
| Mode de compensation | Le Décret du 6 janvier 1935 portant réglementation de l’expropriation pour cause d’utilité publique au Comores ne prévoit aucun autre mode de compensation qu’en espèce et la consignation de celle-ci dans la caisse de « dépôt divers ». Cela en cas de refus des offres sur les indemnités ou s’il n’y aurait qu’un un propriétaire « présumé ». C’est-à-dire ceux qui ne jouissance que du droit de possession conféré par les pratiques coutumières et traditionnelles, qui ne produit pas de titre ou si le titre produit ne paraît pas régulier. (Art41 et 42 du Décret de 1935) | **NES 5 : NO14.1.** Les stratégies de remplacement de terres peuvent consister, entre autres, à réinstaller les personnes déplacées sur des terres publiques ou bien des terres privées achetées aux fins de la réinstallation.  **NES 5 : NO14.2.** Il peut s’agir soit d’indemnisation en espèces ou en nature  NES 5 : NO.26.1  Les personnes déplacées doivent avoir la possibilité de participer à l’élaboration du plan de réinstallation et à la mise en œuvre des activités censées améliorer ou, à tout le moins, rétablir leurs conditions de vie. | La NES5 laisse place à l’autonomie de volonté entre l’expropriant et l’exproprié de décider la nature de la compensation tandis que les Comores ne prévoient aucun autre mode de compensation qu’en valeur numéraire. | Il est recommandé d’appliquer le principe de l’autonomie de volonté entre les deux parties pour fixer la valeur et la nature de la compensation édictées par la NES5 car il est plus avantageux pour les personnes affectées. |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES 5 | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
| Consultation publique | La procédure d’expropriation instituée par le Décret du 6 janvier 1935 ne fait pas explicitement référence à la procédure de consultation publique. | Annexe 1 de la NES n5 Demande d’institutionnaliser des dispositifs à partir desquels les personnes déplacées peuvent transmettre leurs préoccupations aux responsables du projet tout au long des phases de planification et de mise en œuvre dans un soucis de bonne représentation de tous les genres et de toutes minorités | Les procédures d’expropriation nationale sont des procédures unilatérales.  Ils ne garantissent pas toujours l’acceptabilité sociale d’un projet tandis que la NES prône une politique inclusive des personnes touché par les changements apportés par le projet dans les discussions nécessaires à l’élaboration du projet de réinstallation | La Consultation publique est garante de l’acceptabilité sociale du projet. Telle qu’énoncée dans la NES5, la consultation publique sera donc utilisée. |
| Institution de règlement des litiges | Les insatisfactions relatives au jugement d’expropriation rendu en Première Instance du Tribunal ne peuvent faire l’objet que de voie du recours en annulation devant la Cour d’appel. | **NES 5 : NO.4.14** Propose la mise en place d’un mécanisme de gestion des plaintes pour assurer l’examen et le traitement rapide des plaintes déposées par les donateurs de terres et d’autres personnes touchées par la transmission des terrains. | Aucune disposition dans les textes nationaux n’interdit le recours au mode alternatif des règlements de conflits pour résoudre les litiges en matière d’expropriation. | Il est préférable d’opter pour le mode de règlement alternatifs des conflits qui est plus accessible, court et moins coûteux. Même si les tentatives de règlement amiable ne portent pas préjudice au droit fondamental de chaque citoyen d’ester en justice c’est-à-dire prendre initiative d’un procès, les procédures de règlement amiable restent les meilleures options pour gérer les antagonismes nés de la réalisation du projet. Un mécanisme de gestion de plainte sera alors mis en place comme le recommande la NES et en amont  des activités de sensibilisation et d’engagagement des parties prenantes afin de gagner l’acceptabilité sociale du projet, de l’appropriation des infrastructures par les communautés et ce, en vue de minimiser les plaintes et les litiges d’ordre socioéconomiques. |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES 5 | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
| Occupation irrégulière | Les lois édictées ne reconnaissent pas les squatteurs et ne leur confèrent donc aucune possibilité de prétendre à des droits. Les pratiques traditionnelles et musulman ne dispose que sur les accords concernant la gestion des terres, de ce fait les uses et coutumes tendent à penser qu’il n’y a pas d’occupation irrégulière de fait que la gestion des terres par les familles résous la notion de celui apte à disposer des terres au niveau des communautés. Cependant de décret de 1935 en son article 42 prévoit le cas des propriétaires présumés qui selon cette disposition légale, pourraient percevoir les indemnités si un an après les procédures légal d’affichage et de versement des indemnités à la caisse de dépôt divers il n’y aurait aucune opposition. | **NES 5 : NO.10.1** peuvent pas prétendre à une indemnisation foncière, mais peuvent bénéficier d’une réinstallation et d’une assistance pour le rétablissement de leurs moyens d’existence, ainsi que d’une indemnisation pour la perte de leurs biens. | Il y a contradiction manifeste entre les dispositions qui régissent ce point même si le cas des propriétaires présumés c’est à dite ceux qui ne présente pas de titre ou si le titre ne semble pas régulier, est règlementé par la loi au niveau national. De ce fait, Le programme de développement justifie le choix sur l’option la plus avantageuse aux populations affectées | Dans le souci de la sauvegarde sociale et de respect optimal des droits de l’Homme, le projet devra admettre l’attribution des aides à la réinstallation même aux occupants sans droits ni titre tel qu’en dispose la NES n°5. |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES no 5 : Acquisition des  terres, restriction à l’utilisation des terres et réinstallation involontaire | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
| Coûts de réinstallation | Les coûts de la réinstallation ne sont pas abordés dans la législation Comorienne | Les coûts de la réinstallation seront à la charge de l’Etat emprunteur | Vide juridique sur des principes relatifs à ce point dans la législation nationale mais les principes de la Banque Mondiale est claire quant au fait que les coûts de la réinstallation seront à la charge de l’Etat emprunteur | Les coûts de la réinstallation seront supportés par l’Union des Comores désignée comme Etat emprunteur par la Banque mndiale dans le cadre du projet présent |
| Restauration des moyens de substances/Réh abilitation économique | Selon le principe de fixation des indemnités est que les valeurs des indemnités versées ne peuvent être inférieures aux offres de l’administration ni supérieures à la demande des expropriés. (Art.32 du *Décret du 6 janvier 1935)* | **NES 5 : NO.5** La compensation ne s’applique pas aux effets sur les revenus ou les moyens de subsistance qui ne sont pas directement imputables à l’acquisition de terres ou aux restrictions à leur utilisation imposées par le projet. **NES 5 : NO.12.1** L’indemnisation pour perte de biens est calculée au coût de remplacement. Ces mesures doivent être bien proportionnées aux pertes subies. **NES 5 : NO.12** Les indemnités de réparation doit apporter les aides nécessaires pour permettre aux personnes affectées d’améliorer ou, au moins, de rétablir leurs niveaux de vie ou moyens de subsistance | Les dispositions de la NES sont effectivement plus avantageuses pour les populations déplacées que les dispositions des législations nationales qui n’apporter pas d’aides pour permettre aux personnes affectées d’améliorer leurs niveaux de vies et moyens de subsistance postérieurement aux réinstallations. | La réhabilitation économique doit être assurée pour que le projet ne constitue pas un facteur de dévaluation de la qualité de vie des personnes affectées donc la pratique à adopter est celle de la **NES 5 : NO.12** qui recommande que les indemnités de réparation doivent apporter les aides nécessaires pour permettre aux personnes affectées d’améliorer ou, au moins, de rétablir leurs niveaux de vie ou moyens de subsistance. |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES 5 | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
| Accompagneme nt lors de  l’éviction | En cas d’expropriation pour cause d’utilité publique, les détenteurs de droits réels inscrits ne peuvent cependant exercer ces droits que sur l’indemnité d’expropriation (art.50 du décret du 4 février 1911).  La loi Nationale ne prévoit donc aucun accompagnement pour les personnes affectées lors de l’éviction | **NES 5 : NO.12.4** Recommande qu’on établisse une norme minimale qui devrait permettre l’achat ou la construction d’un logement qui réponde aux normes minimales de qualité et de sécurité acceptables pour la communauté, même si le logement à remplacer était de qualité inférieure. **NES 5 : NO.14.2** l’Emprunteur devrait envisager la possibilité de proposer aux bénéficiaires une formation ou une autre forme d’encadrement pour les aider à utiliser rationnellement ce qu’ils reçoivent. | Les deux doctrines divergent sur la question des frais de déplacement dans le cadre d’indemnisation.  La NES offre un accompagnement ou un encadrement relatif aux renforcements de capacité concernant la gestion des allocations divers | Telle que le précise la NES l’accompagnement lors des déplacements ne devra pas uniquement porter sur les allocations financières mais devrait également considérer des mesures d’assistance particulières (ouverture de compte, aide au déménagement, etc.) et une optimisation des capacités des personnes qui les perçoivent à les gérer à fin d’assurer la pérennité des possibilités économiques des communautés. |
| Assistances aux personnes vulnérables | La pratique du *Magnahuli* qui trouve ses sources dans le droit coutumier Comorien est fondamentalement bâtie sur les mécanismes des transmissions des biens aux femmes. Ces transmissions sont conformes au respect des mœurs et traditions. ( *Mila na tsi*) | **NES 5 : NO 11.3.** Recommande qu’une attention particulière soit accordée aux personnes vulnérables touchées selon les diverses dispositions de la NES 5 tel que dans les Objectifs, les notes de bas de page no 4,9 et les paragraphes 7, 8, 28 et autres | La considération de la situation des personnes vulnérables n’a pas été faite état par les législateurs comoriens tandis que la NES recommande d’y accorder une attention particulière. | L’évitement est la démarche privilégiée suivant le principe de hiérarchie d’atténuation énoncé sous la NES5.  C’est alors que des études propres aux mesures nécessaires pour chaque cas impliquant des personnes vulnérables doivent être effectuées pour garantir l’identification et l’assistance spécifique aux personnes vulnérables dans les cas où l’évitement ne peut  être considéré. |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES 5 | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
| Dépossession du bien Exproprié | Dès le paiement de l’indemnité ou dès sa consignation, l’administration, ou les personnes à qui elle délègue ses droits, peuvent entrer en possession de l’immeuble exproprié.  En conséquence, l’acte amiable ou la décision de justice fixant l’indemnité, ainsi que la justification du paiement ou de la consignation de cette indemnité sont à la diligence de la partie expropriante (Art 43 du Décret du 6 janvier 1935) | **NES 5 : NO.15** L’Etat ne prendra possession des terres et des actifs connexes que lorsque les indemnisations auront été versées conformément aux dispositions de la présente NES | Le principe reste l’indemnisation avant la prise de possession | Une date limite pour la libération des terres et des propriétés doit être convenue avec les PAPs. Il faut leur fournir une assistance pour le déménagement des biens. Ainsi, Les indemnisations liées à la réinstallation doivent être perçues préalablement à la réinstallation ou à la dépossession des personnes affectées |
| Structure organisationnelle | La structure organisationnelle de l’expropriation est constituée par le conseil des Ministres, le ministère des finances, les services déconcentrés, les collectivités décentralisées de base et les juridictions. | Le plan de réinstallation doit décrire  :   * Le projet proposé et ses effets potentiels sur les personnes déplacées et les autres groupes touchés négativement * Les mesures d’atténuation appropriées et réalisables Les dispositions juridiques et institutionnelles nécessaires   la mise en œuvre effective des mesures de réinstallation. | La NES n’a pas désigné spécifiquement la liste des organisations qui vont être affectée dans l’élaboration et la mise en œuvre de la réinstallation.  Le système d’expropriation Comorien ont mis en place un cadre structuré des services qui seront déployés pour l’expropriation mais ceux-ci ne sont pas suffisants pour mettre en place et réaliser les objectifs de la réinstallation involontaire. | Les structures organisationnelles définies par le cadre d’expropriation du droit comorien peuvent être déployées pour le plan de mise en œuvre de la réinstallation instituée par la NES5. Toutefois, il faut réserver la possibilité de la création des autres entités liées à des tâches spécifiques à la réinstallation et qui ne sont pas prévues par le cadre national. Aussi, si besoin est, un programme de formation sera dispensé aux cadres organisationnels parties prenantes de la réinstallation |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| THEME | Le Régime juridique Comorien | La NES no 5 : Acquisition des terres, restriction à l’utilisation des terres et réinstallation involontaire | Synthèse juridique /Analyse de convergence et de divergence | Conclusion : Bonne Pratique à adopter |
| Suivi et évaluation | Aucune mesure de suivi ou d’évaluation n’est prévue dans la législation comorienne qui se base sur une politique d’expropriation concentrée sur la compensation des pertes directement attribuables à l’expropriation. | **Annexe 1 de la NES 5** Recommande qu’il soit mis en place des dispositifs pour le suivi des déplacements et des activités de réinstallation par l’organisme d’exécution, complétés par des contrôles indépendants jugés opportuns par la Banque, pour garantir une information complète et objective Ainsi qu’évaluation des résultats dans un délai raisonnable après la fin de toutes les activités de réinstallation | La NES utilise les résultats du suivi des activités de réinstallation pour orienter la mise en œuvre ultérieure du projet tandis que la législation locale des Comores n’accorde aucune attention au suivi de la qualité de vie des personnes déplacées | Un mécanisme de suivi et d’évaluation conforme à la NES 5 sera mis en place avec des indicateurs objectifs permettant de suivre et d’évaluer le processus de la réinstallation |
| Coûts et budget | D’une part, à défaut d’accord amiable, la fixation de l’indemnité d’expropriation ou de la valeur des immeubles susceptibles d’être assujettis à la redevance de plus- value a lieu par autorité de justice. (Art 19 Décret du 6 janvier 1935) D’autre part, le montant de l’indemnité est fixé par le Ministre des finances après consultation de la commission permanente des délégations économiques et financières. (Art 2 du Décret du 6 janvier 1935) | Les coûts de la réinstallation doivent indiquer les estimations détaillées pour toutes les activités de la réinstallation, incluant les provisions pour inflation, l’origine des fonds, le calendrier des dépenses, les mesures pour la mise à la disposition des fonds. | Le cadre national ne prévoit pas des mesures additionnelles pour l’inflation et les imprévus. | Les coûts de la réinstallation doivent indiquer les estimations détaillées pour toutes les activités de la réinstallation, incluant les provisions pour inflation, l’origine des fonds, le calendrier des dépenses, les mesures pour la mise à la disposition des fonds. Néanmoins les coûts et les budgets doivent être approuvés par les institutions responsables |

## ORGANISATION INSTITUTIONNELLE

Pour une réalisation effective du projet et des mesures recommandées, il est important d’évaluer la responsabilité et le champ d’action de chaque institution impliquée.

Les institutions nationales concernées par le projet et leurs missions respectives sont :

Tableau 15. Cadre institutionnel lié au PAR

|  |  |
| --- | --- |
| Le Comité consultatif des domaines (institué par arrêté du 12 Août 1927) | Sa mission consiste à donner son avis dans tous les cas prévus par les décrets et règlements en vigueur, notamment en matière foncière. La composition du comité consultatif des domaines s’établit comme suit : Président : M. le Ministre des finances ou son délégué ; Membres : M. le directeur des domaines, de la propriété foncière et du cadastre ; le chef du service des affaires économiques ; le chef du service de l’agriculture ; un magistrat désigné par le Ministre de la justice sur la proposition du procureur général, chef du service judiciaire ; un délégué du directeur des finances ; M. le receveur des domaines de Moroni ;3 membres pris en dehors de l’administration, désignés par le président. |
| Le service des Domaines et de la propriété foncière (institué par décret du 14 juin 1961) : | Le service des domaines dispose des attributions suivantes : gestion des domaines, de l’enregistrement et du timbre, de la curatelle aux successions et biens vacants y compris l’administration des successions des fonctionnaires, de l’établissement et de la conservation de la propriété foncière et des hypothèques. Il est chargé en outre de l’instruction administrative et juridique des adjudications de coupes annuelles à vendre sur pied, des demandes de concessions forestières, ou de baux pour cultures sous-bois, de la rédaction des contrats relatifs à ces affaires, de la centralisation de toutes les affaires relatives à l’exploitation du domaine forestier par des tiers ou par des services publics autres que le service des forêts, en vue de leur transmission au Ministre chargé de les présenter au conseil des Ministres ou à l’assemblée fédérale. Le service des domaines et de la propriété foncière constitue l’organe qui instruit la procédure d’expropriation foncière. |
| Le service cadastre et topographie | Le service cadastre et topographie est compétent pour tout ce qui concerne l’aménagement foncier et le cadastre au niveau national. Il établit les plans parcellaires et d’occupation des sols. Dans le cadre des opérations d’expropriation ou de réinstallation, il est chargé de déterminer les limites et la superficie des parcelles. |
| Le Ministère de l’Aménagement du Territoire, de l’Urbanisme chargé des Affaires Foncières dans lequel se trouvent Les institutions qui interviennent dans la procédure de réinstallation des populations | La direction de l’urbanisme qui est chargée de veiller au respect des normes  d’urbanisme édictées à travers le code de l’urbanisme. De procéder à l’organisation de l’occupation des espaces publics et privés, de délivrer les permis de construire et d’accompagner tout processus d’aménagement |
| La Direction de l’aménagement du territoire et des  Infrastructures assure la planification et la mise en œuvre des politiques sectorielles en matière d’aménagement du territaoire.  La Direction Générale des Routes et Transports Routier*s :* La Direction Générale des Routes et Transports Routiers assure la maîtrise d’œuvre des projets routiers et a les compétences pour l’aménagement des routes nationales sur les trois îles de l’Union. |

|  |  |
| --- | --- |
|  | des Comores. Il est chargé d'assurer que toutes les activités de compensation et de réhabilitation sont mises en œuvre de manière satisfaisante. |
| La Direction Générale de l’Environnement et des Forêts. |
| La Direction Générale des Routes et des Transports Routier (DGRTR), avec l’appui de la Cellule d’Exécution du Projet (CEP), est chargée de prescrire l’ouverture de l’enquête d’utilité publique pour commencer la phase de l’expropriation. |
| La Direction de l’Urbanisme qui est compétente pour tout ce qui concerne  l’aménagement foncier et le cadastre. |
| Au niveau régional, départemental et local, les autres acteurs | La Direction Régionale des Travaux Publics. |
| Les mairies (avec l’appui des chefs des localités) et préfectures de la zone du projet. |

# PROCESSUS POUR LA CONCEPTION DE PLAN D’ACTION DE REINSTALLATION

## CRITERES D’ELIGIBILITE

Le CPR stipule les conditions d’éligibilité et les dispositions permettant d’indemniser tous les types de pertes (parcelles de terrain, cultures / arbres, structures, entreprises / emplois, jours ouvrables / salaires). Toutes les PAP, y compris celles qui n’ont pas de titres légaux ou informels, seront indemnisées pour les pertes encourues (cultures, structures, arbres et/ou pertes commerciales) et recevront : (i) une indemnisation (correspondante à la valeur de remplacement), et/ou (ii) des parcelles de remplacement, des structures, des plants, d’autres aides à la réinstallation telles que l’indemnité de déplacement, aide à la reconstruction des structures, indemnisation pour perte de journées de travail/revenus.

Les PAP qui ont droit à une indemnisation dans le cadre du projet comprennent les :

* Personnes dont les locaux résidentiels ou commerciaux et/ou les terres agricoles (ou autres terres productives), quel que soit le droit foncier (coutumier, musulman, légal) sont en partie ou en totalité affectés, de manière permanente ou temporaire, par le projet ; par exemple : propriétaire de bâtiments ou locataire, et propriétaire de terrains agricoles ou non agricoles …
* Personnes dont les centres d’affaires sont affectés, en partie ou en totalité, temporairement ou définitivement, par le projet ; par exemple, les pêcheurs.
* Personnes dont l’emploi, ou la main-d’œuvre salariée, ou l’accord de métayage sont affectés, temporairement ou définitivement par le projet ; par exemple les commerçants avec stand commercial ou ambulant (formels ou informels).
* Personnes dont les cheptels ou les cultures, aussi bien de type annuel que saisonnier, et/ou les arbres sont affectés, en partie ou en totalité, par le projet ; par exemple les adeptes d’une religion ou gardien et utilisateur de patrimoine cultuel ou culturel.
* Personnes dont l’accès aux ressources ou aux services publics ou aux biens communautaires sont affectés, en partie ou en totalité, par le projet. Par exemple, les utilisateurs de puit public ou de bassin public.

Lorsque des terres doivent être acquises, les PAP ayant des titres formels ou pouvant se prévaloir de la propriété privative de ces terres par le biais des droits coutumiers, recevront une compensation pour les terres acquises par le projet à un coût de remplacement. La compensation sera perçue en espèces à la valeur de remplacement, ou terre contre terre, en tenant compte de son potentiel de production, des avantages de localisation et d’autres facteurs, dont au moins l’équivalent aux avantages des terres prises à la satisfaction de la PAP (de taille égale et/ou la valeur productive, et être satisfaisant pour la PAP).

Les PAP ne disposant pas de titres légaux, ou ne pouvant pas se prévaloir de la propriété par le biais des droits coutumiers, ne sont pas éligibles à une compensation pour les terres, mais recevront une compensation pour les actifs attachés à la terre, une aide pour la reconstitution de leurs moyens de vie, et toute autre assistance nécessaire au besoin.

Lorsque le terrain appartient à plusieurs personnes (héritage, place publique…), les membres désigneront une seule personne parmi eux pour recevoir la compensation en leur nom.

Les ménages dirigés par une femme seule, avec des personnes à charge, ainsi que les autres ménages vulnérables (ménages dont le chef de ménages a un handicap physique ou mental, chef de ménage monoparental, revenu journalier inférieur à 2 USD, chef de ménage en situation d’âge avancé, ménage avec beaucoup de personnes à charge… etc) seront éligibles à une assistance supplémentaire définie ultérieurement au tableau 16 pour atténuer pleinement les impacts du projet.

En conséquence, la politique de réinstallation s’applique à toutes les personnes affectées, quel que soit leur statut, ou qu’elles aient ou non des titres formels ou des droits légaux, tant qu’elles occupaient les lieux avant la date limite d’éligibilité définie par l’État pour le sous projet. Les « squatters » ou autres personnes occupant illégalement la terre ont également droit à une assistance si elles occupaient la terre avant la date de fin de droit.

* 1. Eligibilité à la compensation pour les pertes de terres

Les trois catégories suivantes sont éligibles au vu du présent Cadre de Politique de Réinstallation :

* + Les détenteurs d'un droit formel sur les terres (y compris les droits coutumiers et traditionnels reconnus) ;
  + Ceux qui n’ont pas de droits formels et légaux sur des terres au moment où le recensement débute, mais qui ont des revendications sur de telles terres ou biens (dans les cas où de telles revendications sont reconnues par les lois nationales applicables ou par un processus identifié dans le Plan de réinstallation)
  + Les personnes qui n'ont ni droit formel ni titres susceptibles d'être reconnus sur les terres qu'elles occupent.
  1. Eligibilité à la compensation pour les autres biens que les terres et les revenus

Il s’agit de droit à une compensation pour la perte de biens autres que des terres soit un service, un site utilisé à des fins commerciales (exemples : remboursement de bénéfices, salaires d’employés, indemnités de dérangement et indemnités de vulnérabilité, pertes d’activités économiques etc) ; droit d’assistance au déménagement ; de droit à une autre forme d’aide permettant d’atteindre les objectifs énoncés dans la Politique de la NES 5 de la Banque mondiale.

Dans le cadre du projet on peut prendre acte de l’éligibilité des pêcheurs dans la zone récifale comprise dans le corridor du transport maritime des matériaux (soit de Hoani à Boingoma) ; mais surtout les armateurs opérant au port de Boingoma.

Tableau 16. Catégorie des PAP éligibles et les dispositifs de compensation et de prises en charges

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Catégorie | Compensation, indemnisation et réinstallation | Assistance à la Restauration de Moyen de Subsistance | Prise en charge psychosociale et autres assistances aux PAP |
| Les détenteurs d'un droit formel sur les espaces à vocation économique (espace terrestre et espace maritime) | * Droit à une compensation pour les terres et biens qu'elles perdent   Droit à une compensation pour la perte de biens autres que des terres, une habitation ou un site utilisé à des fins commerciales.  Droit à une compensation pour la perte de revenu pour les services (commerçants permanents ou ponctuels, pécheurs, …) et les autres activités économiques Exemples : remboursement de bénéfices, salaires d’employés, indemnités de dérangement et indemnités de vulnérabilité, pertes d’activités économiques | * Droit à une autre forme d’aide permettant   d’atteindre les objectifs énoncés dans la NES 5 de la Banque mondiale (Renforcement des capacités dans le but de restaurer les moyens de subsistance des PAP)   * Droit à des Renforcement des capacités sur la sécurité maritime et sur les organisations du système portuaire pour les pêcheurs et les personnels du port | Assistae au déménagement |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Catégorie | Compensation, indemnisation et réinstallation | Assistance à la Restauration de Moyen de Subsistance | Prise en charge psychosocial et autres assistances aux PAPs |
| Ceux qui n’ont pas de droits formels et légaux sur les espaces économiques au moment où le recensement débute, mais qui ont des revendications sur de tels espaces (maritime et terrestre) | * Droit à une compensation pour les terres et biens qu'elles perdent   Droit à une compensation pour la perte de biens autres que les terres, un service, un habitat ou un site utilisé à des fins commerciales. Exemples : remboursement de bénéfices nets, salaires d’employés, indemnités de dérangement (Déménagement) et indemnités de vulnérabilité, pertes d’activités économiques (Dérangement pour perte de revenu) des PAP comme par exemple : recherche d’un nouveau local | Droit à des Renforcement des capacités pour ceux qui pratiquent l’agriculture, l’élevage et la pèche   * Droit à une autre forme d’aide permettant * d’atteindre les objectifs énoncés dans la NES 5 de la Banque mondiale * Droit à des Renforcement des capacités sur la sécurité maritime et sur les organisations du système portuaire pour les pêcheurs et les personnels du port | - Assistance au déménagement (pour les PAP ayant des bâtis ou des activités économiques) |
| Les personnes qui n'ont ni droit formel ni titres susceptibles d'être reconnus sur les terres qu'elles occupent | - Droit à une compensation des biens se trouvant sur le terrain à condition que le voisinage ou les autorités reconnaissent que les biens appartiennent aux PAP | Droit à des Renforcement des capacités pour ceux qui pratiquent l’agriculture, l’élevage et la pèche  Droit à une autre forme d’aide permettantd’atteindre les objectifs énoncés dans la NES 5 de la Banque mondiale | * Droit à une aide à la réinstallation en lieu et place de la compensation pour les terres qu'elles occupent et biens qu’elles perdent, et toute autre aide permettant d'atteindre les objectifs énoncés dans le présent CPR, à la condition qu'elles aient occupé les terres dans la zone du projet avant une date limite d’éligibilité à fixer selon le cas. * Droit à une autre forme d’aide permettant d’atteindre les objectifs énoncés dans la NES 5 de la Banque mondiale |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Catégorie | Compensation, indemnisation et réinstallation | Assistance à la Restauration de Moyen de Subsistance | Prise en charge psychosocial et autres assistances aux PAPs |
|  | Droit à une compensation pour la perte de biens autres que des terres, un service, un habitat ou un site utilisé à des fins commerciales. Exemples : remboursement de bénéfices, salaires d’employés, indemnités de dérangement et indemnités de vulnérabilité, pertes d’activités économiques, les exploitants et les métayers  Les ménages affectés par un déplacement physique doivent être assistés pour trouver un nouveau logement  Droit à une compensation des biens se trouvant sur le terrain à condition que le voisinage ou les utorités reconnaissent que les biens appartiennent aux PAP | L’indemnisation se calcule sur les recettes journalières des opérateurs économiques impactés temporairement. Ces recettes sont multipliées par le nombre de jour où ils ne peuvent pas exercer leurs activité  Indemnisation calculée sur la base des chiffres d’affaires en cas de perte définitive  d’activité (transition économique, nouvelle AGR)   * Formation sur les nouvelles AGR et/ou sur les nouvelles techniques liées à leurs activités initiales.   Droit à une autre forme d’aide permettant d’atteindre les objectifs énoncés dans la NES 5 de la Banque mondiale   * Droit à des activités de Renforcement des capacités sur la sécurité maritime et sur les organisations du système portuaire pour les pêcheurs et les personnels du port. | * Assistance au déménagement * Des renforcements des capacités pour ceux qui pratiquent l’agriculture, l’élevage et la pèche * Assistance au dérangement lié aux activités économiques (Renforcement des capacités pour les opérateurs de pêches) |

* 1. Données de refenrence pour l’établissement de l’éligibilité

Tableau 17. Matrice d’éligibilité

|  |  |
| --- | --- |
| Impact | Eligibilité |
| Perte de terrain titré | Être titulaire d’un titre foncier valide et enregistré (Certificat foncier, titre foncier, cadastre) |
| Perte de terrain cultivable et cultivé non titré  Perte de terrain à vocation économique  (artisanat, transport, pêche …) | Être l’occupant reconnu d’une parcelle cultivable et cultivée  (reconnu par les notables et voisins)  Tout exploitant (propriétaire ou non) ayant des actifs économiques sur les terrains  Les preuves de cette légitimité doivent être attestées par des documents communautaires (PV de constatation signés par les autorités locales avec apposition de signatures des représentants de la communauté et des voisins immédiats) |
| Perte de terrain communautaire | Communautés urbaines ou rurales  Le terrain doit être inscrite en tant que domaine public de l’Etat et exploité par la communauté avec des actifs ou des biens à intérêts communautaires (infrastructures, patrimoines, sites sensibles …) |
| Perte de cultures | Être reconnu par les voisins comme ayant établi la culture (exploitants agricoles) |
| Perte de bâtiment | Cas 1 : Propriétaire résident, reconnu comme propriétaire par le voisinage, Permis de construire, Certificat de situation juridique, Cas 2 : Propriétaire légitime, reconnu comme propriétaire par le voisinage / la Communauté mais qui ne possède pas de document juridique et administratif pouvant le prouver, Permis de construire  Cas 3 : si Locataire, contrat de bail ou être reconnu par le propriétaire et les voisins.  Cas 4 : Locataire à titre gratuit qui ne possèdent pas de contrat. |
| Déménagement | Être résident dans la zone impactée et éligible à la réinstallation. |
| Perte d’activité commerciale ou  artisanale | Être reconnu par le voisinage et les autorités comme l’exploitant de l’activité (cas des vendeurs à l’étalage formels ou informels, |
| Perte temporaire d’activités  commerciales ou artisanales | Être reconnu par le voisinage et les autorités comme l’exploitant de l’activité commerciale ou artisanale |
| Changement dans les conditions  d’exercice de la profession | Vendeurs à l’étalage implantés sur les emprises devant faire l’objet de déplacement définitif |
| Occupation informelle (occupant sans droit ni titre) | Être reconnu comme occupant informel sur le site du projet au moment du recensement |
| Perte partielle de biens ou de terre | Être reconnu comme propriétaire ou occupant du bien affecté |
| Perte temporaire de revenus | Être reconnu comme détenteur de la place d’affaire  temporairement affectée  Être reconnu par les autorités comme employé dans les places affaires |

## DATE LIMITE D’ELIGIBILITE

Afin d’éviter un afflux supplémentaire des personnes susceptibles d’être affectées par le projet de construction de port et des infrastructures connexes, une date limite d’éligibilité à la compensation doit être fixée lors de la mise en œuvre des opérations de recensement des personnes et d’inventaires des biens affectés. ***Normalement, cette date limite est la date de début du recensement.***

Toutefois, cette date limite peut aussi être celle à laquelle la zone de projet a été finalisée, en préalable du recensement, pour autant que l’information sur la délimitation de la zone auprès du public ait été effective et que, par la suite, la diffusion systématique et permanente d’information évite un afflux supplémentaire de personnes. Cette date sera communiquée au moins deux semaines avant le début des recensements, Elle sera communiquée dans les langues locales par voie d’affichage (en permanence au niveau des villages concerné), spot radio et/ou journaux officiels

La fixation de cette date butoir d’éligibilité à la compensation a pour effet de déchoir le droit à la compensation et le droit de recevoir toute forme d’aide à la réinstallation des personnes ayant occupé les zones du projet après le ***Cut- off date***.

Pour assurer ainsi l’effectivité de ce dispositif, la date butoir doit être publiée officiellement et clairement expliquée aux personnes affectées et concernées lors des consultations publiques et réunions communautaires (médias locaux, affichages, information du publique, ...

Les PAP qui s’installent dans les zones touchées après la date limite d’éligibilité ne seront pas éligibles à l’indemnisation. Cependant, ils recevront un préavis suffisant, et devront quitter ainsi les locaux et démanteler les structures affectées avant la mise en œuvre du projet, à condition que cette date de préavis ait été clairement fixée et rendue publique.

## PROCESSUS POUR LA CONCEPTION DU PLAN D’INDEMNISATION ET DE REINSTALLATION

### Recensement des personnes et des biens affectés

Dans Le paragraphe 20 de la NES n°5 de la CES de la Banque Mondiale, il est cité que : « Lorsque l’acquisition de terres ou les restrictions à l’utilisation qui en est faite ne peuvent être évitées, l’Emprunteur procédera, dans le cadre de l’évaluation environnementale et sociale, à un recensement pour identifier les personnes qui seront touchées par le projet, faire l’inventaire des terres et des biens concernés, identifier les personnes admises à bénéficier d’une indemnisation et d’une aide, et dissuader celles qui ne rempliront pas les conditions requises à cette fin, telles que les occupants opportunistes, de formuler des revendications »

« Cet inventaire devra inclure un compte rendu détaillé, issu d’un processus participatif, impartial et transparent, de l’ensemble des droits détenus ou revendiqués par les personnes concernées, y compris ceux fondés sur la coutume ou la pratique, les droits secondaires, tels que les droits d’accès ou d’utilisation à des fins de subsistance, les droits détenus en commun, etc. »

Il inclura des études socioéconomiques qui permettent d’avoir les données initiales pour chaque ménage affectée (Baseline). Ces données permettent d’identifier notamment :

* Les caractéristiques des ménages à déplacer, notamment en décrivant la structure des ménages et l’organisation de la production et du travail ; et recueillir des données de référence sur les moyens de subsistance (y compris, le cas échéant, les niveaux de production et les revenus générés par les activités économiques formelles et informelles) et les niveaux de vie (l’état de santé) de la population déplacée ;
* Recueillir des informations sur les groupes ou les personnes vulnérables pour lesquelles des dispositions spéciales seront probablement nécessaires.

### Intégration des aspects liés aux genres dans le processus de consultation

Le recensement aussi doit intégrer les dimensions genres, tels stipulés comme suite dans le même document de la CES : « *Les titres de propriété ou d’occupation et les attestations de paiement des indemnisations doivent être émis au nom des deux époux ou des chefs de familles monoparentales, selon le cas, et les autres aides à la réinstallation telles que la formation professionnelle, l’accès au crédit et les possibilités d’emploi doivent être également accessibles aux femmes et adaptées à leurs besoins . Lorsque le droit national ou les régimes de propriété foncière du pays ne reconnaissent pas aux femmes le droit de détenir une propriété ou de signer des contrats fonciers, des mesures doivent être envisagées pour protéger les femmes15 autant que possible dans le but de promouvoir leur égalité avec les hommes* »

Selon le Plan d’action de VBG du Projet PICMC, le projet est évalué à risque social substantiel et risque « modéré » en termes de VBG par la Banque mondiale. Ce classement serait dû entre-autres, aux risques afférents à la mise en œuvre de la composante 1 « Amélioration de l’infrastructure portuaire au Port de Fomboni et amélioration de l’infrastructure

Le tableau ci-après résumes les principaux risques en VBG et les mesures adéquates de gestion de ces risques

Tableau 18. Les risques VBG

|  |  |
| --- | --- |
| **Principaux Risques VBG** | **Mesures de gestion** |
| * Violence physique (coups, blessures, fractures, etc.) sur les femmes et les enfants (filles et garçons) | * Recenser les acteurs de la prévention et la lutte contre la VBG dans les communautés riveraines des sites du projet dans les îles * Sensibilisation sur la violence basée sur le genre, y compris l'accès aux ressources de santé locales pour le traitement et le soutien ; * Signature d’un code de conduite par les employés du projet avec des mesures dissuasives * Renforcer la capacité des principaux acteurs à prévenir la violence liée au sexe et à y répondre * Diffuser le mécanisme de gestion des plaintes de type VBG * Définir clairement dans les dossiers d'appel d'offres les exigences et les attentes en matière de VBG y compris un code de conduite qui traite des VBG ainsi que des formations sur les VBG * Intégrer, dans les documents de passation de marches, l’obligation d’établir un plan d’action pour la prévention et la lutte contre l’EAS/HS, y compris un Cadre de responsabilisation et d’intervention, et l’intégrer dans le PGES la prise en charge des coûts liés aux VBG par les contractants * Exiger des contractants l’établissement de procédures internes pour signaler des incidents présumés d’EAS/HS afin d’établir les responsabilités * S’assurer que la Mission de Contrôle dispose d’un spécialiste des questions environnementales et sociales doté de compétences spécifiques en matière de VBG pour superviser les questions d’EAS/HS *  Sensibiliser les employés sur les VBG et surveiller l'efficacité des stratégies en place et du comportement du personnel * Assurer que les services de supervision couvrent les contrats de travail des contractants et sous-contractants * Mettre à la disposition des victimes des services de soutien anonymes * Prévoir des toilettes séparées pour les femmes et les hommes dans les bases chantiers et mettre des signalisations contre les VBG autour de ces sites * Renfoncer le dispositif de remontée des plaintes reçues à la police et à la gendarmerie en informer les utilisateurs |
| * Violence psychologique, psychosociale et morale, sous une forme verbale ou non-verbale : dénigrement, humiliation, attaques verbales, scènes de jalousie, menaces, contrôle des activités, tentatives d’isolement des proches et des amis pouvant aller jusqu'à la * séquestration |
| * Violence sexuelle : relations sexuelles, complètes ou incomplètes, sans consentement et/ou sous la contrainte |
| * Violence sociale : juridique, culturelle, spatiale ou autre |
| * Violence économique : privation de moyens ou de biens essentiels, contrôle ou spoliation, parfois même lorsque la femme a une activité rémunérée |
| * Violence sexuelle (harcèlement sexuel, exploitation et abus sexuels (EAS) |

Source : Plan de réponse pour la prévention, l’atténuation des risques et la prise en charge des VBG, l’Exploitation, les Abus Sexuels et le harcèlement Sexuel (VBG/EAS/HS) - PICMC

### Plan d’Action de Réinstallation

Lorsque des personnes sont susceptibles d’être directement affectées par le projet, la première étape consiste à déterminer s’il est nécessaire de préparer un Plan d’Action de Réinstallation (PAR) ou non.

Ce sont les évaluations environnementales et sociales, de même que les études socio-économiques réalisées pour chacun des projets identifiés dans le cadre du projet PICMC qui permettront de déterminer s’il est nécessaire ou non de procéder à la préparation d’un P.A. R. L’élaboration de ce dernier nécessite des études afin d’identifier les pertes et les inconvénients potentiels de même que pour collecter des données précises sur les personnes affectées.

### Plan de Restauration des Moyens de Subsistances PRMS

Le PAR inclura également une évaluation plus détaillée des impacts sur les moyens de subsistance. Le PRMS a pour objet d’analyser les impacts socioéconomiques associés aux corridors de transport notamment le transport routier, la pêche traditionnelle, les oppérateurs de Kwassa kwassa, ...etc.

Des mesures générales pour la réalisation de Plans de restaurations des moyens de subsistance (PMRS) conforme à la NES1 ont été développées dans le CGES pour cette composante spécifique.

Ce PRMS comprend les huit principaux directeurs ci-dessous :

Identification systématique des répercussions sur les moyens de subsistance

Reconnaissance des avantages de l'emplacement en tant qu'actif

Planification des mesures d'atténuation avec les personnes concernées

La restauration des moyens de subsistance est individuelle

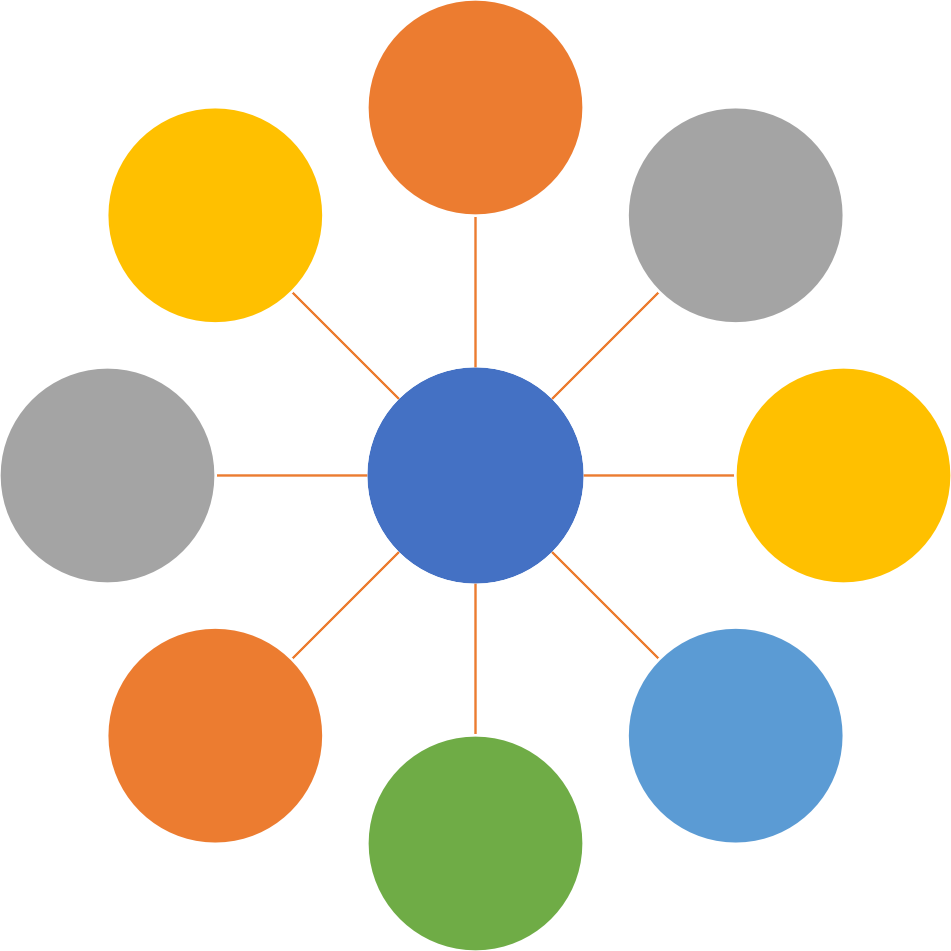
Plan de surindemnisation

Favoriser le remplacement des activités de production de moyens de subsistance existantes

Mise en place d'activités pilotes dans la mesure du possible

Figure 4. Les huit principaux directeurs du Plan de Restauration des Moyens de Subsistances

|  |
| --- |
|  |



Identification

systématique des répercussions sur les moyens de subsistance

Maintien de

l'intervention jusqu'à preuve de sa réussite

Reconnaissance

des avantages de l'emplacement en tant qu'actif

Mise en place

d'activités pilotes dans la mesure du possible

PRMS

Planification des

mesures d'atténuation avec les personnes concernées

Favoriser le

remplacement des activités de production de moyens de subsistance existantes

La restauration des

moyens de subsistance est individuelle

Plan de sur-

indemnisation

# PROCEDURE DE VALIDATION DU PLAN D’ACTION DE REINSTALLATION

## PROCEDURE DE VALIDATION DU PAR

La validation du PAR suit une logique de processus, autrement dit les contenus globaux des PAR, en l’occurrence les données codifiées et anonymes sur les PAP et le montant des compensations, doivent obtenir l’approbation des populations et des autorités au niveau local et régional, avant d’être remontées aux instances supérieures de décision. Ceci étant, les étapes de ce processus comprennent :

* + Information sur l’ouverture de registres de plaintes dans les Communes et Villages et aux Iles,
  + Information sur les différentes formes de règlement des plaintes et différends ;
  + Information sur les barèmes et taux d’indemnisation pour les différentes catégories de perte ;
  + Transmission du document auprès de l’Unité de Coordination du Projet et de la Banque mondiale pour validation ;
  + Publication du document validé par l’UGP – PICMC et la Banque mondiale ;
  + Ce n’est qu’à la suite d’un Avis de Non Objection de la Banque mondiale, que les activités de mise en œuvre proprement dites peuvent être lancées.

Pour les Comores, compte tenu du fait qu’il n’y a pas encore de système de validation des documents PAR, ci-après les procédures à suivre pour le projet PICMC :

1. Le Consultant soumet les documents PAR auprès de l’UGP PICMC ;
2. L’UGP PICMC contrôle les informations dans le document, la cohérence, l’efficience et l’opérationnalité des plans ;
3. L’UGP PICMC soumet les documents PAR auprès de la Banque mondiale pour conformité aux exigences des standards de sauvegarde, afin d’avoir des avis de non objection ;
4. Après avis de non objection de la Banque mondiale, l’UGP PICMC transmet les documents PAR auprès du gouvernement via le ministère de tutelle.

## DIFFUSION DES DOCUMENTS DE REINSTALLATION

Une fois que le présent document sera validé par le maître d'ouvrage (ou l’UGP PICMC) et la Banque mondiale, il sera édité et son résumé non technique sera revu de façon à intégrer les dernières modifications apportées au CPR. Une carte présentant les principaux aménagements du projet et les sites de réinstallation - sera préparée pour accompagner le résumé non technique et pour faciliter la compréhension du document. Les documents (CPR et PAR) seront divulgués dans la langue locale, après l’examen et l’approbation du Maître d’ouvrage et de la Banque mondiale. Le Maître d’Ouvrage diffusera ces documents au niveau des différentes administrations et des principaux villages qui sont touchés par le projet. Dans ce sens, nous recommandons l’application des dispositions ci-après :

* + Publication du présent CPR sur le site web du Maître d’ouvrage,
  + Le résumé exécutif du présent CPR est à diffuser via le journal officiel ainsi que les journaux à diffusion locales,
  + Diffusion et mise à disposition auprès des îles concernées afin d’assurer l’information des PAP, via :
    - Site web des iles concernées,
    - Site web de la Banque mondiale,
    - Site web de du Ministère de tutelle et de ses agences,
    - Affichage au niveau de la Région, Communes et dans les Villages Affectés par le Projet.

# EVALUATION DES BIENS ET TAUX DE COMPENSATION

## PRINCIPES ET FORMES D’INDEMNISATION

Plusieurs types de compensation pouvent être attribués suivant les types de pertes recensées :

Figure 5. Principes et formes d'indemnisation

|  |  |
| --- | --- |
| La compensation en numéraire | La compensation sera calculée et payée dans la monnaie nationale (en KMF), avec la prise en compte pour l’ajustement lié à l’inflation.  La valeur de remplacement doit être adoptée et utilisée aux prix courants du marché.  Il est, également, à noter que les compensations en numéraires peuvent soulever des préoccupations quant à l’inflation, à la sécurité des personnes indemnisées et au déroulement des opérations. Ce qui implique que les prix du marché devront être surveillés pendant la durée du processus de compensation pour permettre, en tant que de besoin, des ajustements sur la valeur des compensations et qu’en dehors de paiement d’indemnité par les Agents de paiement, la mise en place d’un mécanisme de payement organisé et fiable s’impose pour minimiser les risques liés à la compensation en numéraire.  Quoi qu’il en soit, l’option à la compensation numéraire ne peut être retenue dans le cadre de la réinstallation de ce projet que :   * Lorsque les moyens d’existence des personnes affectées et à indemniser ne sont pas fondés sur les ressources foncières et que les terres prises par le projet ne représentent qu’une faible fraction (20%) de l’actif affecté et que le reste de l’actif est économiquement viable. Les niveaux de compensation en espèces devront être suffisants pour financer le remplacement des terrains perdus et autres actifs au coût intégral de remplacement sur les marchés locaux. * Non disponibilité de terres (étant donné la spécificité des Comores) pour la mise à disposition de site de réinstallation. |
| La compensation en nature | Etant donné les risques de paupérisation liés au paiement en numéraire, la compensation en nature est requise lorsque les moyens d’existence des personnes affectées sont fondés sur les ressources foncières et que les terres prises par le projet représentent plus de 20 % de surface cultivable affecté. A ce titre, les terres de substitution proposées doivent afficher une combinaison de potentiel productif, d’avantages géographiques et autres facteurs au moins équivalents aux avantages des terres soustraites. Et il faut préciser que la compensation en nature peut être accompagnée par la compensation en numéraire lorsqu’il existe des différences des valeurs entre les biens expropriés et le terrain de remplacement attribué.  Néanmoins, compte tenu de la spécificité et de la particularité de l’archipel des Comores (non disponibilité de terre, contraintes liées à des catastrophes naturels), la compensation en numéraire est privilégiée par rapport à la compensation en nature. |
| Accompagnement et prise en charge des PAP. | L’accompagnement et la prise en charge se présentent sous deux formes :   1. Paiement d’indemnité en numéraire ; 2. Accompagnement (counseling et prise en charge psycho-sociale par la M.O.I.S) et/ou encadrement technique lors de la mise en œuvre du PRMS. |

## MATRICE DES COMPENSATIONS

Tableau 19. Matrice des compensations du Projet PICMC

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ACQUISITION | STATUT TERRAIN | ELIGIBILITE A LA COMPENSATION | TYPE DE COMPENSATION | CALCUL DE COMPENSATION | AUTRE MESURE D'ACCOMPAGNEMENT |
| 1. PERTE DE TERRAIN URBAIN (DELIMITE OU CLOTURE MAIS SANS BATIMENT NI EXPLOITATION) | | | | | |
| Permanente | Public | Non éligible | Nature | n/a | n/a |
| Numéraire | n/a |
| Privé | Eligible | Nature | n/a | n/a |
| Numéraire | = valeur marchande, avant le déplacement, d’un terrain de taille égale, avec des équipements équivalents + frais de transaction | n/a |
| 2. PERTE DE TERRAIN AGRICOLE | | | | | |
| Permanente | Privé | Eligible | Nature | Si plus de 20 % de parcelle est affecté et que la PAP tire ses principales ressources sur le foncier  = Attribution d’un terrain présentant le même ou meilleur potentiel + frais de mise en valeur + frais de cession | Appui à la sécurisation foncière du terrain (mutation, obtention de titre  foncier) |
| Numéraire | Si moins de 20 % de terrain seulement est affecté par le projet  = valeur marchande avant le projet d’un terrain présentant les mêmes ou plus de potentiel + coûts de mise en valeur + frais de transaction | n/a |
| 3. PERTE DES INFRASTRUCTURES (bâtis et sites sensibles.) | | | | | |
| Permanente | Public/Privé | Eligible | Nature | = Reconstruction d’une infrastructure de qualité et de taille  similaire ou plus grande + frais d’enregistrement | Les montants des compensations inclus les coûts liés aux rituels et festivités liés aux déplacements (ou désacralisation) des biens cultuels et culturels au respect des us et coutumes locaux |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ACQUISITION | STATUT TERRAIN | ELIGIBILITE A LA COMPENSATION | TYPE DE COMPENSATION | CALCUL DE COMPENSATION | AUTRE MESURE D'ACCOMPAGNEMENT |
|  |  |  | Numéraire | = les coûts au prix du marché des matériels de construction + coûts de transports des matériaux + coûts de la main-d’œuvre + frais d’enregistrement | Les montants des compensations inclus les couts liés aux rituels et festivités liés aux déplacements (ou désacralisation) des biens culturels et culturels au respect des us et coutumes locaux |
| Locataire | Eligible | Nature | n/a | n/a |
| Numéraire | - Lettre de préavis de 30 jours pour les locataires (Indemnité de déménagement d’une valeur de 1mois de loyer) avant la  réinstallation + mesures d’assistance et de prise en charge. | - Les ménages affectés par un déplacement physique doivent être assistés pour trouver un nouveau logement |
| 4. PERTE DE REVENU ET DE MOYENS DE PRODUCTIONS (production pêche, bateau, activité commerciale, …) | | | | | |
| Provisoire | Propriétaire | Eligible | Nature | n/a | n/a |
| Numéraire | = Paiement des revenus commerciaux / pêche moyens journaliers pour la période nécessaire aux travaux + mesures d’assistance et de prise en charge. | Prendre des mesures d’accompagnement adéquates qui peuvent  prendre diverses formes :   * Assistance dans la démarche administrative de relogement rapide ; * Appui dans le déménagement des biens économiques ; * Assistance dans la formation sur les techniques de   production améliorée ;   * Assistance dans le dégagement des biens collectifs. |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ACQUISITION | STATUT TERRAIN | ELIGIBILITE A LA COMPENSATION | TYPE DE COMPENSATION | CALCUL DE COMPENSATION | AUTRE MESURE D'ACCOMPAGNEMENT |
|  | Locataire | Eligible | Nature | n/a | n/a |
| Numéraire | - Lettre de préavis de 30 jours pour les locataires (Indemnité de déménagement d’une valeur de 1mois de loyer) avant la réinstallation + mesures d’assistance et de prise en charge. | n/a |
| 5. BIENS ARBORICOLES (Arbres Fruitiers, Arbres Non fruitiers) | | | | | |
| Permanente | Public/Privé | Eligible | Nature | n/a | n/a |
| Numéraire | =Les arbres fruitiers productifs seront indemnisés au propriétaire sur la base du prix d’un jeune arbre de remplacement, ainsi que de la valeur annuelle de la production moyenne du pied d’arbre (par espèce), et cela pendant le nombre d’années qu’il faudra au jeune arbre pour atteindre sa pleine maturité, en tenant compte des coûts d’aménagement, de plantation et d’entretien. Le prix du marché le plus élevé sera considéré. Quant aux arbres qui ne sont pas encore productifs, la compensation concerne le coût d’acquisition et de remplacement des jeunes pousses, y compris les coûts d’aménagement. | n/a |
| 6. BIENS AGRICOLES (Culture) | | | | | |
| Permanente | Public/Privé | Eligible | Nature | n/a | n/a |
| Numéraire | - Remboursement de la culture perdu au prix officiels du marché des cultures avec l'inflation ajoutée. | n/a |
| 7. RESEAU DIVERS (Réseau eau, Réseau électrique, câble téléphonique) | | | | | |
| Permanente | Public/Privé | Eligible | Nature | = Réinstallation des infrastructures déplacées et nouveau branchement. | n/a |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ACQUISITION | STATUT TERRAIN | ELIGIBILITE A LA COMPENSATION | TYPE DE COMPENSATION | CALCUL DE COMPENSATION | AUTRE MESURE D'ACCOMPAGNEMENT |
|  |  |  | Numéraire | = Paiement à la valeur de remplacement du branchement au moment des travaux.  En cas de destruction des infrastructures par l’Entreprise en charge des travaux : remplacement à neuf par celui-ci des structures dégradées. | n/a |

## SITES DE REINSTALLATION

Les PAR du projet PICMC doivent prévoir et intégrer des sites de réinstallations pour les pertes d’habitations (site de réinstallation résidentiel) et aussi pour les déplacements économiques. Les sites de réinstallation doivent être viabilisés et avoir au moins un niveau de confort (pour les résidences) et un niveau de rentabilité (pour les sites de déplacements économiques).

Dans le cas où le déplacement physique est impossible ou dans le cas d’inexistence de site de réinstallation, les documents PAR doivent inclure des alternatives de compensations en numéraires avec accompagnement à la réinstallation.

Le choix des sites de réinstallation aussi doit prendre en compte l’existence des communautés hôtes qui pourront être aussi impactées par la réinstallation.

Tableau 20. Stratégie d’identification du site de réinstallation

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Processus d’identification du site de  réinstallation | | Objectif | Approche Méthodologique | Indicateur |
| Analyse cartographique | Analyse topographique | Identifier toutes  occupations du sol dans le site de | Visite des lieux | * Type de relief * Pourcentage des inclinaisons des pentes |
|  | Occupation du sol | Réinstallation (habitation, Site sensible, Plantation, Agriculture,) |  | * Nombre de bâtimens * Nombre de sites de réinstallation * Nombre d’arbres et de plantations |
| Accessibilité du site | Identifier tous les accès potentiels menant au site de Réinstallation  Analyser la distance des terres perdues et des activités génératrices de revenus | Nombre d’ accès possibles et disponibles  Accessibilité et durée entre terre perdue et activités génératrices de revenus |
| Analyse Sociale | Analyse démographique | Analyser toutes données sociales au niveau du site de Réinstallation (Nombre de  population …) | Etude Documentaire | Nombre de population Nombre de ménage |
| Identification des infrastructures de base | Identifier la viabilisation du site de Réinstallation (Accessibilité à l'électricité, Accessibilité à l'eau potable, Nombre d'infrastructure sanitaire et d'établissement scolaire …) | Visite des lieux | * Nombre d'infrastructures sanitaires * Nombre d'établissements scolaires * Nombre de fontaines publiques |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Processus d’identification du site de  réinstallation | | Objectif | Approche Méthodologique | Indicateur |
|  | Analyse économique | Analyser toutes données économiques (Liste des activités par secteur …) | Etude documentaire | Pourcentage des activités par secteur |
| Consultation des autorités compétentes | Maire | Collaboration avec les autorités compétentes dans l'identification du site de Réinstallation | Visite de courtoisie/ interview semi-structurée | Nombre de visites de courtoisie et ISS |
| Analyse Foncière | Statuts fonciers du site de réinstallation | Identifier le statut du site de Réinstallation et les dossiers y afférents (CSJ, Titre …)  Analyser la démarche pour régulariser le statut foncier des déplacés sur les nouveaux sites | Etude Documentaire | Dossier Foncier |
| Visite des sites | | Constat in situ du site potentiel de Réinstallation |  |  |

Figure 6. Démarche-type pour l’identification des sites de réinstallation

|  |
| --- |
|  |

Analyse

cartographique

Analyse sociale et

environnementale

Consultations des

parties prenantes

Analyse foncière

Analyse de

viabilité

Tableau 21. Avancement actuelle (novembre 2021) de l’identification des sites de réinstallation au niveau de chaque site éligible du projet PICMC

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Critère d'un site de réinstallation | Boingoma (Moheli) | Hoani | Domoni |
| Disponibilité | Disponible | Non Disponible | Non Disponible |
| Lieu | Mahoran | A identifier | A identifier |
| Statuts | Terrain Privé | A identifier | A identifier |
| Zone | Suburbaine | A identifier | A identifier |
| Viable | OUI | A identifier | A identifier |
| Accessible | OUI | A identifier | A identifier |
| Accès à l'électricité | OUI | A identifier | A identifier |
| Accès à l'eau potable | OUI | A identifier | A identifier |
| Accès à l’infrastructure sanitaire | OUI | A identifier | A identifier |
| Accès à l’infrastructure scolaire | OUI | A identifier | A identifier |
| Distance par rapport à zone affectée | 1 km | A identifier | A identifier |

# GROUPES VULNERABLES

Ce sont des personnes qui sont situées dans une situation de fragilité soit à cause de leurs âges, soit à cause de leurs états de santé, soit à cause de leurs déficiences physiques ou soit à cause de leurs situations sociales et que le projet PICMC risque d’exposer par suite de l’opération de la réinstallation.

Conformément à la NES 5 : NO 11.319 de la Banque mondiale, les documents PAR de PICMC doit prendre en compte les différents indicateurs de vulnérabilité des populations impactées pour mieux concevoir le plan d’assistance et d’accompagnement à mettre en place lors de la réinstallation. Ainsi, les PAR du projet PICMC doivent avoir une attention particulière aux besoins des groupes vulnérables parmi les personnes affectées afin de :

* Protéger les droits et les intérêts des individus et des groupes vulnérables avant, durant et après la réalisation du projet ;
* Adopter une approche genre-sensible à la gestion des impacts environnementaux et sociaux, cela tient compte des droits et des intérêts des femmes et des filles, hommes et garçons, incluant une attention particulière aux impacts auxquels ces femmes et ces filles pourraient faire face ;
* Minimiser les impacts négatifs du projet sur leurs vies quotidiennes ;
* Assurer que les individus et les groupes vulnérables soient identifiés et leur permettre de tirer bénéfice des projets financés par les bailleurs ;
* Assister et prendre en charge les groupes vulnérables par un système d’indemnisation équitable et pertinente, donc, intégrer aussi dans les budgets ces aspects liés.

# MECANISME DE GESTION DES PLAINTES (MGP)

La soumission du projet PICMC conforme au CES requiert la mise en place d’un Mécanisme de Gestion des Plaintes (MGP) qui est une plateforme de médiation. Il s’agit d’un outil et d’un moyen qui permettra d’identifier, d’éviter, de minimiser, de gérer, de réduire et si besoin, de prendre en charge des faits ayant des impacts socio-économiques, humains et environnementaux. En effet, ces derniers pourraient affecter le Projet et les actions du Projet, les acteurs et la communauté.

Ainsi, le MGP doit être institué le plus tôt possible pendant la phase de préparation du projet. D’une manière globale, il permettra de renforcer et d’asseoir la redevabilité du Projet auprès de tous les bénéficiaires et les acteurs tout en encourageant la participation citoyenne.21 Il s’agit d’une garantie pour l’image et l’acceptabilité sociale du projet.

Aussi, le MGP assurera l’instauration d’une confiance mutuelle entre tous les acteurs touchés par le projet, notamment les PAP, l’Etat et la Banque mondiale. Il permettra également, comme le stipule la NES 5, d’assurer l’examen et le traitement rapide des plaintes. Dans ces conditions, conformément à la NES 10 qui stipule la nécessité d’une « mobilisation des parties prenantes et information », la mise en place d’un processus de règlement des litiges accessible et à la portée de tous est fondamentale.

Un tel mécanisme doit tenir compte des recours devant les structures communautaires de règlement des litiges et des recours devant les instances judiciaires nationales. Autrement dit, il est nécessaire que le MGP soit proportionné aux risques et effets potentiels du projet. Aussi, il doit être respectueux de la culture comorienne.

Enfin, le MGP doit être opérationnel. A cet effet, une structure doit être instituée pour prendre en charge son fonctionnement, sa gestion et la logistique.

## PRESENTATION DU MECANISME DE GESTION DES PLAINTES DE PICMC

### Les principes fondamentaux du MGP de PICMC

Un mécanisme de gestion des plaintes efficace et équitable se fonde sur 5 principes fondamentaux qu’on peut

synthétiser dans le tableau suivant :

Tableau 22. Les principes fondamentaux du MGP de PICMC

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Principes | Explications | Indicateurs |
| Garantie, confiance et sécurité des plaignants | La confidentialité est de rigueur. De plus, un MGP respectueux et tenant compte de la culture locale, sensible et réceptif aux besoins et préoccupations des parties touchées par le projet aura plus de chance d’obtenir une recevabilité sociale.  Par ailleurs, le MGP doit impérativement encadrer les dénonciations anonymes, et spécifiquement la protection des intérêts de la femme et de l’enfant. | Nombre de plaintes considérable |
| Accessibilité | Les procédures doivent être intelligibles. Aussi, les canaux et les types de plaintes doivent être diversifiées.24 De plus, les personnes ayant des problèmes particuliers de formulations de plaintes doivent être assistées.  A cet effet, le MGP doit être :   * Traduit en langage local * Accessible pour les personnes en situation de   handicap, à la femme, aux personnes d’un certain âge et aux personnes dans une situation économique fragile (donc sans frais ni rétribution)   * Prend en compte les dénonciations des personnes qui ne sont pas forcément victimes | Diversification des types de plaintes |
| Prévisibilité | Le traitement de la plainte doit être clair avec des délais raisonnables pour chaque étape. Aussi, un MGP juste, efficace et rationnel doit être conscient des droits et des intérêts des plaignants. Autrement dit, il ne doit pas s’effectuer dans un délai trop court ou trop long (en moyenne de 2 jours à 14 jours de traitement pour chaque niveau du MGP). A cet effet, après trois convocations, espacées de 3 jours chacune, l’affaire montera au niveau supérieur. | Un pourcentage acceptable de plaintes résolues à temps |
| Impartialité 28 | Les personnes en charge des investigations et des traitements doivent être impartiales dans leurs missions.  Un MGP juste et efficace respecte les principes suivants :   * Le principe de la contradiction et du droit de la défense * La flexibilité des membres des CRL29 * Des femmes doivent impérativement faire parties des CRL   Les différentes cultures/convictions doivent être représentées | Un sondage démontrant la satisfaction des personnes ayant eu recours au mécanisme |
| La transparence | Chaque partie doit être informée de l’évolution et des résultats du traitement : par affichage, radio-télévision, internet et réseaux sociaux, déclarations dans le cadre des réunions des villageois et autres mécanismes visant à assurer l’efficacité de la communication.  Le public doit également être informé de la permanence du MGP, des recueils des plaintes et doléances. Cela s’effectuera avec l’appui des OSC. | Un sondage démontrant la satisfaction des personnes ayant eu recours au mécanisme |

D’une manière générale, les personnes affectées et les personnes concernées (Autorités locales, Association et ONG, etc.) doivent être informées de l’existence et du rouage MGP lors de tous les stades de consultation (Consultation publique, focus group, réunion communautaire ou villageoise et Interview Semi-Structurée). Il est nécessaire de garantir la transparence, les procédures (portes d’entrée, délais de procédure, etc.) et les différentes entités qui ont compétence pour recevoir les griefs. Ces entités doivent être présentées publiquement lors de la consultation publique.

Par ailleurs, les assistances particulières qui sont nécessaires pour les personnes qui ont des difficultés d’accès doivent être prises en compte par le MGP. Parmi cela, on peut compter le faible niveau d’alphabétisation du plaignant, la lourdeur de la procédure, la crainte des représailles ou encore l’enclavement géographique de certains villages ou hameaux. Par conséquent, le MGP doit garantir un accès raisonnable aux conseils et informations nécessaires pour permettre à chacun d’y accéder équitablement et en connaissance de cause.

### Les fondements d’un MGP efficace et respectueux des droits

Tableau 23. Orientation sur les étapes et fonctionnements du MGP PICMC

|  |  |
| --- | --- |
| Etapes | Fonctionnements |
| 1) La nécessité d’une prise de conscience des acteurs concernés par le projet | Le bon déroulement du projet PICMC repose sur la prise de conscience des acteurs concernés et leur compréhension de la nécessité du MGP. |
| 2) Une formation ou un atelier qui a comme finalité l’appropriation du MGP par les parties prenantes | Généralement, les acteurs concernés par la nécessité de l’appropriation du MGP sont la M.O.I.S (Maitrise d’œuvre Institutionnelle et Sociale), les Entreprises, le MDC, les PAP, les représentants du Gouvernement et les autorités locales, notamment les notables et les chefs traditionnels.  La formation intègrera par exemple les manières de remplir et d’utiliser les fiches de doléances et les différentes paperasses (Procès-verbaux de résolution des plaintes, Convocation…), comment arbitrer les parties en cas de différends, etc. |
| 3) La mise en place d’outils de vulgarisation du MGP dans les localités où se trouvent les PAP | Le droit à l’information fait partie des libertés publiques. De ce fait, la facilitation d’accès à l’information et sa fluidité constitue un principe sacrosaint. Il faut, par exemple, faire intérioriser par les PAP l’objectif du MGP. Cette intériorisation du mécanisme constitue un processus. Dans ces conditions, elle s’effectue continuellement, tout au long du projet. Il est fondamental que les PAP comprennent le rôle de tous les acteurs qui interviennent dans le projet. De surcroît, les PAP doivent être parfaitement à l’aise avec les procédures en cas de litiges. |

## PORTES D’ENTREES DES PLAINTES

Un mécanisme de gestion des plaintes efficace repose sur plusieurs portes d’entrées permanentes. A cet effet, on peut distinguer :

* Le formulaire de doléances/cahier de registre permanent qui se trouve au niveau du quartier/village, des communes concernées et des bureaux insulaires ;
* Dépôt du courrier adressé aux bureaux de l’UGP- PICMC siège, et antennes régionales ;
* Boîtes de doléances bureaux de l’UGP- PICMC siège, et antennes régionales (valable surtout pour les plaintes / doléances anonymes) ;
* Les rapports des visites des activités du Projet (responsables du Projet, équipe de supervision, suivi indépendant, staff...) ;
* Les autorités de police judiciaire comme les gendarmes ou la police ;
* Les entreprises ;
* Le MDC ;
* La MOIS,
* Les rapports divers émis par des consultants et Autorités Locales Compétentes ;
* Un numéro de téléphone vert (appel gratuit pour les plaignants) ;
* Une plateforme web de la Banque mondiale, réseaux sociaux en collaboration avec les membres des OSC, une adresse mail spécialisée en matière de plaintes et de conseil30;
* Dans les cas des doléances des personnes analphabètes, des Responsables (par exemple la MOIS, des ONG, etc.) doivent s’engager à retranscrire par écrit les doléances de ces personnes.

Dans tous les cas, le plaignant recevra un récépissé de la part de l’entité saisie et sa plainte sera enregistrée dans un cahier de registre spécialement affecté à cet effet.

## TYPES DE PLAINTES ET LITIGES A TRAITER

Les types de plaintes dans le cadre du MGP sont celles qui sont en lien, directement ou indirectement, avec la mise en œuvre de la réinstallation et à l’exécution du projet. Elles peuvent affecter soit les activités du projet proprement dites, soit les acteurs de ce dernier. Cela inclura les contractuels ou les prestataires recrutés dans le cadre du Projet et exécutants des activités du Projet. Enfin, les plaintes peuvent revêtir la forme de plaintes, de réclamations et de dénonciation.

Dans cette foulée, ci-dessous les types de plaintes pouvant survenir :

* Les risques des conflits liés au droit de propriété assis sur un bien affecté ;
* Les litiges liés aux héritages indivis : problème de mutation, du partage et du morcellement d’un terrain ;
* Les litiges liés aux processus et à la réalisation des compensations : désaccord sur l’évaluation des biens affectés et corruption des responsables du paiement ;
* Les litiges liés aux processus ou à la périodicité de démolition et de réinstallation ;
* Les litiges liés aux personnes voisins à ceux dont les biens ont été impactés par la réinstallation et aussi les personnes non affectées par le projet mais qui peuvent se sentir concernées ;
* Les VBG/AES/HS ;
* Le non-respect des engagements liés au projet. Comme les matériels ne respectant pas les normes et la non-application du Plan d’Action de Réinstallation.

## PROCESSUS DE REGLEMENTS DES CONFLITS

L’objectif est de régler les litiges au niveau communautaire pour qu’ils ne dégénérèrent pas en conflits pouvant compromettre la paix sociale et la réalisation du projet. A cet effet, un registre des doléances est mis à la disposition de la population et est placé au niveau des villages, des représentants du projet (Bureaux Régionaux, Antennes et Siège), des autorités locales, de la Commune et au niveau insulaire.

Par ailleurs, il convient de préciser que, conformément à la NES 10 : « l’Emprunteur répondra dans les meilleurs délais aux préoccupations et aux plaintes des parties touchées par le projet ».

La durée d’un processus de règlement des conflits ne devra pas dépasser 30 jours.

Cette logique amène à voir successivement :

### Le règlement à l’amiable

Le règlement ou traitement à l’amiable constitue la première étape, en cas de différends. A ce stade, le chef du village et les notables locaux sont fortement sollicités pour arbitrer les litiges liés à la mise en œuvre de la réinstallation.33 Dans cette démarche, le tableau suivant illustre les procédures d’instruction en matière de règlement à l’amiable :

Tableau 24. Le processus de gestion des plaites

|  |  |
| --- | --- |
| Etapes | Mécanisme |
| Dépôt des plaintes | Toute personne ayant des litiges relatifs à la mise en œuvre des PAR conformes au présent CPR, doit préalablement déposer ses prétentions et ses doléances auprès des autorités villageoises (*Mdji*) et/ou de la gendarmerie, assisté de la MOIS, aux fins de traitement du dossier par le chef du village, les notables, les autorités traditionnelles.  A cet effet, des cahiers de doléances seront déposés auprès des chefs des villages. |
| Enregistrement et traitement des plaintes | Une fois que les plaintes sont déposées et enregistrées auprès des autorités communales, le Maire de la Commune concernée, assisté des chefs des villages concernés et de la M.O.I.S fixe une audience communautaire avec les autorités traditionnelles, les notables et les représentants des PAP pour statuer sur l’opportunité de la plainte déposée. |
| Concertation avec le plaignant | Après avoir statué sur le bien-fondé des prétentions et plaintes déposées, le Maire de la Commune concernée assisté par les chefs de villages concernés, les notables et les autorités traditionnelles, assistés par la M.O.I.S, convoquent le plaignant pour faire part de leur position sur les plaintes déposées. Après cette concertation, deux cas peuvent se présenter :   1. Les deux parties ont trouvé un accord = un PV signé par les concertants et transcrit aux marges de registre de doléance avec un exemplaire qui sera transmis au Comité Communal de Règlements de Litiges sera dressé. L’affaire est résolue. 2. Les différends entre les parties persistent, le Maire de la Commune concernée transmet le dossier auprès du CRL |

Remarques :

* Il convient de souligner, d’une part, que dans le cadre du règlement à l’amiable, le délai raisonnable pour traiter le litige est de 1 à 4 jours à compter de la date de dépôt des plaintes. Faute de quoi, le Comité de Règlement des Litiges ou CRL devra être saisi ou il se saisira d’office de l’affaire. D’autre part, une fiche de suivi des plaintes doit être établie par l’autorité concernée, assisté par la MOIS, même dans la phase de règlement à l’amiable.
* Un rapport relatant la situation des plaintes (comprenant le nombre de plaintes résolues, Nombre de plaintes en cours de résolution, Type de plaintes présentées, résolues et en cours de résolution) doit être rédigé périodiquement par la M.O.I.S puis envoyé à l’UGP PICMC pour capitalisation et vérification. Une synthèse de ce rapport sera incluse dans le rapport périodique de l’UGP-PICMC qui à son tour, l’envoie à la Banque mondiale.
* Les plaintes graves comme le harcèlement sexuel, les Violences Basées sur le Genre et les cas de corruption devront être portées à la connaissance de la Banque mondiale le plus tôt possible (dans les 48h) et devront être traitées le plus vite possible par les services spécialisés dans le domaine de prise en charge des cas de VBG. L’UGP-PICMC travaillera en étroite collaboration avec les structures de réponse et de prise en charge des survivantes de VBG/EAS/HS existantes au niveau des trois îles.

### La médiation / traitement au sein d’un Comité de Règlement des Litiges (CRL)

Dans l’hypothèse où le différend n’a pas pu être résolu à l’amiable par les notables et le chef de la localité, la gestion de la plainte passe au niveau supérieur. Dans ce cadre, le traitement de l’affaire ne devra pas dépasser 14 jours pour chaque niveau.

Le tableau suivant illustre ce traitement du litige au niveau du Comité de Règlement des Litiges (CRL) :

Tableau 25. Traitement du litige au niveau du Comité de Règlement des Litiges (CRL)

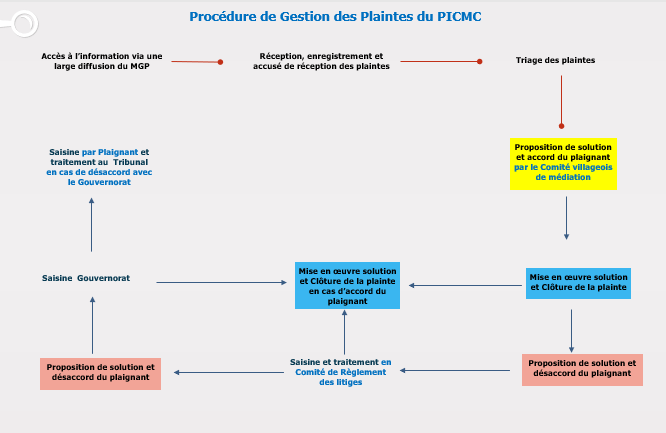
|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Niveau | Composition du comité | Activités | Délais |
| Comité Communal de Règlement des Litiges (CCRL)34 | Le Maire (ou son représentant) en tant que  Président du Comité, un représentant d’une ONG locale des populations, des représentant des sages de la commune (1 à 3) un représentant des PAP, un représentant de l’UGP PICMC | La finalité est d’assurer la gestion des plaintes au  niveau de la Commune concernée :  *Etape 1 :* Convocation du comité : Après que le  dossier ait été transmis et déposé auprès du  secrétaire du CCRL, ce dernier convoque les membres du CCRL pour une audience  d’information et de présentation de tous les  éléments du dossier. Ensuite, la date de l’audience  pour examiner les éléments du dossier sera fixée  par le Comité.  *Etape 2 :* traitement du dossier : Sur convocation avec un ordre du jour, les membres du CCRL se réunissent pour une audience afin de trancher sur l’affaire.  *Etape 3 : Hypothèse 1 :* Les deux parties se plient aux décisions du CCRL. Ainsi, un PV qui sera transmis aux autorités (durant la phase amiable précédente) et à l’Unité de gestion du projet sera dressé.  *Hypothèse 2 :* Les deux parties ou l’une des parties ne reconnaissent pas la décision du CCRL. A cet effet, l’affaire sera transmise vers un niveau plus important, à savoir, le Comité Insulaire de Règlement des Litiges (CIRL) | 2 à 14 jours pour se  prononcer et notifier ses décisions à toutes les  parties |
| Comité Insulaire | Le **Gouverneur** pourra requérir l’appui d’un **Médiateur** indépendant dans le processus de règlement des litiges | La mission du médiateur est de d’analyser la pertinence de la plainte et la traiter. | 14 à 30 jours pour se prononcer et notifier ses décisions à toutes les parties |

### Le règlement judiciaire des litiges

La saisine du Juge signifie que le règlement à l’amiable et le traitement au niveau du MGP n’ont pas fonctionné. Par ailleurs, en tant que mode alternatif de règlement des conflits, le recours devant le MGP ne peut être imposé aux parties en cause dans les conflits.

C’est ainsi que les personnes affectées et qui sont insatisfaites de la sentence rendue par les comités pourront toujours introduire leurs prétentions auprès du Tribunal de première instance du lieu d’opération selon les procédures spécifiées dans la loi n°05-016/AU du 20 décembre 2005 portant organisation judiciaire aux Comores.

Figure 7. Procedure de gestion des plaintes du PICMC



### Les mécanismes spécifiques de prise en charge des cas spécifiques : VBG, VCE et Corruption

Le litige ayant un lien avec la Violence Basée sur le Genre, la Violence Contre l’Enfant et la Corruption est soumis à un mécanisme spécifique. Aussi, dans le cadre du Projet PICMC et spécifiquement dans le MGP, des normes existent pour prendre en main ces cas de différends spécifiques. Dans cette démarche, le Projet PICMC est amené à collaborer de près avec les Organisations de la Société Civile spécialisées dans le de domaine des prises en charges des cas de VBG, les Institutions et les Ministères concernées (notamment le Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre) qui ont principalement pour objet la lutte contre les VBG et le VCE. La coopération s’effectuera notamment à travers des assistances mutuelles (notamment en matière de partage de technique), les sensibilisations, la prise en main et la protection des éventuelles victimesGénéralement, toutes les actions et les réponses liés aux des plaintes basées sur les VBG et VCE doivent se référer au plan d’action sur le VBG du projet PICMC

***Toutes les plaintes et dénonciations de cas d’harcèlement sexuel, violence basée sur le genre et abus sexuel sur les enfants enregistrées dans le cadre du projet seront directement transférées et traitées par ces entités spécialisées dans les prises en charges des cas de VBG.***

Tableau 26 . Mécanisme spécifique de prise en charge des cas spécifiques : VBG, VCE et Corruption

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Type de plainte | Composition du Comité spécial | Fonctionnement |
| Plaintes touchant deux |  |  |
| ou plusieurs acteurs |  | Le projet travaillera en collaboration étroite |
| principaux du projet | En fonction de la situation | avec des organismes spécialisés dans le |
| (Exemple : Comité de |  | domaine de prise en charges des cas de VBG |
| Pilotage, UGP …) |  |  |
| VBG, VCE | En fonction de la convention de partenariat développée avec la Cellule d’écoute et de  Conseils juridiques auprès du Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre, Associations ou ONG (…) | Le projet travaillera en collaboration étroite avec des organismes spécialisés (ex. Cellule d’écoute et de  Conseils juridiques auprès du Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre, Associations ou ONG, plateforme) pour la prise en charge des cas de  Violence basée sur le genre, entre autres « toutes activités spécifiques de sensibilisation, mobilisation et prise en charge de cas » dans le cadre du projet.  Toutes les plaintes et dénonciations de cas d’harcèlement sexuel, violence basée sur le genre et abus sexuel sur les enfants enregistrées dans le cadre du projet seront directement transférées et traitées par ces entités spécialisées. |
| Passation de marché | Service de Passation des Marchés, Inspection d’Etat, … | Un Manuel de Traitement des Plaintes dans le Manuel de Procédures de Passation des Marchés du projet PICMC sera à produire le cas échéant. Les cas enregistrés seront toutefois  Comptabilisés dans ce mécanisme de gestion de plaintes. |

1. *Autres dispositions*

Le MGP du projet PICMC capture les différents types de plaintes. Aussi, l’ensemble des données sont capitalisées au niveau central. Il convient, entre autres, d’élaborer des guides spécifiques en fonction des besoins pour plus de précision et d’efficacité. Par exemple, pour le cas des différends liés aux marchés publics38, les plaintes peuvent être reçues par téléphones et les plaintes anonymes. En effet, le MGP doit être proportionnel aux risques et effets néfastes potentiels du projet. En l’occurrence, il ne saurait être statique.

# RESPONSABILITES INSTITUTIONNELLES DE LA REINSTALLATION

## DISPOSITIFS INSTITUTIONNELS ET RESPONSABILITES ORGANISATIONNELLES A INTEGRER DANS LE PAR

Tableau 27. Dispositifs institutionnels et responsabilités organisationnelles à intégrer dans le PAR

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| INSTITUTION | COMPOSITION | HIERARCHIE | ATTRIBUTIONS/RESPONSABILITES |
| Maitre d'ouvrage | Ministère des Transports Maritime et Aérien de l'Union des Comores | Sous la Direction du Gouvernement centrale de l'Union des Comores | * Assure la garantie du projet ; * Contrôle et supervise les activités du Projet. |
|  | Unité de Coordination du Projet PICMC (UGP-PICMC) | Ministère des Transports Maritime et Aérien de l'Union des Comores | * Guider et superviser le projet ; * Revue des différents rapports du PAR et * PRMS mais aussi la revue des rapports de mise en * œuvre du PAR et leur soumission à la Banque mondiale ; * Au niveau du suivi de l’élaboration et de la * mise en œuvre des PAR et PMRS ; * Supervision des consultations et calculs * d’indemnisations des personnes affectées ; * Surveiller tous les aspects inhérents à la * mise en œuvre du PAR, dont le PRMS ;   S'assurer que toutes les conditions financières sont sécurisées pour la mise en œuvre du PAR, y compris le PRMS ;   * Faire le suivi du versement des indemnités et autres subventions par l’Agence de paiement ; * Soumission des rapports d’activités réguliers à la Banque mondiale ; * Surveiller la mise en œuvre du Mécanisme de Gestion des plaintes et de résolution des conflits * Soutenir le processus de résolution des plaintes et des griefs liés au déplacement économique ; * Du recrutement d’une tierce partie pour le suivi et l’évaluation de l’élaboration et la mise en œuvre du PAR ; * Du recrutement d’un consultant/ bureaud’étude pour l’audit des PAR / PMRS |
| Maître d'Œuvre Délégué |
| Ministère des finances |  |  | * Délivre le DUP/Déclaration d’utilité publique * Assure la libération des emprises * Met en place des commissions d’évaluation et d’indemnisation * Assure le règlement des compensations * Assure la régularisation foncière des terrains de réinstallation, en étroite collaboration avec l’UGP * Participe à la planification, suivi et évaluation de la mise en œuvre du PAR |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| INSTITUTION | COMPOSITION | HIERARCHIE | ATTRIBUTIONS/RESPONSABILITES | |
| Agence en charge d'élaboration du PAR et du PRMS | Cabinet d'étude | Unité de Coordination du Projet PICMC (UCP-PICMC) | * Sensibilisation et information sur le Projet PICMC * Consultations publiques d'Information sur le projet et collecte des avis de la communauté particulièrement les personnes pouvant être impactées par le projet, ainsi que des consultations de restitutions du PAR et du PRMS * Réalisation du Recensement et des enquêtes socio-économiques des ménages, communauté, et personnes affectées, devant aboutir à la fourniture de la base de données sur les PAP et leurs biens affectés   Enquête foncière qui précisera par parcelle, les propriétés comprises dans la bande d'études et l'emprise du projet   * Elaboration du budget du PAR et PRMS * Elaboration du Chronogramme de mise en œuvre * du PAR et PRMS |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| INSTITUTION | COMPOSITION | HIERARCHIE | ATTRIBUTIONS/RESPONSABILITES |
| Maitrise d'Œuvre Institutionnelle et Sociale (M.O.I.S) | Cabinet d'étude | Unité de Coordination du Projet PICMC (UGP-PICMC) | * Mettre à jour le PAR à un niveau opérationnel et détaillé   Assurer la réalisation d’un plan de mise en œuvre du PAR  Assurer la conformité du plan de mise en œuvre par rapport aux normes environnementales et sociales et aux systèmes juridiques Comoriens  Assurer le bon déroulement de la réinstallation et de la communication avec les PAP   * Représenter le client dans les réunions communautaires, locales et communales   Assurer un rôle d'interface entre client et les autorités locales et régionales  Faciliter les négociations interinstitutionnelles et veiller à la réalisation des engagements des parties prenantes  S'assurer que les fonds sont disponibles (auprès du Ministère) et que les paiements par l'agence de paiement se font suivants les dates indiquées   * Assurer la publication de la dissémination et la vulgarisation du présent PAR via les consultations publiques et autres canaux de communications légales * Rend compte périodiquement à l'UGP PICMC de l'avancement du P.A. R (Rapport mensuel des activités, réunions …) * Appuyé par l’agent chargé de la communication, préparer la campagne d’IEC pour informer les |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| INSTITUTION | COMPOSITION | HIERARCHIE | ATTRIBUTIONS/RESPONSABILITES |
|  |  |  | communautés des impacts, du calendrier de construction ainsi que des droits des PAP   * Responsable de l’opérationnalisation et du suivi   du mécanisme de gestion des plaintes (MGP)   * Gérer la base de données relative au mécanisme de gestion des plaintes à tous les niveaux, et communiquer régulièrement les retours   d’information   * Contribuer à la surveillance de de la performance sociale des travaux (quotidiennement, hebdomadairement, etc.) |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| INSTITUTION | COMPOSITION | HIERARCHIE | ATTRIBUTIONS/RESPONSABILITES |
| Comité Ad hoc d'Evaluation (Le Gouvernorat met en place et dirige le CAE) | * Le Gouverneur des iles Concernées * Préfectures * Maires des Communes Concernées * Un représentant de la Direction Régionale des transports maritime et aérien * Un représentant de la Direction Régionale des finances, du Budget et du secteur bancaire   Un représentant de la Direction Régionale de l’Agriculture, de la Pêche, de l’Environnement, du Tourisme et de l’Artisanat   * Un représentant de la Direction Régionale de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre   Un représentant de la Direction Régionale de l’Aménagement du Territoire, de l’Urbanisme, Chargé des Affaires Foncières et des transports terrestres   * Un représentant des services Topographiques * Un représentant des services Domaines * Un représentant des services de la Trésorerie * Percepteur Principal * Société Civile |  | Institué par arrêté au niveau du Gouvernorat, Le Comité Ad ‘hoc a pour rôles d'assurer l'évaluation officielle des biens et terrains affectés :   * Evaluation des indemnités de compensations * Catégorisations des biens affectés, * Fixation des prix référentiels d'appui et d'indemnisation des ménages selon les principes présentés dans le PAR |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| INSTITUTION | COMPOSITION | HIERARCHIE | ATTRIBUTIONS/RESPONSABILITES |
| Collectivité Territoriale décentralisée | -Iles - Communes |  | Publications des actes régionaux de recensement de formalisation des activités de recensement, d'identification des ayants droits à l'indemnisation, de la date d’éligibilité, de l'intégration de la liste des  PAP |
| Comité Communal de Règlement des Litiges (CCRL) | * Représentant de la Commune Concernée * Représentant du Conseil Municipal * Représentant du village * Représentants des PAP * Représentants des Notables * Représentant des Ouléma * OSC * Représentant de la Police Municipale * Représentant du service de l’éducation   (Directeur d'école, Enseignant,)   * Représentant des services de la santé |  | Dans le cadre de la procédure PAR, le CCRL assure le règlement de litige à l'amiable comme étant une instance de médiation du premier degré, il a pour attribution de :   * Enregistrer les dossiers de conflits non clôturés provenant de l'arbitrage du comité au niveau du village * Traiter et assurer le règlement des doléances et   litiges dans le cadre de la mise en œuvre du PAR |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| INSTITUTION | COMPOSITION | HIERARCHIE | ATTRIBUTIONS/RESPONSABILITES |
| Comité Insulaire de Règlement des Litiges (CIRL) | * Représentant du Gouvernorat des iles Concernées * Représentant des Préfectures Concernées * Un représentant de la Direction Régionale des transports maritime et aérien * Un représentant de la Direction Régionale des finances, du Budget et du secteur bancaire   Un représentant de la Direction Régionale de l’Agriculture, de la Pêche, de l’Environnement, du Tourisme et de  l’Artisanat.   * Un représentant de la Direction Régionale de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre   Un représentant de la Direction Régionale de l’Aménagement du Territoire, de l’Urbanisme, Chargé des Affaires Foncières et des transports terrestres   * Représentants des PAP * Représentants des Notables * Représentant des Ouléma * OSC * Représentant de la Police Nationale |  | * Instance de médiation des conflits du second degré * Règlements des différends ne relevant pas de la compétence des communes |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| INSTITUTION | COMPOSITION | HIERARCHIE | ATTRIBUTIONS/RESPONSABILITES |
| Agence de Paiement | Entité désignée par le Maitre d'Ouvrage | Unité de Coordination du Projet PICMC (UGP-PICMC) | Il s'agit des paiements liés aux : Compensations en numéraire au coût de remplacement intégraldes biens pour le processus de paiement, l'agence de paiement jouera le rôle de guichet de paiement, de mise en œuvre des processus administratifs de paiement et de suivi. |
| Agence de suivi et évaluation | Organisme indépendant | Unité de Coordination du Projet PICMC (UGP-PICMC) | * L'agence de suivi et évaluation   Assurer le suivi et évaluation continuellement durant la mise en œuvre du PAR (chaque 3 mois)   * Assurer le suivi et évaluation final de la réalisation du PAR |
| Audite Externe | Organisme indépendant | Unité de Coordination du Projet PICMC (UCP-PICMC) | Faire un audit externe sur l’achèvement de la mise en œuvre des PAR du Projet PICMC |

## ANALYSE DE LA CAPACITE INSTITUTIONNELLE DE REINSTALLATION

Les activités prévues dans le cadre du projet seront effectuées avec transparence, en favorisant l’inclusion et l’engagement des communautés ainsi que l’interaction entre toutes les parties prenantes tout au long de la durée de vie de ce projet. L’engagement et la mobilisation des communautés permettront de valoriser leur droit de disposer de toutes les informations concernant le projet, d’avoir leurs mots à dire dans les décisions affectant leur vie, ainsi que d’une possibilité de mener des dialogues avec les concepteurs et initiateurs du projet.

La réalisation des études socio-économiques, la mise en œuvre réussie du CR, l’élaboration de PR ainsi que leur mise en œuvre et suivi impliqueront la mise en place d’un dispositif efficace et efficient chargé de la gestion opérationnelle du processus de réinstallation. La mise en place de ce dispositif permet de coordonner et de communiquer avec les autorités gouvernementales compétentes pour : (i) faciliter les démarches de régularisation foncière, (ii) diligenter les aspects sociaux permettant d’optimiser les activités techniques,

(iii) favoriser la cohérence de l’ensemble des activités de réinstallation, (iv) centraliser les flux d’information, et

(v) réaliser le suivi et évaluation participatifs. La réussite de la procédure d’indemnisation dépendra, dans une large mesure, de l’organisation qui sera mise en place et de la définition des rôles et des responsabilités des institutions impliquées.

L’orientation du projet et la prise de décisions stratégiques seront du ressort du Comité de Pilotage, regroupant les autorités gouvernementales compétentes dans la mise en œuvre du projet. Ce comité de Pilotage veillera à ce que les rôles et responsabilités des différents acteurs dans la prise en compte des questions sociales et environnementales soient clairement définis et précisés, et que la dimension sociale soit bien prise en compte dans la mise en œuvre du projet. Il s’assurera que les questions de réinstallation sont traitées de façon satisfaisante, conformément aux documents de sauvegarde sociale et environnementale.

Une Unité de Gestion du Projet (UGP) assurera l’exécution du projet et des processus de réinstallation. Elle coordonnera l’exécution de l’ensemble des actions de réinstallation à travers son/sa spécialiste en sauvegarde sociale chargé(e) de la mobilisation des parties prenantes qui est responsable d’un pool de chargés de mobilisation des parties prenantes pour chacune des composantes engagées à temps partiel.

La mise en œuvre du ou des PAR relève également des responsabilités de l’UGP qui devra bénéficier de l’appui technique d’un consultant ou d’une entité qui sont spécialisés en sauvegarde sociale et dans le domaine de réinstallation. Le Consultant, ou l’entité, pourrait être sélectionné pour l’exécution d’un ou de plusieurs PR, suivant la consistance des activités et leur impact en termes de réinstallation. Entre autres, le Consultant aura pour tâches de mener le recensement et les enquêtes auprès des parties prenantes afin : (i) d’identifier les propriétaires ou les occupants à réinstaller, (ii) d’évaluer les biens touchés et de déterminer leur valeur, (iii) de préparer le processus de libération des emprises des sites requis pour la mise en œuvre des activités du projet, y inclus la liste des biens et des personnes affectés ainsi que les propositions d’indemnisation, et (iv) d’exécuter les mesures de réinstallation et/ou de compensation.

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet, il s’avère nécessaire que tous les acteurs institutionnels concernés dans la mise en œuvre de la réinstallation soient renforcés en capacités à travers des sessions de formation. Cette formation devra notamment traiter les thématiques suivants : la consistance de la NES 5 de la Banque mondiale, les procédures et le contenu du CPR et du PAR, la préparation des TDR pour établir les PAR, les procédures d’enquêtes socio-économiques, la mise en œuvre des PAR, le suivi- évaluation de la mise en œuvre des PAR, etc.

Il serait préférable d’organiser un atelier de formation au niveau de chacune des trois îles (Grande Comores, Anjouan et Mohéli), en regroupant les acteurs et structures impliqués dans la mise en œuvre du CPR et du PAR. La formation pourra être assurée par des Experts en sciences sociales et en sauvegarde sociale avec de l’expérience dans les standards environnementaux et sociaux de la Banque mondiale.

# CADRE DE SUIVI ET EVALUATION

## OBJECTIFS ET CONTENUS DU SYSTEME DE SUIVI ET EVALUATION

Avoir des outils de suivi et évaluation du présent instrument de sauvegarde sociale est crucial dans l’atteinte des objectifs de la mise en œuvre du Plan d’Action de Réinstallation. Le tableau ci-après encadre et met en exergue les principaux objectifs ainsi que les contenus de ce système de suivi et évaluation.

Tableau 28. Objectifs de suivis et évaluations de la mise en œuvre des PAR et PRMS

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Objectifs | Contenu |
| Suivi | Suivi des situations spécifiques et des difficultés apparaissant durant l’exécution et de la conformité de la mise en œuvre avec les objectifs et méthodes définis dans la NES °5, dans la réglementation comorienne, et dans les CPR et les PAR et ainsi de pouvoir rectifier et améliorer les actions de mise en œuvre des PAR dans les sites concernés par les travaux du PICMC | Suivi social et économique : suivi de la situation des déplacés et réinstallés (en fonction du Baseline établi lors des études socio- économiques du PAR), évolution du coût du logement dans la zone de déplacement et dans celle de Réinstallation, apparition de phénomènes de spéculation foncière, état de l’environnement et de l’hygiène, notamment l’agriculture, le commerce et l’artisanat, l’emploi salarié, et les autres activités ;   * Suivi des personnes vulnérables ; * Suivi des aspects techniques : supervision et contrôle des travaux de construction ou d’aménagement de terrains, réception des composantes techniques des actions de réinstallation ; * Suivi du processus de consultation ; * Suivi du calcul de compensation et des consultations sur les montants des compensations ; * Suivi du système de traitement des plaintes et conflits (MGP) ; * Assistance à la restauration des moyens d’existence : activités commerciales ou artisanales, agricoles, pêcheries et suivi des mesures d’assistance éventuellement mises en œuvre dans ce domaine ; * Suivi du système de déploiement de lutte contre les Violences Basées sur le Genre ; * Suivi du système de déploiement des Plans d’actions de lutte contre le COVID-19 ; * Suivi de l’engagement des parties prenantes, des mécanismes institutionnels et de l’acceptabilité sociale ; * Suivi des découvertes fortuites de sites sensibles et des réponses y afférentes (cf. NES 8) ; * Suivi de la mise en œuvre du Plan de * Restauration des Moyens de subsistance PRMS ; |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Evaluation | Evaluation des impacts à moyen et long terme de Réinstallation sur les ménages affectés, sur leur subsistance, leurs revenus et leurs conditions économiques, sur l’environnement, sur les capacités locales, sur l’habitat  Et ainsi de permettre d’avoir des éléments de  réponses sur l’atteinte ou non des objectifs des instruments de sauvegarde sociale du projet PICMC | * Evaluation générale de la conformité de l’exécution avec les objectifs et méthodes précisés dans le cadre de politique de Réinstallation, les PAR et du Plan de Restauration des Moyens de subsistance, PRMS ; * Evaluation de la conformité de l’exécution avec les lois et règlements de l’Union des Comores, ainsi qu’avec la politique de la NES n°5 de la Banque mondiale ; * Evaluation des procédures mises en œuvre pour les indemnisations, le déplacement et la Réinstallation ; * Evaluation de l’adéquation des indemnisations et des mesures de Réinstallation par rapport aux pertes évaluées des consultations menées ; * Evaluation de l’impact des programmes de Réinstallation sur les revenus, les niveaux de vie, et les moyens d’existence, en particulier par rapport à l’exigence de la NES n°5 sur le maintien des niveaux de vie à leur niveau précédent (c’est- à-dire en comparant la situation des PAP par rapport aux données socio-économiques de base, avant la réinstallation, avec celles recueillies après la réinstallation) ; * Evaluation des actions correctives à prendre éventuellement dans le cadre du suivi, et évaluation des modifications à apporter aux stratégies et méthodes utilisées pour la Réinstallation. |

## INDICATEURS DU PLAN D’ACTION DE REINSTALLATION DE PICMC

Dans les cas où une réinstallation s’est déclenchée dans le cadre de la réalisation du projet PICMC, un système d’indicateurs de suivi et évaluation devrait être mis en place et devenir une référence pour assurer la conformité du processus de réinstallation par rapport aux normes transcrites dans le cadre de ce document et aussi pour évaluer la réhabilitation économique des personnes affectées.

Par ailleurs, la mise en œuvre du mécanisme de suivi et évaluation sera aussi assuré par un organe constitué par l’unité d’exécution de sous-projet et un organisme privé indépendant, désigné ultérieurement par le maître d’ouvrage.

Les opérations de suivi et évaluation de la réinstallation doivent suivre, au moins, les fréquences suivantes :

* Au cours de la réinstallation, par l’unité d’exécution de sous-projet et par l’Agence en charge de la M.O.I.S ;
* A la fin de la réinstallation, par l’unité d’exécution de sous-projet, l’Agence en charge de la M.O.I.S et par un organisme indépendant ;
* A mi-parcours du projet, par l’unité d’exécution de sous-projet ;
* A la fin du projet, par l’unité d’exécution de sous-projet et par un organisme indépendant. Cet organe de suivi et d’évaluation sera en charge de deux principales tâches suivantes :

### Suivi de réalisation et d’avancement de réinstallation

Sous cet angle et en conformité avec les objectifs cités supra, l’organe de suivi et d’évaluation assure les tâches suivantes :

* Assurer l’avancement concret des activités de réinstallation et de décaissement des indemnités de compensation des PAP, suivant le calendrier inclus dans le présent rapport ;
* Assurer que les PAP seront compensées proportionnellement aux préjudices et aux pertes qu’elles ont subis ;
* Anticiper les situations de conflit entre le maître d’ouvrage et les PAP ;
* Assurer la gestion des plaintes et veiller à ce que les procédures de règlement de litige prévues dans ce plan soient respectées et suggérer, si besoin est, au maître d’ouvrage des ajustements au plan de réinstallation.

### b. Evaluation de la réinstallation

Afin de mener à bien les activités de suivi et d’évaluation dans le cadre de la mise en œuvre de la réinstallation, il faut définir des indicateurs de performance par le biais desquels, l’organe en charge de suivi procède à l’évaluation des impacts de la compensation auprès des PAP pour vérifier que leurs situations ne s’étaient pas détériorées et en même temps de vérifier que les politiques opérationnelles de réinstallation définies dans le cadre du présent document soient objectivement atteintes.

Tableau 29. Indicateurs de performance de la mise en œuvre du PAR

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| INDICATEUR DE SUIVI DU PLAN D'ACTION DE REINSTALLATION DE PICMC | | | | | |
| Action | Activités de suivi | Indicateurs de suivi | Résultats attendus | Séquence | Référence |
| Indicateur sur le processus de Réinstallation | | | | | |
| Recensement des PAP | Surveiller si toutes les PAP ont  été recensées | Nombre de PAP | 100% des PAP connues | Une seule fois | Rapport PAR PICMC |
| Identification des parties prenantes | Vérifier que toutes les parties prenantes ont été identifiées | Nombre de Parties Prenantes | Ministères et démembrements OSC locales Institutions de micro-finance |  |  |
| Catégorie de Parties Prenantes |
| Evaluation des terrains et des biens affectés | Veiller à ce que tous les terrains et biens affectés soient évalués | Nombre de biens affectés | 100% des biens affectés sont  recensés évalués | Une seule fois : suite à la descente sur terrain de la CAE | Rapport PAR PICMC |
| Barème de prix pour chaque catégorie de biens existant | Prix unitaire des biens affectés disponible |
| Recrutement des organes pour la mise en œuvre du  P.A. R | Consulter les dossiers des bureaux d'étude, ONG ou Association prétendant au travail de la M.O.I.S et  l’Agence de Paiement | Contrat entre le maître d'ouvrage et de la M.O.I.S et l’Agence de Paiement | 1 M.O.I.S  1 Agence de Paiement | Une seule fois : avant la réinstallation des PAPs | Contrat |
| Mise en place de mécanisme de gestion des plaintes | Veiller à ce que les CRL soient en place | Institution des CCRL et du CIRL | 1 Arrêté Communal/municipal par Commune portant institution du CCRL  1 Arrêté Insulaire portant  institution du CIRL | Une seule fois | Compte rendu de règlement de litige |
|  | Veiller à ce que les procédures de gestion de plaintes soient respectées | Procédures de règlement de litige en place | Procédure de règlement à l'amiable  Médiation  Recours au tribunal | Avant la réinstallation Après la réinstallation A mis – parcours du projet  A la fin du projet |  |
| Vérifier si les plaintes déposées sont traitées Convenablement  (Liberté d’expression,  mécanisme d’enregistrement, sécurité, …) | Nombre de plaintes  reçues |  | Au cours de la réinstallation  Après la réinstallation A mi – parcours du projet  A la fin du projet | Rapport de suivi PAR élaboré par la M.O.I.S |
| Nombre de plaintes  résolues à l'amiable | 80% des plaintes enregistrées |
| Durée de résolution des litiges à l'amiable | 30 jours |
| Accompagnement des PAP | S'assurer que les PAP bénéficient des mesures d'accompagnement | Nombres de PAP commerçantes ayant perçu les remboursements de revenus durant la période d’arrêt de leurs activités | 100% des PAP ayant effectué un arrêt de travail pour les travaux | à mi-parcours et post PAR  / PRMS | Rapport de suivi  PAR / PRMS de la M.O.I.S |
| Nombres de PAP Vulnérables ayant reçu leurs indemnités de vulnérabilité |  |
| Nombre de nouvelles AGR créées, rentables et soutenables |  |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| INDICATEUR DE SUIVI DU PLAN D'ACTION DE REINSTALLATION DE PICMC | | | | | |
| Action | Activités de suivi | Indicateurs de suivi | Résultats attendus | Séquence | Référence |
|  |  | Nombre de ménages ayant retrouvé (ou amélioré leurs revenus avant- projet) | 0% des PAP qui ont recours au tribunal lors de l'expropriation |  |  |
| Effectif des PAP  Ayant bénéficié d'une assistance juridique dans les recours au tribunal |
|  |  |
| Communication et consultation des PAP sur la mise en œuvre du P.A. R | S'assurer que les PAP soient informées et consultées de manière constructive durant l'élaboration et la mise en  œuvre du P.A. R | Nombre de réunion de focus group et réunions communautaires | Non spécifié | Une seule fois : préalable à  l’enquête PAR | PAR |
| Nombre de consultation publique  D’information sur les  principes de réinstallation | 1 consultation publique par Commune | Une seule fois avant le recensement de PAPs | PAR |
| Effectif des participants par séances | Au moins 50% des PAP | Après chaque réunion | Fiche de présence consultation publique |
| Effectif des femmes présentes dans des  réunions | Présence proportionnelle entre les femmes et les hommes | Après chaque réunion | Fiche de présence de réunion |
| Participation des femmes lors de chaque réunion | Alternance de prise de parole entre les hommes et les femmes | Après chaque réunion | Procès-verbal de réunion |
|  |  | Effectif des personnes vulnérables lors des Séances de consultation | Considération des cas des personnes vulnérables | Après chaque Réunion | Procès-verbal de réunion |
| Effectif de PAP ayant posées des questions lors  de la réunion |  |  | PV de réunion de consultation publique |
| Effectif des PAP informées sur le mécanisme de gestion des plaintes dans le cadre du PAR | 95% des PAP | Mensuel | Rapport de mise en  œuvre PAR |
| Indicateur sur l'évaluation des impacts du processus de réinstallation | | | | | |
| Mise en œuvre du  paiement et de l’octroi de Compensation financières aux PAP | Veiller à ce que toutes les PAP ayant opté pour une compensation financière ont été compensées convenablement | Pourcentage de Ménages ayant choisi des  compensations en espèces |  | Une fois : lors de la Négociation des PAPs en matière de compensation par l'Agence de mise en œuvre et la M.O.I.S | Rapport mensuel de suivi PAR de l'Agence de mise en œuvre  Rapport trimestriel de suivi PAR élaboré par la  M.O.I.S |
| Pourcentage des ménages ayant été payés | 100% des ménages ayant choisi une compensation en numéraire |

## SURVEILLANCE EXTERNE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PAR/ PRMS

Le suivi externe sera effectué par une entité indépendante qui peut être une ONG, Institution d'enseignement ou de recherche, sociétés de conseil ou consultants individuels. Ces entités indépendantes doivent être contractées par l’UGP et avec le consentement de la Banque mondiale. L'entité indépendante avec la responsabilité d'effectuer le suivi externe doit avoir une vaste expérience des enquêtes et le suivi des réinstallations, y compris la restauration des moyens de subsistance, en particulier pour les groupes vulnérables.

Le processus de contrôle externe est divisé en deux activités principales, à savoir :

* + Évaluation périodique des progrès de la mise en œuvre des PAR et du PRMS ;
  + Évaluation finale du PAR/ PRMS.

Ainsi, l'entité indépendante qui sera mandatée par l’UGP pour réaliser le contrôle externe doit vérifier les rapports périodiques produits par le suivi interne, ainsi que l'évaluation du degré de réalisation des engagements assumés dans le PAR (par exemple, paiement d'une indemnité, d'une aide supplémentaire et moyens de subsistance) et évaluer le système de diffusion de l'information. De plus, l’entité indépendante devrait également surveiller le PRMS, en ce qui concerne son degré de mise en œuvre et efficacité des mesures du PRMS dans l'amélioration du niveau de vie et les moyens de subsistance des PAP.

Au cours du processus d'évaluation finale du PAR/ PRMS, l'entité indépendante doit effectuer :

* + Une évaluation de la conformité globale du projet basée sur les NES pertinentes (dont les NES 5, 8 et 10) ;
  + La législation environnementale et sociale de la Banque mondiale et dans la législation comorienne;
  + Un examen des progrès par rapport au calendrier du PAR/PRMS ;
  + Une vérification des évaluations internes des résultats du Projet ;
  + Entretiens avec un échantillon représentatif de Personnes Affectées par les Projets avec l'intuition de :
    1. Mesurer dans quelle mesure les niveaux de vie et les moyens de subsistance ont été restaurés ou amélioré ;
    2. Vérifier que les personnes affectées par le projet étaient suffisamment informées et consultées ;
    3. Recueillir les points de vue des personnes affectées sur l’observation des

droits des PAP et la gestion des doléances ; et

* + 1. Évaluer le degré de satisfaction globale à l'égard du processus de réinstallation.

Le processus d'évaluation finale du PAR/ PRMS doit être réalisé à partir de 6 (six) mois après la fin du processus de mise en œuvre, et il devrait vérifier l'impact du processus de mise en œuvre du PAR, se concentrer sur le potentiel que les activités prescrites dans le PRMS ont réellement conduit à la restauration des moyens de subsistance des personnes touchées. Cette évaluation doit être participative, avec la participation des PAP concernées et d'autres parties intéressées, par le biais de débats, questionnaires et observation des conditions des PAP. L'analyse d'impact doit avoir comme base de comparaison la condition socio-économique initiale des personnes affectées recueillies au cours de l'enquête socio-économique (référence).

Le processus de contrôle externe doit être mené en formulant et en tenant compte des indicateurs dans les domaines qui suivent :

1. Méthodes et stratégies utilisées pour mener à bien les activités de mise en œuvre du PAR/PRMS
2. Vérifier le niveau de mise en œuvre des PAR/PRMS en évaluant le processus lui-même, les leçons apprises, documents et recommandations pour consolider la mise en œuvre du PAR/PRMS.
3. Résolution des plaintes
4. Participation publique
5. Restauration des moyens de subsistance

# AUDIT FINAL DES PAR/PRMS

Ce CPR a pour objectif principal de guider la mise en œuvre de actions de réinstallation et mesures d'atténuation des impacts qui contribuent à l'amélioration ou la restauration du niveau de vie et des niveaux de revenu des PAP avant le projet. Ainsi, le processus de réinstallation sera considéré comme terminé lorsqu'il sera démontré que la qualité de vie et les moyens de subsistance des PAP sont restaurés de manière durable.

L'audit doit produire un rapport qui sera soumis à l’UGP, à l'agence Banque mondiale et autres parties prenantes contenant les aspects suivants :

Le résumé des performances des relations publiques ;

* Une évaluation de la conformité du processus de mise en œuvre du PAR ou PRMS audités ;
* La qualité de la mise en œuvre du PAR/ PRMS en termes d'application des directives conformes prévues par le PAR/PRMS.

L'audit évaluera également l’efficacité, l'impact et la durabilité des activités des PAR/ PRMS, et produira un chapitre sur les leçons apprises pour l'application dans de futurs projets ou autres projets dans le secteur et dans le pays, ainsi que de déterminer si l'appropriation de la réinstallation a été correctement vérifiée.

Enfin, l’audit doit évaluer la restauration des moyens de subsistance et identifier les appuis additionnels requis (dans le cas où un appui additionnel serait requis).

Après mise en œuvre d’éventuelles actions correctives, le processus de réinstallation doit être achevé.

# CONSULTATION PUBLIQUE A MENER DANS LE CADRE DE L’ELABORATION DU

# CPR ET PUBLICATION DE CES DOCUMENTS

Des consultations des parties prenantes locales sur les stratégies à mettre en œuvre pour les Plans d’Action de Réinstallation ont été menées dans le cadre de l’élaboration du présent CPR.

Toutes les parties prenantes ont été invitées à participer à ces consultations, y compris les femmes, les sociétés civiles œuvrant dans la prévention et la protection des femmes et des enfants contre les violences basées sur le genre. Au cours de ces consultations, le public a été informé de manière successive de la présélection du projet, de l’évaluation environnementale et sociale des sous-composantes du projet à risques substantiels, des impacts potentiels pouvant être générés, ainsi que des mesures à prendre pour prévenir/atténuer ces impacts potentiels pré-identifiés. Il est à noter que ces consultations ont abordé les aspects de réinstallation, mais, à ce titre, les discussions se sont concentrées uniquement sur les questions environnementales et sociales pertinentes.

Les consultations ont permis de constater un vaste soutien aux activités visées par le projet au sein des communautés potentiellement impactées. Ces populations ont notamment exprimé le besoin et l’intérêt d’être appuyées dans les efforts de reconstruction de leurs maisons, et ont souligné les bénéfices de la réhabilitation des routes en termes d’accès aux services publics et de transport.

Les procès-verbaux, auxquels sont jointes les photos et les listes de présence des participants, sont présentés en annexe de ce présent CPR.

Tableau 30. Nombres des participants lors les consultations menées

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Type de Reunion | Ile | Ville | Date | Nombre de participants | Lieu |
| Atelier de consultation publique | Mohéli | Fomboni | 18/03/2023 | 32 | Pension le cocotier |
| Réunion Communautaire | Boingoma | BOingoma | 21/03/2023 | 45 | Salle de conférence SCP |
| Mohéli | Domoni | 20/03/2023 | 43 | Place publique |
| Mohéli | Hoani | 20/0/2021 | 38 | La mairie |

*Atelier de consultation des autorités anjouanaises ainsi que des représentants des associations, des opérateurs et les responsables portuaires.*

## RESUME DES RESULTATS DES CONSULTATIONS MENEES DANS LE CADRE DE L’ELABORATION DU C.P.R

Tableau 31. Résume des résultats des consultations menées dans le cadre de l’élaboration du présent CPR

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Date | Lieu | Questions posées | Réponses apportées | Suggestions/recommandations/ Remarques |
| 17/10/2021 | Chindini | Quelles sont les activités économiques existant en relation avec le projet PICMC ? | Les activités impactées par le projet sont : Kwassa, docker, transport terrestre, marché, pécheur | Renforcement de capacité à effectuer Prix de kwassa  -sans moteur : 1 million Kmf  -avec moteur : 4,5 millions Kmf  -moteur (2) : 3,5 millions Kmf  -Moteur (2) essence : 3,6 millions Kmf  -Entretient/moteur : 5000 Kmf /bougie et  20.000 Kmf /Entretient  Frais entre Chindini et Fomboni : 11.000 Kmf  Frais entre Chindini et Anjouan : 20.000 Kmf |
| Combien sont les opérations de kwassa, pêcheurs ? | Kwassa : appartient aux coopératives de la pêche  Pêcheurs : 300 à 400  Marché : Association des femmes : 90 Transport terrestre : ND  Chantier naval : 1 (le bon prix) : 3 personnes  Docker : 4 personnes |
| Où est le site de réinstallation que vous proposez ? | Lieu : MDJIVOURIZE  Statut : terrain public Superficie : Illimité |
| Est-ce qu’il existe une plateforme de  gestion de plaintes ? | Existence d’une plateforme MGP au niveau des communes et du conseil notable au niveau local |
| 19/10/2021 | Vassy-Anjouan | Nombre de vedette et quantité de poisons péchés | 30 vedettes et une vedette peut pêcher  jusqu’à 300Kg | Main d’œuvre doit être choisie dans la  commune |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Date | Lieu | Questions posées | Réponses apportées | Suggestions/recommandations/ Remarques |
|  |  | Existence d’une place villageoise libre | Pas de place villageoise libre | Respecter les coutumes et mœurs des  travailleurs  Protection des biens et êtres  Former un comité local pour la lutte contre le VBG |
| Existe-t-il un site meilleur que Vassy | Seul le site de Vassi est mieux placé |
| Si le site est choisi, n’y aura-t-il pas de problème ? | Il n’y aura aucun problème si le site est choisi |
| Activités économiques | Ecole primaire, secondaire, hôpital, Etat Civil |
| Population locale et longueur des villages | Agriculture, pêche et commerces 3000 habitants avec 4km de longueur |
| 20/10/2021 | Au bureau de la Finance (Anjouan) | Comment institutionaliser la CAE et CRL | Les institutions créées seront opérationnalisées par des Arrêtés | Pouvez-vous nous envoyez un rapport concis du CPR. |
| De quel prix unitaire parlez-vous ? | Prix unitaire des biens pouvant être affectés |
| Quelle est la place du service des domaines | Le domaine joue un grand rôle dans la délivrance du dossier foncier |
| Détails sur le projet PICMC | Rappel du projet PICMC |
| Quelles sont ls étapes des études | CPR puis PAR après M.O.I.S |
| 21/10/2021 | Salle de réunion/PICMC | Est-ce-que le Gouvernement et le  Bailleur se sont déjà mis d’accord sur le principe de dédommagement des personnes impactées ? | La phase CPR doit tenir en compte des différents enjeux qui pourront se présenter dans la phase PAR, ainsi nous devrons avoir un champ de vision plus large sur les différentes emprises possibles du projet, pour autant nous veillerons à respecter les exigences de la NES 5 de la Banque Mondiale sur les  principes d’évitement, de minimisation et de compensation des personnes affectées par le projet. | Veiller à la facilitation de l’accès aux informations et documents légaux au niveau des différentes instances,  Valoriser les pratiques locales, notamment en matière de VBG et sur le mécanisme de gestion des doléances  S’inspirer des bonnes pratiques internationales en matière de relocalisation. |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 15/10/2021 | A la salle multifonctionnelle de Fomboni | Pourquoi sommes-nous obligés de suivre les critères de la Banque Mondiale si les uses et coutumes comoriennes nous permettent  d’avancer plus facilement et  rapidement ? | La banque mondiale n’oblige pas la communauté hôte de se plier aux exigences, mais plutôt de se conformer à ce qu’il n’y aura pas d’appauvrissement des PAPs à cause du projet |  |
| Le design du projet retenu par les parties prenantes au début consistait à l’extension du quai seulement et non pas à l’aménagement d’un terre-plein ou autre infrastructure sur sol, donc pourquoi à-t-on besoin de cela  aujourd’hui, car cela va engendrer une relocalisation de la communauté, mais aussi un coût supplémentaire pour le Gouvernement comorien ? | La phase CPR doit tenir compte des différents enjeux qui pourront se présenter dans la phase du PAR, ainsi nous devons avoir un champ de vision plus large sur les différentes emprises possibles du projet, pour autant nous veillerons à respecter les exigences de la NES 5 de la banque mondiale sur les  principes d’évitement, de minimisation et compensation des personnes affectées par le projet | Il faut faciliter l’accès aux informations et documents légaux au niveau des différentes insistances  Valoriser les pratiques locaux, notamment en matière de VBG et sur le mécanisme de gestion des doléances  S’inspirer des bonnes pratiques  internationales en matière de relocation |

# CONSULTATION PUBLIQUE A MENER DANS LE CADRE DE L’ELABORATION

## DES PAR ET PUBLICATION DES DOCUMENTS PAR/PRMS

Il est évident que la réhabilitation du port de Boingoma engendrera des impacts négatifs nécessitant l’élaboration et la mise en œuvre d’un Plan d’Action de Réinstallation. Tout au long du processus d’élaboration et de mise en œuvre du PAR, les populations affectées devront être consultées de manière constructive et être informées pour avoir la possibilité de participer à la planification, à la mise en œuvre et au suivi évaluation des programmes de réinstallation auquel elles sont associées.

La consultation inclusive du public ainsi qu’un processus participatif entrant dans le cadre de l’élaboration des PAR sont gages de l’acceptabilité sociale du projet PICMC.

## STRATEGIE DE CONSULTATION PUBLIQUE EN VUE DE L’ELABORATION DES PAR ET DES PRMS

La stratégie de consultation publique adoptée est celle de la consultation par « Audience publique », effectuée en collaboration avec l’autorité locale, les ONG du lieu d’implantation du projet, les personnes susceptibles d’être affectées par le projet et le public.

Elle consiste à :

* 1. Informer le public, par voie d’affichage ou par tout autre moyen d’information, de l’existence du projet et de la tenue de l’audience publique ;
  2. Mettre le résumé non technique rédigé en langues comoriennes (alphabet arabe et alphabet latin) et en français en vue de les mettre à disposition du public et les afficher dans des endroits accessibles
  3. Veiller à l’accessibilité des non-voyants, des malentendants ainsi que des analphabètes aux contenus des informations dans les documents PAR et PRMS.
  4. Permettre l’accès de tout intéressé à l’intégralité des documents du projet, sur sa demande ;
  5. Confronter le public affecté par le projet et le promoteur par l’intermédiaire des auditeurs, dans les locaux de la mairie ou en tout autre endroit désigné à cet effet, afin de permettre une meilleure information du public sur le projet et un échange de vue entre le promoteur et le public.

La mise en œuvre de ce principe de consultation des populations affectées se voit à travers :

* La description des stratégies de consultation des personnes réinstallées et la participation de celles-ci dans la conception et la mise en œuvre des activités de réinstallation ;
* Les résumés des points de vue exprimés et de la manière dont ces vues sont prises en compte dans la préparation de la réinstallation ;
* L’examen des alternatives de réinstallations présentées et les choix des personnes déplacées en regard des options qui s’offrent à elle ;
* La présentation des canaux institutionnalisés par lesquels les PAPs peuvent communiquer leurs préoccupations aux autorités du projet tout au long de la planification et la mise en œuvre de la réinstallation ;
* La mise en place des mesures de représentation des personnes vulnérables ;
* L’information des PAPs sur la portée des différents éléments de l’opération de la réinstallation (date butoir d’éligibilité, du recensement, choix à la compensation, période de mise en œuvre de la réinstallation, etc.)

De surcroit, les populations affectées doivent être consultées lors de lancement de la planification de la réinstallation, sur l’approbation du plan de réinstallation et sur le choix du site de réinstallation.

Le public cible de ces campagnes d’information ne se limite pas aux « supposées » PAPs. ll doit comprendre les collectivités territoriales décentralisées, les services techniques déconcentrés, le secteur privé et les organismes indépendants.

Les consultations publiques aussi doivent prendre en compte le contexte actuel de pandémie de Covid-19, ainsi, les mesures sanitaires en vigueur seront respectées tout au long des processus de consultation publique.

## PUBLICATION DES DOCUMENTS DE SAUVEGARDE SOCIALE DU PROJET PICMC (PAR, PRMS …)

Les versions finales des documents de sauvegarde sociale du projet PICMC seront officiellement soumises à la Banque mondiale, pour publication sur la page Web externe de la BM. Le CR sera également publié sur la page Web du GdC qui sera précisé ultérieurement, puis sur la page Web de l’UGP à créer. La version finale de ce document sera utilisée par les organismes gouvernementaux respectifs et les autres parties prenantes du projet pendant la mise en œuvre du projet.

Les parties prenantes se préoccupent surtout :

 De modalités de compensations et de réinstallation qui doivent être appropriées aux spécificités des personnes affectées ;

 De normes de construction des ports, des routes et des dispositifs d’assainissement pour les pérenniser ;

 De la protection des femmes des formes de violences au moment de l’exécution des travaux.

 De laconsidération faite de ces préoccupations, les parties prenantes attendent d’une manière générale :

 D’être associées à la mise en œuvre du projet en s’impliquant aux activités de mobilisation ;

 De la mise en place d’un système de suivi des conditions et des comportements des travailleurs pour se prémunir des risques de violences faites en femmes.

# CALENDRIER DE L’ELABORATION DES PAR

Afin d’orienter le bon déroulement des activités d’élaboration des PAR, ci-après un calendrier prévisionnel pouvant servir de cadrage stratégique à l’UGP PICMC ainsi que les consultants en charge de cette planification :

Tableau 32. Chronogramme des activités pour l’élaboration des PAR

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Activités | Mois 1 | | | | | Mois 2 | | | | | Mois 3 | | | | |
| S1 | S2 | S3 | S4 | S5 | S1 | S2 | S3 | S4 | S5 | S1 | S2 | S3 | S4 | S5 |
| I. Campagne de sensibilisation et information du publique | | | | | | | | | | | | | | | |
| Information publique et sensibilisation en vue de l’acceptabilité sociale, de  l’engagement des parties prenantes dans le processus PAR, M.G.P et autres dispositifs de sauvegarde sociale |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| II. Mise en place du Mécanisme de Gestion des Plaintes | | | | | | | | | | | | | | | |
| Mise en place du CRL ainsi que des structures du MGP |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Mécanisme de Gestion des plaintes opérationnel |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| II. Mise en place du Mécanisme de Gestion des Plaintes | | | | | | | | | | | | | | | |
| Dénombrement des occupations et des biens affectés (recensement) |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Activités | Mois 1 | | | | | Mois 2 | | | | | Mois 3 | | | | |
| S1 | S2 | S3 | S4 | S5 | S1 | S2 | S3 | S4 | S5 | S1 | S2 | S3 | S4 | S5 |
| Mise à jour des cadres règlementaires dans le CPR |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Identification et étude de viabilisation des sites de réinstallation, incluant coût estimatif (mise à jour si déjà disponible dans le CPR) |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Evaluation des prix unitaires |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Dénombrement sites sensibles (recensement) : patrimoines culturels immatériels et matériels, avec coûts de remplacement ainsi que les coûts liés aux rituels / festivités |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Cartographie des parties prenantes (PEPP, PDC, PRdC, L.VBG) |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Etude foncière des terrains affectés |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| IV. Commission Administrative d’Evaluation Adhoc du PROJET PICMC | | | | | | | | | | | | | | | |
| Schéma opérationnel du CAE Adhoc, avec engagement des parties prenantes à y figurer Incluant : calendrier, mécanisme institutionnel et juridique |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| PEPP, PCOM, PRdC à annexer au .A. R |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| V. Rapport et documents | | | | | | | | | | | | | | | |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Activités | Mois 1 | | | | | Mois 2 | | | | | Mois 3 | | | | |
| S1 | S2 | S3 | S4 | S5 | S1 | S2 | S3 | S4 | S5 | S1 | S2 | S3 | S4 | S5 |
| Rapports PAR (version provisoire) pour chaque site |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Rapports PAR (version finale) pour chaque site |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Diffusion et publication |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

# BUDGET ESTIMATIF ET SOURCES DE FINANCEMENT

## RECAPITULATIF DES COUTS POUR LA MISE EN ŒUVRE DU REINSTALLATION SUR LES SITES

Tableau 33. Récapitulatif des couts pour la mise en œuvre de la réinstallation sur tous les sites

|  |  |
| --- | --- |
| DESIGNATION | TOTAL |
| 1.1 Honoraire des consultants | 50 233 335 |
| 1.2 frais généraux et logistiques | 20 093 334 |
| [A] Sous total 1 | 70 326 669 |
| 2.1 Indemnisations/compensations | 1 440 270 183 |
| 2.2 Mesures de restauration des moyens de Subsistance | 260 000 |
| 2.3 Suivi-évaluation (interne et externe) | 7 653 333 |
| 2.4 Audit de clôture | 9 333 333 |
| 2.5 Indemnité CAE (Comité Ad hoc d'Evaluation) | 2 880 000 |
| 2.6 Fonctionnement Agence de paiement | 14 186 667 |
| 2.7 Fonctionnement Agence d'exécution (M.O.I.S) | 110 133 337 |
| 2.8 Viabilisation site de réinstallation | 3 200 000 |
| [B] Sous total 2 | 1 587 916 853 |
| 3.1 CCRL (Comité Communal de Règlement de Litige) | 2 000 000 |
| 3.2 CIRL (Comité Insulaire de Règlement de Litige) | 2 016 000 |
| 3.3 CAE (Comité Ad hoc d'Evaluation) | 1 152 000 |
| [C] Sous total 3 | 5 168 000 |
| 4.1 Indemnité CCRL (mécanisme de Gestion des plaintes) | 5 000 000 |
| 4.2 Indemnité CIRL (mécanisme de Gestion des plaintes) | 5 040 000 |
| [D] Sous total 4 | 10 040 000 |
| Total [A] + [B] + [C] + [D] | 1 673 451 523 |
| 5. Imprévu (7% du coût budget) | 117 141 607 |
| TOTAL en KMF | 1 790 593 130 |
| TOTAL en US DOLLAR (1 USD= 434,581 KMF du 03122021) | 4 120 275 |

##### Nota Bene :

*Il s’agit d’un budget estimatif à l’emprise maximale avec les scenarii possibles pour le projet PICMC. Ce budget sera amené à être revu à la baisse suivant les choix de design pour les infrastructures à réhabiliter / construire, ainsi que le choix des sites pour accueillir les installations portuaires dans le cadre du projet PICMC.*

*SOURCE DE FINANCEMENT :*

*Le gouvernement devra respecter les conditions contenues dans le présent CPR et aura à financer les coûts de compensation (pertes économiques, pertes de biens, etc.) et mise en place des PAR et PRMS*

*VA = Voie d’Accès PO = Port*

En conclusion, le but fixé au travers du projet PICMC est d’assurer l’amovibilité des marchandises et des personnes sur les marchés grâce au développement de la connectivité de transport entre et dans les îles au niveau des infrastructures de transport que ce soit intra ou interinsulaire.

De ce fait, les interventions d’amélioration des ports, devraient impliquer l’acquisition de terres et éventuellement conduire à la réinstallation des personnes affectées bien que l’ampleur de l’acquisition de terres, de la réinstallation et des coûts budgétaires indispensables ne soit encore qu’approximative.

Ainsi ce CPR met en exergue l’analyse préliminaire des impacts du projet de construction de ports. Néanmoins, ces divers impacts négatifs pourraient apporter des répercussions plus ou moins importantes sur la vie sociale et économique des populations se trouvant dans les zones du projet si les mesures de précaution adéquate sont vacantes.

Ainsi, dans l’objectif d’atténuer les effets négatifs du projet de constructions de ports, le présent Cadre de politique de Réinstallation est élaboré afin de définir les axes stratégiques de réinstallation et de minimiser les impacts conformément aux normes de sauvegarde édictées dans la NES n°5 de la Banque mondiale.

Le Cadre de Politique de Réinstallation présent est donc nécessaire pour servir de base dans la définition des principes, des modalités d’évaluation des actifs affectés, des cadres de la réinstallation, des responsabilités organisationnelles des diverses institutions et surtout des objectifs d’évitement et de la minimisation d’impacts que le projet devrait suivre afin d’avoir une conciliation harmonieuse entre le projet d’investissement et le bien-être social des populations.

**Annexes**

**(Volumes separés)**